



**Portrait de la clientèle étudiante au Cégep
de l'Abitibi-Témiscamingue
(campus de Rouyn-Noranda)**

Rapport de l'année 2008

Judy-Ann Connelly
En collaboration avec André Gagnon

Mars 2010

Éditeur :

Laboratoire de recherche pour le soutien des communautés
445, boulevard de l'Université
Case postale 700
Rouyn-Noranda (Québec)
J9X 5E4

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
Mars 2010

ISBN 978-2-923064-54-3

Toute reproduction, totale ou partielle, par quelque moyen que ce soit, est interdite à moins d'une autorisation expresse de l'auteur.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	v
Présentation du rapport	xv
PREMIÈRE PARTIE LES RÉPONDANTS AYANT SOUMIS UNE DEMANDE D'ADMISSION AU CÉGEP DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE À L'HIVER 2008	16
Portrait des répondants ayant soumis une demande d'admission au Cégep en 2008	17
La gestion du temps des répondants	26
Les études secondaires	44
Les valeurs privilégiées par les étudiants.....	55
Les ambitions de vie.....	57
Les raisons expliquant le choix du programme collégial	59
Les raisons justifiant le choix du collège	64
La poursuite des études collégiales	71
Les questions financières	76
Les sources d'encouragement significatives.....	84
Le lieu d'habitation durant l'année scolaire	86
Le temps de déplacements quotidiens	88
Le soutien à la réussite.....	89
Bilan de la première collecte de données.....	93
DEUXIÈME PARTIE LES RÉPONDANTS AYANT ENTREPRIS DES ÉTUDES AU CÉGEP DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE EN 2008.....	103
Portrait des répondants ayant entrepris des études collégiales en 2008	105
Le début des études collégiales	108
La poursuite des études collégiales	113
La gestion du temps hebdomadaire	119
Le travail rémunéré et les études	139
La réussite scolaire.....	144
La transition du secondaire au collégial.....	158
Les difficultés liées à la vie étudiante	165
Les activités en milieu collégial	169

Les principales contributions aux dépenses	176
Les biens pour usage personnel.....	192
L'endettement	197
Les apprentissages réalisés durant la dernière année scolaire	209
La satisfaction face aux résultats scolaires	214
La satisfaction face à l'expérience collégiale	216
Bilan de la deuxième collecte de données	218

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Répartition des répondants selon l'âge et le sexe (%).....	17
Tableau 2	Âge des répondants selon le type de programme collégial (%).....	18
Tableau 3	Sexe des répondants selon le type de programme collégial (%)	19
Tableau 4	Occupation au moment d'effectuer une demande d'admission au collège, selon le type de programme collégial (%)	19
Tableau 5	Moment d'obtention du diplôme d'études secondaires, selon le type de programme collégial (%)	20
Tableau 6	Moment d'obtention du diplôme d'études secondaires, selon le sexe des répondants (%).....	21
Tableau 7	Lieu de résidence lors de la demande d'admission, selon le type de programme collégial (%)	22
Tableau 8	Niveau de scolarité du père, selon le type de programme collégial (%)	23
Tableau 9	Niveau de scolarité de la mère, selon le type de programme collégial (%).....	23
Tableau 10	Niveau de scolarité du père, selon le sexe des répondants (%)	24
Tableau 11	Niveau de scolarité de la mère, selon le sexe des répondants (%)	25
Tableau 12	Lieu de naissance du père, selon le type de programme collégial (%).....	25
Tableau 13	Lieu de naissance de la mère, selon le type de programme collégial (%).....	26
Tableau 14	Temps consacré aux études et aux travaux scolaires hors classe, selon le type de programme collégial (%)	27
Tableau 15	Temps consacré aux études et aux travaux scolaires hors classe, selon le sexe des répondants (%).....	28
Tableau 16	Temps consacré au travail rémunéré, selon le type de programme collégial (%) ...	29
Tableau 17	Temps consacré au travail rémunéré, selon le sexe des répondants (%).....	30
Tableau 18	Temps consacré à regarder la télévision, selon le type de programme universitaire (%)	31
Tableau 19	Temps consacré à regarder la télévision, selon le sexe des répondants (%).....	32
Tableau 20	Temps consacré à naviguer sur Internet, selon le type de programme universitaire (%)	33
Tableau 21	Temps consacré à naviguer sur Internet, selon le sexe des répondants (%).....	34
Tableau 22	Temps consacré aux tâches et responsabilités familiales ou domestiques, selon le type de programme collégial (%)	35
Tableau 23	Temps consacré aux tâches et responsabilités familiales ou domestiques, selon le sexe des répondants (%)	36
Tableau 24	Temps consacré aux activités sportives, selon le type de programme collégial (%).....	37

Tableau 25	Temps consacré aux activités sportives, selon le sexe des répondants (%).....	38
Tableau 26	Temps consacré aux activités culturelles ou artistiques, selon le type de programme collégial (%)	39
Tableau 27	Temps consacré aux activités culturelles et artistiques, selon le sexe des répondants (%)	40
Tableau 28	Temps consacré au bénévolat, selon le type de programme collégial (%).....	41
Tableau 29	Temps consacré au bénévolat, selon le sexe des répondants (%).....	42
Tableau 30	Temps consacré aux activités sociales ou de détente, selon le type de programme (%)	43
Tableau 31	Temps consacré aux activités sociales ou de détente, selon le sexe des répondants (%)	44
Tableau 32	Temps consacré aux études secondaires en dehors des heures de classe, selon le type de programme collégial (%)	45
Tableau 33	Temps consacré aux études secondaires en dehors des heures de classe, selon le sexe des répondants (%)	45
Tableau 34	Raison expliquant le peu de temps consacré aux études secondaires, selon le type de programme collégial (%)	47
Tableau 35	Raisons expliquant le peu de temps consacré aux études secondaires, selon le sexe des répondants (%)	48
Tableau 36	Raisons expliquant l'occupation d'un emploi rémunéré en 5e secondaire, selon le type de programme collégial (%)	49
Tableau 37	Raisons expliquant l'occupation d'un emploi rémunéré en 5e secondaire, selon le type de programme collégial (%)	49
Tableau 38	Façon d'effectuer le travail scolaire, selon le type de programme (%).....	50
Tableau 39	Façon d'effectuer le travail scolaire, selon le sexe des répondants (%).....	51
Tableau 40	Conditions de réalisation des travaux scolaires et de l'étude, selon le type de programme collégial (%).....	52
Tableau 41	Conditions de réalisation des travaux scolaires et de l'étude, selon le sexe des répondants (%).....	53
Tableau 42	Personnes ressources pour la réalisation des travaux scolaires, selon le type de programme collégial (%).....	54
Tableau 43	Personnes ressources pour la réalisation des travaux scolaires, selon le sexe des répondants (%).....	54
Tableau 44	Valeurs privilégiées par les étudiants, selon le type de programme collégial (%)..	56
Tableau 45	Valeurs privilégiées, selon le sexe des répondants (%).....	57
Tableau 46	Ambitions de vie des étudiants, selon le type de programme collégial (%).....	58
Tableau 47	Ambitions de vie, selon le sexe des répondants (%)	59

Tableau 48	Principales raisons expliquant le choix de programme, selon le type de programme collégial (%)	60
Tableau 49	Principales raisons expliquant le choix de programme d'études, selon le sexe des répondants (%).....	61
Tableau 50	Rang du programme choisi, selon le type de programmes (%).....	62
Tableau 51	Rang du programme choisi, selon le sexe des répondants (%).....	62
Tableau 52	Les influences sur le choix du programme d'études, selon le type de programme collégial (%)	63
Tableau 53	Les influences sur le choix du programme d'études, selon le sexe des répondants (%)	64
Tableau 54	Principales raisons expliquant le choix du collège, selon le type de programme collégial (%)	66
Tableau 55	Principales raisons expliquant le choix du collège, selon le sexe des répondants (%)	67
Tableau 56	Rang du collège choisi, selon le type de programme collégial (%).....	68
Tableau 57	Rang du collège choisi, selon le sexe des répondants (%)	68
Tableau 58	Principales sources d'information ayant guidé le choix du collège, selon le type de programme collégial (%)	70
Tableau 59	Principales sources ayant guidé le choix du collège, selon le sexe des répondants (%)	71
Tableau 60	Principale raison expliquant la poursuite des études, selon le type de programme collégial (%)	72
Tableau 61	Principale raison expliquant la poursuite des études, selon le sexe des répondants (%)	73
Tableau 62	Niveau de détermination pour la réussite des études, selon le type de programme collégial (%)	73
Tableau 63	Niveau d'études envisagé par les répondants, selon le type de programme collégial (%)	74
Tableau 64	Niveau d'études envisagé par les répondants, selon le type de programme collégial (%)	75
Tableau 65	Diplôme universitaire visé, selon le type de programme collégial (%).....	75
Tableau 66	Diplôme universitaire visé, selon le sexe des répondants (%).....	76
Tableau 67	Sources de revenus, selon le type de programme collégial (%)	77
Tableau 68	Sources de revenus, selon le sexe des répondants (%)	78
Tableau 69	Intention d'occuper un emploi rémunéré au cours de la première année de Cégep, selon le type de programme collégial (%)	78

Tableau 70	Intention d'occuper un emploi rémunéré au cours de la première année de Cégep, selon le sexe des répondants (%).....	79
Tableau 71	Estimation des heures consacrées au travail rémunéré, selon le type de programme collégial (%)	80
Tableau 72	Estimation des heures consacrées au travail rémunéré, selon le sexe des répondants (%)	80
Tableau 73	Principale raison pour occuper un emploi rémunéré, selon le type de programme collégial (%)	81
Tableau 74	Principale raison pour occuper un emploi rémunéré, selon le sexe des répondants (%)	82
Tableau 75	Inquiétudes sur le plan financier, selon le type de programme collégial (%).....	83
Tableau 76	Inquiétudes sur le plan financier, selon le sexe des répondants (%)	83
Tableau 77	Encouragement des parents, selon le type de programme collégial (%).....	84
Tableau 78	Principales sources d'encouragement dans la poursuite des études, selon le type de programme collégial (%).....	85
Tableau 79	Principales sources d'encouragement dans la poursuite des études, selon le sexe des répondants (%)	86
Tableau 80	Lieu d'habitation présumé durant l'année scolaire, selon le type de programme collégial (%)	87
Tableau 81	Lieu d'habitation présumé durant l'année scolaire, selon le sexe des répondants (%)	88
Tableau 82	Temps de déplacements quotidiens, selon le type de programmes collégial (%) ...	89
Tableau 83	Besoin de soutien à la réussite, selon le type de programme collégial (%).....	91
Tableau 84	Besoin de soutien à la réussite, selon le sexe des répondants (%).....	92
Tableau 85	Répartition des répondants selon l'âge et le sexe (%).....	105
Tableau 86	Âge des répondants selon le type de programme collégial (%).....	106
Tableau 87	Lieu de résidence, selon le type de programme collégial (%).....	107
Tableau 88	Lieu de résidence, selon le sexe des répondants (%).....	107
Tableau 89	Moment de la première inscription dans un établissement collégial, selon le type de programme collégial (%).....	108
Tableau 90	Moment de la première inscription dans un établissement collégial, selon le sexe des répondants (%)	109
Tableau 91	Moment de la première inscription au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, selon le type de programme collégial (%)	110
Tableau 92	Moment de la première inscription au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, selon le sexe des répondants (%)	111

Tableau 93	Moment de l'inscription au programme d'études actuel, selon le type de programme collégial (%)	112
Tableau 94	Moment de l'inscription au programme d'études actuel, selon le sexe des répondants (%).....	112
Tableau 95	Intention de poursuivre ses études jusqu'à l'obtention du DEC, selon le type de programme collégial (%).....	113
Tableau 96	Intention de poursuivre ses études jusqu'à l'obtention du DEC, selon le sexe des répondants (%).....	113
Tableau 97	Principales raisons d'abandon du programme d'études actuel, selon le type de programme collégial (%).....	115
Tableau 98	Principales raisons d'abandon du programme d'études actuel, selon le sexe des répondants (%).....	116
Tableau 99	Niveau d'études visé, selon le type de programme collégial (%).....	117
Tableau 100	Niveau d'études visé, selon le sexe des répondants (%)	117
Tableau 101	Diplôme universitaire visé, selon le type de programme collégial (%).....	118
Tableau 102	Diplôme universitaire visé, selon le sexe des répondants (%).....	119
Tableau 103	Temps passé en classe ou au laboratoire, selon le type de programme collégial (%)	120
Tableau 104	Temps passé en classe ou au laboratoire, selon le sexe des répondants (%).....	121
Tableau 105	Temps consacré aux cours à l'extérieur des heures de classe, selon le type de programme collégial (%).....	122
Tableau 106	Temps consacré aux cours à l'extérieur des heures de classe, selon le sexe des répondants (%).....	123
Tableau 107	Temps consacré à un emploi rémunéré, selon le type de programme collégial (%)	124
Tableau 108	Temps consacré à un emploi rémunéré, selon le sexe des répondants (%).....	124
Tableau 109	Temps consacré aux responsabilités familiales ou domestiques, selon le type de programme collégial (%).....	125
Tableau 110	Temps consacré aux responsabilités familiales ou domestiques, selon le sexe des répondants (%).....	126
Tableau 111	Temps consacré aux activités physiques ou sportives, selon le type de programme collégial (%)	127
Tableau 112	Temps consacré aux activités physiques ou sportives, selon le sexe des répondants (%)	128
Tableau 113	Temps consacré aux activités socioculturelles ou communautaires, selon le type de programme collégial (%).....	129

Tableau 114 Temps consacré aux activités socioculturelles ou communautaires, selon le sexe des répondants (%).....	130
Tableau 115 Temps consacré aux divertissements, selon le type de programme collégial (%).....	131
Tableau 116 Temps consacré aux divertissements, selon le sexe des répondants (%)	132
Tableau 117 Temps consacré à la vie sociale, selon le type de programme collégial (%).....	133
Tableau 118 Temps consacré à la vie sociale, selon le sexe des répondants (%)	134
Tableau 119 Temps consacré aux loisirs culturels, selon le type de programme collégial (%).....	135
Tableau 120 Temps consacré aux loisirs culturels, selon le sexe des répondants (%).....	136
Tableau 121 Temps consacré au bénévolat, selon le type de programme collégial (%).....	137
Tableau 122 Temps consacré au bénévolat, selon le sexe des répondants (%).....	137
Tableau 123 Temps consacré aux déplacements, selon le type de programme collégial (%)....	138
Tableau 124 Temps consacré aux déplacements, selon le sexe des répondants (%).....	139
Tableau 125 Situation par rapport au travail rémunéré, selon le type de programme collégial (%)	139
Tableau 126 Situation par rapport au travail rémunéré, selon le sexe des répondants (%).....	140
Tableau 127 Raisons d’occuper un emploi, selon le type de programme collégial (%)	141
Tableau 128 Raisons d’occuper un emploi, selon le sexe des répondants (%)	142
Tableau 129 Impacts de l’emploi sur le temps consacré aux études, selon le type de programme collégial (%)	143
Tableau 130 Impacts de l’emploi sur le temps consacré aux études, selon le sexe des répondants (%)	144
Tableau 131 Perception du temps consacré aux études, selon le type de programme collégial (%)	145
Tableau 132 Principales raisons expliquant le peu de temps consacré aux études, selon le type de programme collégial (%)	146
Tableau 133 Principales raisons expliquant le peu de temps consacré aux études, selon le sexe des répondants (%)	147
Tableau 134 Cheminement scolaire, selon le type de programme collégial (%)	148
Tableau 135 Cheminement scolaire, selon le sexe des répondants (%)	149
Tableau 136 Comportement en classe et orientation choisie, selon le type de programme collégial (%)	150
Tableau 137 Comportement en classe et orientation choisie, selon le sexe des répondants (%)....	151
Tableau 138 Niveau de motivation, selon le type de programme collégial (%)	152
Tableau 139 Niveau de motivation, selon le sexe des répondants (%)	152

Tableau 140 Sources d'encouragement à la réussite, selon le type de programme collégial (%)....	153
Tableau 141 Sources d'encouragement à la réussite, selon le sexe des répondants (%).....	154
Tableau 142 Type de soutien à la réussite, selon le programme collégial (%)	156
Tableau 143 Type de soutien à la réussite, selon le sexe des répondants (%).....	157
Tableau 144 Le besoin d'aide, selon le type de programme collégial (%)	158
Tableau 145 Le besoin d'aide, selon le sexe des répondants (%)	158
Tableau 146 L'éloignement de la famille, selon le type de programme collégial (%).....	159
Tableau 147 L'éloignement de la famille, selon le sexe des répondants (%)	160
Tableau 148 L'orientation dans le collège, selon le type de programme collégial (%)	161
Tableau 149 L'orientation dans le collège, selon le sexe des répondants (%)	161
Tableau 150 Réalisation des tâches domestiques, selon le type de programme collégial (%)...	162
Tableau 151 Réalisation des tâches domestiques, selon le sexe des répondants (%).....	163
Tableau 152 L'élargissement du réseau social, selon le type de programme collégial (%).....	164
Tableau 153 L'élargissement du réseau social, selon le sexe des répondants (%).....	164
Tableau 154 Difficultés liées à la vie étudiante, selon le type de programme collégial (%)	166
Tableau 155 Difficultés liées à la vie étudiante, selon le sexe des répondants (%)	167
Tableau 156 Le besoin d'aide pour les difficultés liées à la vie étudiante, selon le type de programme collégial (%)	168
Tableau 157 Le besoin d'aide pour les difficultés liées à la vie étudiante, selon le sexe des répondants (%).....	169
Tableau 158 Les activités en milieu collégial, selon le type de programme collégial (%)	171
Tableau 159 Les activités en milieu collégial, selon le sexe des répondants (%)	173
Tableau 160 Les sources de revenus, selon le type de programme collégial (%)	175
Tableau 161 Les sources de revenus, selon le sexe des répondants (%)	176
Tableau 162 Les dépenses liées au logement, selon le type de programme collégial (%).....	177
Tableau 163 Les dépenses liées au logement, selon le sexe des répondants (%).....	178
Tableau 164 Dépenses liées à l'alimentation, selon le type de programme collégial (%)	179
Tableau 165 Dépenses liées à l'alimentation, selon le sexe des répondants (%)	179
Tableau 166 Dépenses liées à l'habillement, selon le type de programme collégial (%)	180
Tableau 167 Dépenses liées à l'habillement, selon le type de programme collégial (%)	181
Tableau 168 Dépenses liées au transport, selon le type de programme collégial (%)	182
Tableau 169 Dépenses liées au transport, selon le sexe des répondants (%)	182

Tableau 170 Dépenses liées aux études, selon le type de programme collégial (%)	183
Tableau 171 Dépenses liées aux études, selon le sexe des répondants (%)	184
Tableau 172 Dépenses liées aux sports, selon le type de programme collégial (%)	185
Tableau 173 Dépenses liées aux sports, selon le sexe des répondants (%)	185
Tableau 174 Dépenses liées à la détente, selon le type de programme collégial (%)	186
Tableau 175 Dépenses liées à la détente, selon le sexe des répondants (%)	187
Tableau 176 Inquiétudes financières, selon le type de programme collégial (%).....	188
Tableau 177 Inquiétudes financières, selon le sexe des répondants (%).....	188
Tableau 178 Demande d'aide financière, selon le type de programme collégial (%).....	189
Tableau 179 Demande d'aide financière, selon le sexe des répondants (%).....	189
Tableau 180 Obtention de prêts et bourses, selon le type de programme collégial (%)	190
Tableau 181 Obtention de prêts et bourses, selon le sexe des répondants (%)	190
Tableau 182 Raisons de ne pas demander d'aide financière, selon le type de programme collégial (%)	191
Tableau 183 Raisons de ne pas demander d'aide financière, selon le sexe des répondants (%).....	192
Tableau 184 Biens pour usage personnel, selon le type de programme collégial (%).....	193
Tableau 185 Biens pour usage personnel, selon le type de programme collégial (%).....	193
Tableau 186 Dépenses liées à la carte de crédit, selon le type de programme collégial (%).....	194
Tableau 187 Dépenses liées à la carte de crédit, selon le sexe des répondants (%).....	194
Tableau 188 Dépenses liées au téléphone cellulaire, selon le type de programme collégial (%)	195
Tableau 189 Dépenses liées au téléphone cellulaire, selon le sexe des répondants (%).....	195
Tableau 190 Dépenses liées à l'ordinateur, selon le type de programme collégial (%).....	196
Tableau 191 Dépenses liées à l'ordinateur, selon le sexe des répondants (%).....	196
Tableau 192 Dépenses liées à l'automobile, selon le type de programme collégial (%)	197
Tableau 193 Dépenses liées à l'automobile, selon le sexe des répondants (%)	197
Tableau 194 Endettement, selon le type de programme collégial (%).....	198
Tableau 195 Sources d'endettement, selon le type de programme collégial (%)	199
Tableau 196 Sources d'endettement, selon le sexe des répondants (%)	199
Tableau 197 Montant de la dette envers la famille, selon le type de programme collégial (%)	200
Tableau 198 Montant de la dette envers la famille, selon le sexe des répondants (%)	201
Tableau 199 Montant de la dette envers l'aide financière, selon le type de programme collégial (%)	202

Tableau 200	Montant de la dette envers l'aide financière, selon le sexe des répondants (%) ...	202
Tableau 201	Montant de la dette envers une institution financière, selon le type de programme collégial (%)	203
Tableau 202	Montant de la dette envers envers une institution financière, selon le sexe des répondants (%).....	204
Tableau 203	Montant de la dette liée aux cartes de crédit, selon le type de programme collégial (%)	205
Tableau 204	Montant de la dette liée aux cartes de crédit, selon le sexe des répondants (%) ...	205
Tableau 205	Les préoccupations relatives à l'endettement, selon le type de programme collégial (%)	206
Tableau 206	Le type de préoccupations, selon le type de programme collégial (%).....	207
Tableau 207	Le type de préoccupations, selon le sexe des répondants (%).....	208
Tableau 208	Satisfaction face à sa situation financière, selon le type de programme collégial (%)	209
Tableau 209	Satisfaction face à sa situation financière, selon le sexe des répondants (%).....	209
Tableau 210	Les domaines d'amélioration, selon le type de programme collégial (%)	211
Tableau 211	Les domaines d'amélioration, selon le sexe des répondants (%)	212
Tableau 212	Progrès sur le plan personnel, selon le type de programme collégial (%).....	213
Tableau 213	Progrès sur le plan personnel, selon le sexe des répondants (%).....	214
Tableau 214	Satisfaction face aux résultats scolaires, selon le type de programme collégial (%)	215
Tableau 215	Satisfaction face aux résultats scolaires, selon le sexe des répondants (%)	215
Tableau 216	Satisfaction face à l'expérience collégiale, selon le type de programme collégial (%)	216
Tableau 217	Satisfaction face à l'expérience collégiale, selon le sexe des répondants (%)	217

Présentation du rapport

Ce rapport présente les résultats du sondage intitulé *Aide-nous à te connaître*, réalisé en 2008 au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue (campus de Rouyn-Noranda). Plus précisément, ce sondage visait à dresser un portrait des nouveaux étudiants débutant un programme d'étude à l'automne 2008 et à connaître leur appréciation des services offerts par le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue au terme de leur première année d'études. Les deux questionnaires électroniques utilisés lors des collectes de données ont été produits par le SRAM (Service régional d'admission du Montréal métropolitain). Une première cueillette de données s'est faite au moment de l'inscription des étudiants au Cégep (c'est-à-dire en mars) et une seconde a eu lieu l'année suivante (au mois d'avril). Le présent rapport se compose donc de deux sections, soit (a) les étudiants ayant soumis une demande d'admission au Cégep à l'hiver 2008 (la majorité d'entre eux étudiait alors au secondaire) et (b) les étudiants qui ont débuté des études collégiales en 2008.

PREMIÈRE PARTIE
LES RÉPONDANTS AYANT SOUMIS UNE DEMANDE D'ADMISSION
AU CÉGEP DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE À L'HIVER 2008

Portrait des répondants ayant soumis une demande d'admission au Cégep en 2008

Pour cette première collecte de données, l'échantillon se compose de 534 répondants ayant soumis une demande d'admission au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à l'hiver 2008. Plus spécifiquement, l'échantillon compte 66 % de femmes ($n = 355$) et 34 % d'hommes ($n = 179$). La majorité des répondants (97 %) rapportent être nés au Québec, tandis que 2 % sont nés ailleurs au Canada et 1 % sont nés à l'extérieur du Canada (données non illustrées). La plupart d'entre eux (98 %) ont le français comme langue maternelle (données non illustrées). Toutefois, 1 % des répondants ont d'abord appris l'anglais et 1 % une autre langue (données non illustrées).

Le tableau 1 met en évidence la répartition des répondants selon l'âge et le sexe. Il ressort de ce tableau que plus de la moitié d'entre eux (84 %) sont âgés de 17 ans (66 %), alors que 18 % ont moins de 17 ans et 16 % sont âgés de 18 ans ou plus. Mentionnons également que la répartition des répondants à travers les différents groupes d'âges se veut presque identique du côté féminin que du côté masculin. Pour chacune des catégories d'âges présentées au tableau 1, l'écart entre les genres varie de 1 % à 2 %.

Tableau 1
Répartition des répondants selon l'âge et le sexe (%)

Âge des répondants	Sexe des répondants (%)		Total	
	Féminin	Masculin	Effectif	%
16 ans et moins	18	18	96	18
17 ans	67	65	355	66
18 ans	9	8	46	9
19 ans	2	3	14	3
20 ans et plus	4	6	24	4
Total	(355) 100	(179) 100	535	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les données issues du tableau 2 illustrent la répartition des répondants selon l'âge et le type de programme collégial. Ainsi, peu importe le type de programme dont il est question, la plus grande proportion de répondants se retrouve dans le groupe des 17 ans. Ces derniers comptent donc pour 70 % des étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire, 62 % des étudiants inscrits dans une technique et 69 % des étudiants admis dans un programme d'accueil.

Il appert toutefois que les étudiants inscrits dans un programme d'accueil se révèlent un peu plus âgés que les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire ou technique. Comparativement à ces deux derniers types de programmes, le programme d'accueil offre aux étudiants incertains de leur choix de carrière la possibilité de s'inscrire à des cours de différentes disciplines durant leur première session d'études. Plus spécifiquement, les répondants âgés de 16 ans et moins représentent 9 % des étudiants inscrits au programme d'accueil, alors qu'ils représentent 18 % des étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire et 19 % des étudiants inscrits dans un programme technique. Inversement, les répondants âgés de 20 et plus se retrouvent en plus grand nombre dans le programme d'accueil (11 %) que dans les programmes préuniversitaire (2 %) et technique (6 %).

Tableau 2
Âge des répondants selon le type de programme collégial (%)

Âge des répondants	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
16 ans et moins	18	19	9	96	18
17 ans	70	62	69	355	66
18 ans	7	10	11	46	9
19 ans	3	3	0	14	3
20 ans et plus	2	6	11	24	4
Total	(265) 100	(234) 100	(35) 100	535	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les données présentées au tableau 3 montrent la répartition des répondants selon le sexe et le type de programme collégial. Bien que les femmes se révèlent majoritaires dans les trois types de programmes offerts, elles se retrouvent en plus grand nombre au sein des programmes préuniversitaire (69 %) et technique (65 %). En effet, la proportion de femmes se veut moins élevée dans le programme d'accueil (57 %), puisque c'est dans ce même programme que le pourcentage d'hommes est le plus élevé (43 % comparativement à 31 % et 35 %).

Tableau 3
Sexe des répondants selon le type de programme collégial (%)

Sexe des répondants	Types de programmes (%)		
	Préuniversitaire	Technique	Accueil
Féminin	69	65	57
Masculin	31	35	43
Total	(355) 100	(179) 100	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Quelle était l'occupation des répondants au moment d'effectuer leur demande d'admission au collège? Selon les données présentées au tableau 4, presque tous les répondants étudiaient alors au secondaire (90 %). Dans chacun des types de programmes, le pourcentage d'étudiants arrivant du secondaire varie de 88 % à 90 %. Parmi les autres répondants, 5 % travaillaient à temps plein ou à temps partiel, 3 % étudiaient déjà au collège, 2 % avaient une occupation autre que le travail ou les études et moins de 1 % étudiaient à l'université. L'occupation des répondants varie donc très peu selon le type de programme d'études choisi. Aucune différence ne s'observe non plus entre les hommes et les femmes relativement à l'occupation au moment d'effectuer leur demande d'admission au collège (écart d'au plus 1 %) (données non illustrées).

Tableau 4
Occupation au moment d'effectuer une demande d'admission au collège, selon le type de programme collégial (%)

Occupation	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Étudiant en 5 ^e secondaire	90	89	88	478	90
Travailleur à temps plein ou à temps partiel	5	5	5	26	5
Étudiant au collégial	3	3	3	17	3
Autres	2	2	3	11	2
Étudiant à l'université	0	1	1	1	0
Total	(264) 100	(234) 100	(34) 100	533	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le moment d'obtention du diplôme d'études secondaires (D.E.S) diffère-t-il en fonction du type de programme choisi par les répondants? Les données présentées au tableau 5 permettent de répondre par l'affirmative, puisque les étudiants des programmes préuniversitaires et techniques ont obtenu leur D.E.S il y a moins longtemps que les étudiants en session d'accueil. Effectivement, les résultats révèlent que plus de la moitié des étudiants aux programmes préuniversitaires (58 %) et techniques (54 %) ont obtenu leur D.E.S il y a un an, alors que ce pourcentage est de 40 % chez les étudiants inscrits dans un programme d'accueil (écart d'au moins 14 points de pourcentage). À l'opposé, les répondants ayant obtenu leur D.E.S il y a plus de cinq ans représentent 20 % des étudiants au programme d'accueil, 8 % des étudiants inscrits dans un programme technique et sont absents des programmes préuniversitaires.

Les répondants ayant terminé leur D.E.S il y a deux à cinq ans se répartissent dans des proportions similaires entre les différents types de programmes d'études. Ils représentent 40 % des étudiants au programme d'accueil et 38 % des étudiants dans les programmes préuniversitaires et techniques. Enfin, les répondants n'ayant pas complété de D.E.S comptent pour 4 % des étudiants au préuniversitaire.

Tableau 5
Moment d'obtention du diplôme d'études secondaires, selon le type de programme collégial (%)

Moment d'obtention du diplôme d'études secondaires (D.E.S)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
D.E.S obtenu il y a 1 an	58	54	40	30	54
D.E.S obtenu il y a 2 à 5 ans	38	38	40	21	38
D.E.S obtenu il y a plus de 5 ans	0	8	20	3	6
Aucun D.E.S	4	0	0	1	2
Total	(26) 100	(24) 100	(5) 100	55	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

D'après les données illustrées au tableau 6, les femmes seraient plus nombreuses que les hommes à avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires peu de temps avant leur admission au collégial. Plus précisément, 59 % des femmes ont obtenu leur D.E.S il y a un an, comparativement à 44 % des hommes (écart de 15 points de pourcentage). Il ressort aussi que

31 % des femmes ont obtenu leur D.E.S il y a deux à cinq ans, tout comme 56 % des hommes (écart de 25 points de pourcentage). Finalement, aucun des hommes ayant répondu au sondage a obtenu son D.E.S il y a plus de cinq ans ou ne possède aucun D.E.S. Du côté des répondantes, 2 % n'ont complété aucun D.E.S et 8 % d'entre elles l'avaient obtenu il y a plus de cinq ans au moment de répondre au sondage.

Tableau 6
*Moment d'obtention du diplôme d'études secondaires,
selon le sexe des répondants (%)*

Moment d'obtention du diplôme d'études secondaires (D.E.S)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
D.E.S obtenu il y a 1 an	59	44
D.E.S obtenu il y a 2 à 5 ans	31	56
D.E.S obtenu il y a plus de 5 ans	8	0
Aucun D.E.S	2	0
Total	(39) 100	(16) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Selon les résultats issus du tableau 7, la plupart des répondants au sondage habitaient à la résidence familiale au moment d'effectuer leur demande d'admission au collège (91 %). Parmi les autres répondants, 5 % vivaient alors en appartement (seul ou non), 2 % se logeaient dans une résidence pour étudiants, 1 % habitaient chez un membre de leur famille autre que leurs parents et 1 % avaient à ce moment un lieu de résidence autre. Il ressort du tableau 7 que le lieu de résidence au moment de la demande d'admission au collège s'avère essentiellement le même dans les trois types de programmes. Aucune différence entre les hommes et les femmes n'apparaît relativement au lieu de résidence (données non illustrées).

Tableau 7

Lieu de résidence lors de la demande d'admission, selon le type de programme collégial (%)

Lieu de résidence lors de la demande d'admission au collège	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
À la résidence familiale	92	91	91	489	91
En appartement (seul ou non)	4	6	6	25	5
En résidence pour étudiants	1	2	3	9	2
Chez un membre de la famille, à l'exception des parents	1	1	0	6	1
Autre	2	0	0	6	1
Total	(265) 100	(234) 100	(35) 100	535	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Qu'en est-il maintenant du niveau de scolarité des parents des répondants? À ce sujet, le tableau 8 présente le plus haut niveau de scolarité atteint par le père, selon le type de programme collégial. De façon générale, près de la moitié des répondants (46 %) ont un père dont le plus haut niveau de scolarité est le secondaire. Près du quart des répondants (24 %) ont un père qui détient un diplôme d'études collégiales, 20 % ont un père ayant complété des études universitaires, 8 % ne connaissent pas le niveau de scolarité de leur père et 2 % des répondants ont un père ayant complété des études primaires.

Certaines différences ressortent en fonction des types de programmes d'études. D'abord, on retrouve parmi les étudiants des programmes techniques une plus grande proportion de répondants dont le père possède un diplôme d'études secondaires (52 % comparativement à 40 % et 42 %). Ensuite, les étudiants inscrits au programme d'accueil comptent le plus grand nombre de pères possédant un diplôme d'études collégial (40 % comparativement à 21 % et 25 %). Enfin, on dénombre parmi les étudiants des programmes préuniversitaires le plus fort pourcentage de pères ayant complété des études universitaires (29 % comparativement à 11 % et 17 %).

Tableau 8
Niveau de scolarité du père, selon le type de programme collégial (%)

Plus haut niveau de scolarité atteint par le père	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Primaire	1	2	0	9	2
Secondaire	42	52	40	246	46
Collégial	21	25	40	128	24
Universitaire	29	11	17	107	20
Ne sait pas	7	10	3	43	8
Total	(264) 100	(233) 100	(35) 100	533	100

Source : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)

Parmi les mères des répondants (tableau 9), 39 % détiennent un diplôme d'études secondaires, 30 % un diplôme d'études collégiales, 27 % un diplôme universitaire et 1 % ont complété leur primaire. Le tableau 9 met en évidence que les étudiants au programme d'accueil comptent le plus grand nombre de personnes dont la mère détient un diplôme d'études secondaires (49 % comparativement à 31 % et 38 %). Les répondants dont la mère possède un diplôme d'études collégiales sont quant à eux plus nombreux dans les programmes préuniversitaires (31 %) et techniques (32 %) que dans le programme d'accueil (20 %). Enfin, mentionnons que les répondants dont la mère a effectué des études universitaires s'observent en plus grand nombre dans les programmes préuniversitaires (35 % comparativement à 21 % et 28 %).

Tableau 9
Niveau de scolarité de la mère, selon le type de programme collégial (%)

Plus haut niveau de scolarité atteint par la mère	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Primaire	1	3	0	2	1
Secondaire	31	38	49	211	39
Collégial	31	32	20	160	30
Universitaire	35	21	28	145	27
Ne sait pas	2	6	3	16	3
Total	(265) 100	(233) 100	(35) 100	534	100

Source : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)

Le tableau 10 présente le niveau de scolarité du père, selon le sexe des répondants. Premièrement, un écart de 15 points de pourcentage s'observe entre les répondants féminins (51 %) et masculins (36 %), puisque l'on retrouve un plus grand pourcentage de pères détenant un diplôme d'études secondaires chez les femmes. Deuxièmement, un écart de 13 points de pourcentage ressort entre les deux groupes de répondants, car les hommes (29 %) s'avèrent plus nombreux que les femmes (16 %) à avoir un père ayant complété des études universitaires. Aucune différence ne s'observe entre les répondants dont le père a une scolarité de niveau primaire.

Tableau 10
Niveau de scolarité du père, selon le sexe des répondants (%)

Plus haut niveau de scolarité atteint par le père	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Primaire	2	2
Secondaire	51	36
Collégial	22	27
Universitaire	16	29
Ne sait pas	9	6
Total	(355) 100	(177) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau suivant (tableau 11) met cette fois en évidence le niveau de scolarité de la mère en fonction du sexe des répondants. D'abord, un écart de 8 points de pourcentage apparaît entre les deux groupes de répondants, puisque l'on observe un plus grand pourcentage de femmes (42 % comparativement à 34 %) dont la mère possède un diplôme d'études secondaires. Ensuite, une différence de 9 points de pourcentage s'observe entre les femmes (24 %) et les hommes (33 %), car ces derniers sont plus nombreux à avoir une mère ayant complété des études universitaires. Encore une fois, aucune différence ne s'observe entre les hommes et les femmes chez les répondants dont la mère a fait des études primaires.

Tableau 11
Niveau de scolarité de la mère, selon le sexe des répondants (%)

Plus haut niveau de scolarité atteint par la mère	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Primaire	1	1
Secondaire	42	34
Collégial	30	29
Universitaire	24	33
Ne sait pas	3	3
Total	(355) 100	(178) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

D'après les données issues du tableau 12, le lieu de naissance du père s'avère le Québec pour une forte proportion de répondants (moyenne de 94 %). En fait, les pourcentages varient de 93 % à 100 % selon le type de programmes d'études collégiales. Parmi les autres répondants, le lieu de naissance du père se trouve soit dans une autre province canadienne (4 %), soit dans un autre pays (2 %). Aucune différence importante ne s'observe entre les hommes et les femmes sur cette question (données non illustrées).

Tableau 12
Lieu de naissance du père, selon le type de programme collégial (%)

Lieu de naissance du père	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Province de Québec	95	93	100	502	94
Autre province canadienne	4	6	0	23	4
Autre pays	1	1	0	8	2
Total	(264) 100	(233) 100	(35) 100	533	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les résultats sont très semblables en ce qui concerne le lieu de naissance de la mère. Effectivement, pour 95 % des répondants, le lieu de naissance de la mère est le Québec. Les pourcentages varient cette fois de 94 % à 100 % selon le type de programmes d'études. Trois

pourcent des répondants ont toutefois précisé que le lieu de naissance de leur mère se trouvait dans une autre province canadienne et 2 % dans un autre pays.

Tableau 13
Lieu de naissance de la mère, selon le type de programme collégial (%)

Lieu de naissance de la mère	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Province de Québec	95	94	100	507	95
Autre province canadienne	3	4	0	16	3
Autre pays	2	2	0	12	2
Total	(265) 100	(234) 100	(35) 100	535	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

La gestion du temps des répondants

Les tableaux suivants (tableaux 14 à 31) illustrent comment les répondants répartissent leur temps entre différentes activités sur une période de sept jours. Pour chacun des types d'activités possibles, un premier tableau présente les résultats en fonction du type de programmes d'études et un second tableau présente ces mêmes résultats selon le sexe des répondants.

Le tableau 14 illustre le temps consacré aux études et aux travaux scolaires hors classe, selon le type de programme collégial. Dans l'ensemble, nous observons que 36 % des répondants accordent entre 2 et 5 heures par semaine à leurs travaux scolaires, 21 % y consacrent de 5 à 10 heures, 19 % de 1 à 2 heures et 11 % 1 heure par semaine ou moins. Dans des proportions moindres, les autres répondants accordent soient peu ou pas de temps à leurs études (3 %) ou plus de 10 heures par semaine (entre 10 et 15 heures : 6 % et entre 15 et 20 heures 4 %).

Ces données révèlent que le temps accordé aux études et aux travaux scolaires varie selon le type de programmes d'études des répondants. Les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire semblent accorder davantage de temps à leurs études. À ce sujet, il ressort que seulement 7 % des étudiants aux programmes préuniversitaires accordent 1 heure ou moins par semaine à leurs études. En revanche, ce pourcentage atteint 23 % dans le programme d'accueil et 12 % dans les techniques. Au nombre des étudiants qui consacrent 10 heures ou plus par semaine à leurs études, 16 % sont des étudiants de programmes préuniversitaires et 5 % sont inscrits dans

une technique. Les étudiants inscrits au programme d'accueil affirment ne pas accorder plus de 10 heures à leurs études hebdomadairement.

Tableau 14

Temps consacré aux études et aux travaux scolaires hors classe, selon le type de programme collégial (%)

Temps consacré aux études et aux travaux scolaires en dehors du temps de classe (durant une semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
À peu près jamais	3	3	3	16	3
1 heure ou moins	7	12	23	57	11
Entre 1 et 2 heures	17	23	17	104	19
Entre 2 et 5 heures	32	40	43	194	36
Entre 5 et 10 heures	24	17	14	110	21
Entre 10 et 15 heures	10	2	0	32	6
Entre 15 et 20 heures	6	2	0	20	4
Plus de 20 heures	0	1	0	1	0
Total	(264) 100	(234) 100	(35) 100	534	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le temps accordé aux études et aux travaux scolaires varie-t-il selon le sexe des répondants? Les données présentées au tableau 15 nous laissent croire que oui. En effet, 81 % des hommes et 63 % des femmes affirment consacrer cinq heures et moins par semaine à leurs études et travaux à réaliser hors classe. Il s'agit là d'un écart de 18 points de pourcentage entre les deux groupes de répondants. Au contraire, 38 % des femmes et 19 % des hommes disent accorder cinq heures et plus par semaine à leurs études. L'écart est donc cette fois de 19 points de pourcentage.

Tableau 15
Temps consacré aux études et aux travaux scolaires hors classe, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré aux études et aux travaux scolaires en dehors du temps de classe (durant une semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
À peu près jamais	3	3
1 heure ou moins	8	15
Entre 1 et 2 heures	17	24
Entre 2 et 5 heures	35	39
Entre 5 et 10 heures	24	14
Entre 10 et 15 heures	8	3
Entre 15 et 20 heures	5	2
Plus de 20 heures	0	0
Total	(355) 100	(178) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Voyons maintenant le temps accordé au travail rémunéré durant une semaine durant une semaine de sept jours. Dans l'ensemble des répondants, 29 % n'accordent à peu près jamais de temps au travail rémunéré, 8 % travaillent entre 1 et 2 heures par semaine et 5 % travaillent une heure ou moins chaque semaine. Parmi ceux qui occupent un emploi plus exigeant en termes de temps, 15 % travaillent entre 5 et 10 heures par semaine, 15 % entre 10 et 15 heures par semaine, 14 % entre 15 et 20 heures par semaine et 4 % rapportent travailler plus de 20 heures par semaine.

Bien que le temps accordé au travail rémunéré soit similaire entre les trois types de programmes, quelques distinctions s'observent. D'abord, les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire s'avèrent plus nombreux à n'accorder à peu près jamais de temps au travail rémunéré (33 % comparativement à 26 % et 23 %). Ensuite, les étudiants du programme d'accueil semblent privilégier le travail à raison de 1 à 2 heures (16 % comparativement à 6 % et 7 %) ou de 2 à 5 heures par semaine (16 % comparativement à 10 % et 11 %). Enfin, les étudiants des programmes techniques se révèlent être les plus nombreux à accorder de 15 à 20 heures par semaine au travail rémunéré (19 % comparativement à 10 % et 3 %).

Tableau 16
Temps consacré au travail rémunéré, selon le type de programme collégial (%)

Temps consacré au travail rémunéré (durant une semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
À peu près jamais	33	26	23	152	29
1 heure ou moins	6	4	3	26	5
Entre 1 et 2 heures	6	7	16	39	8
Entre 2 et 5 heures	10	11	16	54	10
Entre 5 et 10 heures	15	15	16	79	15
Entre 10 et 15 heures	16	14	20	79	15
Entre 15 et 20 heures	10	19	3	70	14
Plus de 20 heures	4	4	3	21	4
Total	(261) 100	(227) 100	(31) 100	520	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

À la lumière des informations présentées au tableau 17, nous pouvons avancer que les femmes accordent un peu plus de temps que les hommes au travail rémunéré. Ainsi, les hommes se révèlent 8 % plus nombreux que les femmes à n'accorder à peu près jamais de temps au travail (37 % comparativement à 25 %). La différence entre les répondants féminins et masculins ressort également chez les individus travaillant entre 15 et 20 heures par semaine, puisque les femmes s'avèrent 5 % plus nombreuses à consacrer un tel nombre d'heures au travail rémunéré (15 % comparativement à 10 %). L'écart entre les hommes et les femmes varie au plus de 3 % dans les autres catégories de réponses.

Tableau 17
Temps consacré au travail rémunéré, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré au travail rémunéré (durant une semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
À peu près jamais	25	37
1 heure ou moins	6	4
Entre 1 et 2 heures	8	8
Entre 2 et 5 heures	10	10
Entre 5 et 10 heures	16	13
Entre 10 et 15 heures	16	14
Entre 15 et 20 heures	15	10
Plus de 20 heures	4	4
Total	(347) 100	(172) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

D'après les données illustrées au tableau 18, 34 % des répondants regardent la télévision entre 2 et 5 heures par semaine, 21 % entre 1 et 2 heures, 17 % entre 5 et 10 heures et 8 % entre 10 et 15 heures. Parmi les autres répondants, 9 % affirment ne jamais regarder la télévision, 2 % y consacrent entre 15 et 20 heures par semaine et 1 % plus de 20 heures. La répartition des réponses selon les types de programmes révèle que les étudiants accordent sensiblement le même nombre d'heures à cette activité, peu importe s'ils sont inscrits dans un programme préuniversitaire, technique ou d'accueil. L'écart le plus important entre les trois types de programmes est de 6 points de pourcentage.

Tableau 18
Temps consacré à regarder la télévision, selon le type de programme universitaire (%)

Temps consacré à regarder la télévision (durant une semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
À peu près jamais	10	8	6	46	9
1 heure ou moins	6	11	8	45	8
Entre 1 et 2 heures	21	20	26	110	21
Entre 2 et 5 heures	34	33	37	182	34
Entre 5 et 10 heures	17	17	17	92	17
Entre 10 et 15 heures	8	9	3	42	8
Entre 15 et 20 heures	3	1	0	11	2
Plus de 20 heures	1	1	3	6	1
Total	(264) 100	(234) 100	(35) 100	534	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le temps consacré à regarder la télévision s'avère moins important chez les femmes que chez les hommes (tableau 19). À cet effet, le tableau 19 met en évidence que 41 % des étudiantes accordent deux heures ou moins à cette activité chaque semaine. Chez les étudiants, 31 % des répondants disent y consacrer ce même nombre d'heures. L'écart entre les deux groupes de répondants est ici de 10 points de pourcentage. En ce qui concerne les répondants qui consacrent 10 heures et plus à la télévision hebdomadairement, ceux-ci représentent 19 % des hommes et 7 % des femmes (écart de 12 points de pourcentage).

Tableau 19
Temps consacré à regarder la télévision, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré à regarder la télévision (durant une semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
À peu près jamais	10	5
1 heure ou moins	8	9
Entre 1 et 2 heures	23	17
Entre 2 et 5 heures	34	34
Entre 5 et 10 heures	18	16
Entre 10 et 15 heures	5	14
Entre 15 et 20 heures	1	3
Plus de 20 heures	1	2
Total	(355) 100	(178) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Qu'en est-il du temps consacré à la navigation sur Internet? Le tableau 20 fait ressortir que 26 % des répondants naviguent entre 2 et 5 heures chaque semaine, 19 % entre 1 et 2 heures, 18 % entre 5 et 10 heures, 12 % une heure ou moins et 11 % rapportent ne jamais consacrer de temps à la navigation sur Internet. Dans des proportions moindres, 7 % des personnes interrogées ont dit naviguer entre 10 et 15 heures par semaine, 4 % entre 15 et 20 heures et 3 % plus de 20 heures.

Les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire consacrent davantage de temps à la navigation sur Internet que les étudiants des programmes de techniques ou d'accueil. Plus précisément, 38 % des étudiants aux programmes préuniversitaires accordent cinq heures et plus à cette activité chaque semaine, comparativement à 26 % des étudiants inscrits à une technique et 23 % des étudiants au programme d'accueil (écart d'au moins 12 points de pourcentage). De plus, 62 % des étudiants du groupe préuniversitaire consacrent cinq heures ou moins à la navigation Internet, tandis que ce pourcentage est respectivement de 74 % et 77 % dans les programmes de techniques ou d'accueil.

Tableau 20
Temps consacré à naviguer sur Internet, selon le type de programme universitaire (%)

Temps consacré à naviguer sur Internet (durant une semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
À peu près jamais	12	10	9	60	11
1 heure ou moins	11	14	11	64	12
Entre 1 et 2 heures	14	24	20	101	19
Entre 2 et 5 heures	25	26	37	140	26
Entre 5 et 10 heures	20	17	9	94	18
Entre 10 et 15 heures	11	4	3	39	7
Entre 15 et 20 heures	4	2	8	19	4
Plus de 20 heures	3	3	3	14	3
Total	(264) 100	(231) 100	(35) 100	531	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Tel qu'illustré au tableau 21, les hommes consacrent hebdomadairement plus de temps que les femmes à la navigation sur Internet. En effet, 46 % d'entre eux accordent chaque semaine cinq heures ou plus à la navigation, contre 23 % chez les femmes (écart de 23 points de pourcentage). Il en va de même chez les répondants qui naviguent sur Internet cinq heures par semaine ou moins, puisque ceux-ci représentent 77 % des femmes et 54 % des hommes (écart de 23 points de pourcentage).

Tableau 21
Temps consacré à naviguer sur Internet, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré à naviguer sur Internet (durant une semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
À peu près jamais	14	7
1 heure ou moins	15	6
Entre 1 et 2 heures	22	14
Entre 2 et 5 heures	26	27
Entre 5 et 10 heures	15	22
Entre 10 et 15 heures	5	12
Entre 15 et 20 heures	2	7
Plus de 20 heures	1	5
Total	(352) 100	(178) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Pour un peu plus du tiers des répondants (36 %), le temps consacré aux tâches et responsabilités familiales ou domestiques se situe entre 1 et 2 heures par semaine (tableau 22). Vingt-neuf pour cent des répondants y consacrent entre 2 et 5 heures, 23 % une heure ou moins, 7 % entre 5 et 10 heures et 2 % entre 10 et 15 heures. Seuls 3 % des répondants n'accordent à peu près jamais de temps à ces tâches. Qu'il s'agisse des répondants inscrits aux programmes préuniversitaires, techniques ou d'accueil, le temps accordé aux responsabilités domestiques s'avère sensiblement le même. L'écart entre les différents groupes de répondants est d'au plus 4 %.

Tableau 22
Temps consacré aux tâches et responsabilités familiales ou domestiques, selon le type de programme collégial (%)

Temps consacré aux tâches et responsabilités familiales ou domestiques (durant une semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
À peu près jamais	3	4	3	18	3
1 heure ou moins	23	24	20	122	23
Entre 1 et 2 heures	36	35	37	190	36
Entre 2 et 5 heures	29	27	31	153	29
Entre 5 et 10 heures	7	7	6	37	7
Entre 10 et 15 heures	2	2	3	10	2
Entre 15 et 20 heures	0	1	0	2	0
Plus de 20 heures	0	0	0	2	0
Total	(264) 100	(234) 100	(35) 100	534	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les données présentées au tableau 23 ne font ressortir aucune différence entre les hommes et les femmes quant au temps consacré aux tâches et responsabilités familiales ou domestiques. Tant du côté féminin que masculin, 90 % des répondants accordent cinq heures ou moins par semaine à ces activités. L'écart entre les deux groupes de répondants ne dépasse pas 2 %.

Tableau 23
Temps consacré aux tâches et responsabilités familiales ou domestiques, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré aux tâches et responsabilités familiales ou domestiques (durant une semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
À peu près jamais	3	3
1 heure ou moins	23	23
Entre 1 et 2 heures	35	36
Entre 2 et 5 heures	29	28
Entre 5 et 10 heures	6	8
Entre 10 et 15 heures	2	2
Entre 15 et 20 heures	1	0
Plus de 20 heures	1	0
Total	(355) 100	(178) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Un peu plus du quart des répondants (28 %) consacrent entre 2 et 5 heures par semaine à la pratique d'activités sportives (tableau 24). Vingt pour cent des personnes interrogées y consacrent entre 5 et 10 heures hebdomadairement, 18 % entre 1 et 2 heures et 14 % s'y adonnent une heure ou moins. Parmi les autres répondants, 12 % rapportent ne faire à peu près jamais d'activités sportives, 5 % en font de 10 à 15 heures chaque semaine et 2 % de 15 à 20 heures.

Selon les données issues du tableau 24, les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire accordent un peu plus de temps aux activités physiques à chaque semaine que les autres étudiants. En effet, les répondants appartenant à ce groupe s'avèrent plus nombreux à consacrer cinq heures ou plus de leur temps aux activités sportives chaque semaine (34 %) que ne le font les étudiants des programmes de type technique (21 %) ou du programme d'accueil (26 %) (écart d'au moins 8 %).

Tableau 24
Temps consacré aux activités sportives, selon le type de programme collégial (%)

Temps consacré aux activités sportives durant une semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
À peu près jamais	11	14	11	66	12
1 heure ou moins	11	17	23	76	14
Entre 1 et 2 heures	18	20	9	97	18
Entre 2 et 5 heures	26	28	31	146	28
Entre 5 et 10 heures	24	15	17	105	20
Entre 10 et 15 heures	6	4	3	26	5
Entre 15 et 20 heures	2	1	3	9	2
Plus de 20 heures	2	1	3	7	1
Total	(263) 100	(223) 100	(35) 100	532	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Qui des femmes ou des hommes consacrent le plus grand nombre d'heures aux activités sportives? En fait, les hommes sont 16 % plus nombreux que les femmes à s'adonner à des sports durant une période minimale de cinq heures chaque semaine (38 % des hommes et 22 % des femmes). Au contraire, 78 % des femmes pratiquent hebdomadairement des activités sportives durant cinq heures ou moins, ce que l'on observe chez 62 % des hommes.

Tableau 25
Temps consacré aux activités sportives, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré aux activités sportives (durant une semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
À peu près jamais	15	7
1 heure ou moins	17	10
Entre 1 et 2 heures	21	13
Entre 2 et 5 heures	25	32
Entre 5 et 10 heures	19	22
Entre 10 et 15 heures	3	8
Entre 15 et 20 heures	0	4
Plus de 20 heures	0	4
Total	(354) 100	(177) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les étudiants du Cégep consacrent peu de temps aux activités culturelles ou artistiques, cela incluant la lecture. Comme l'illustrent les données du tableau 26, plus de la moitié des répondants (66 %) s'adonnent à ce genre d'activités deux heures par semaine ou moins. Environ un étudiant sur cinq (21 %) passe entre 2 et 5 heures chaque semaine à réaliser des activités liées aux arts ou à la culture, alors que 8 % y consacrent entre 5 et 10 heures, 3 % entre 10 et 15 heures, 1 % entre 15 et 20 heures et 1 % plus de 20 heures.

Il appert que les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire consacrent plus de temps aux activités culturelles et artistiques que les étudiants des autres types de programmes. Dix-sept pour cent des répondants qui étudient dans un programme préuniversitaire accordent hebdomadairement cinq heures ou plus à ces activités, comparativement à 9 % des étudiants inscrits à une technique et 6 % des étudiants en programme d'accueil (écart d'au moins 8 points de pourcentage).

Tableau 26
Temps consacré aux activités culturelles ou artistiques, selon le type de programme collégial (%)

Temps consacré à la lecture, aux activités culturelles ou artistiques (durant une semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
À peu près jamais	10	20	20	79	15
1 heure ou moins	22	28	29	134	25
Entre 1 et 2 heures	26	27	20	140	26
Entre 2 et 5 heures	25	16	25	113	21
Entre 5 et 10 heures	12	6	3	46	8
Entre 10 et 15 heures	4	2	0	15	3
Entre 15 et 20 heures	0	0	3	3	1
Plus de 20 heures	1	1	0	4	1
Total	(264) 100	(234) 100	(35) 100	534	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le temps consacré aux activités culturelles ou artistiques est sensiblement le même chez les hommes et les femmes (tableau 27). En effet, l'écart entre les deux groupes de répondants varie de 1 % à 9 %, les femmes étant un peu plus nombreuses à réaliser ces activités pendant 1 à 2 heures chaque semaine.

Tableau 27
Temps consacré aux activités culturelles et artistiques, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré à la lecture, aux activités culturelles ou artistiques (durant une semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
À peu près jamais	15	16
1 heure ou moins	23	29
Entre 1 et 2 heures	29	20
Entre 2 et 5 heures	22	20
Entre 5 et 10 heures	8	10
Entre 10 et 15 heures	2	4
Entre 15 et 20 heures	0	1
Plus de 20 heures	1	0
Total	(355) 100	(178) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Plus de trois répondants sur quatre (76 %) affirment ne pas consacrer de temps au bénévolat (tableau 28). Parmi ceux et celles qui pratiquent le bénévolat, 13 % y consacrent moins d'une heure par semaine, 7 % entre 1 et 2 heures, 3 % entre 2 et 5 heures et 1 % entre 5 et 10 heures.

Les résultats présentés au tableau 28 ne permettent pas de conclure à des différences en fonction du type de programme d'études. La quasi-totalité des étudiants accorde cinq heures de leur temps ou moins au bénévolat à chaque semaine, ce qui représente 99 % des étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire, 98 % des étudiants inscrits dans une technique et 100 % des étudiants en session d'accueil. Pour chacune des réponses possibles, l'écart entre les groupes ne dépasse pas 5 %.

Tableau 28
Temps consacré au bénévolat, selon le type de programme collégial (%)

Temps consacré au bénévolat, service communautaire (durant une semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
À peu près jamais	77	74	79	403	76
1 heure ou moins	13	12	15	68	13
Entre 1 et 2 heures	7	8	3	38	7
Entre 2 et 5 heures	2	4	3	15	3
Entre 5 et 10 heures	1	2	0	6	1
Entre 10 et 15 heures	0	0	0	0	0
Entre 15 et 20 heures	0	0	0	0	0
Plus de 20 heures	0	0	0	1	0
Total	(263) 100	(233) 100	(34) 100	531	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Si aucun écart important ne s'observe entre les étudiants inscrits aux différents types de programmes, nous pouvons cependant avancer que les femmes accordent davantage de temps au bénévolat que les hommes (tableau 29). Ainsi, les hommes sont 11 % plus nombreux que les femmes à n'accorder à peu près jamais de temps au bénévolat (72 % comparativement à 83 %). La proportion de femmes qui accordent une heure ou moins (15 % comparativement à 8 %) au bénévolat ou entre 1 et 2 heures chaque semaine (9 % comparativement à 5 %) se veut légèrement supérieure à celle des hommes.

Tableau 29
Temps consacré au bénévolat, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré au bénévolat, service communautaire (durant une semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
À peu près jamais	72	83
1 heure ou moins	15	8
Entre 1 et 2 heures	9	5
Entre 2 et 5 heures	3	3
Entre 5 et 10 heures	1	1
Entre 10 et 15 heures	0	0
Entre 15 et 20 heures	0	0
Plus de 20 heures	0	0
Total	(355) 100	(175) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

En ce qui concerne les activités sociales ou de détente, il ressort que 35 % des étudiants y consacrent entre 2 et 5 heures chaque semaine, 25 % entre 5 et 10 heures, 13 % entre 1 et 2 heures et 11 % entre 10 et 15 heures (tableau 30). Parmi les autres répondants, 10 % y accordent une heure ou moins par semaine, alors que 6 % des étudiants disent consacrer un minimum de 15 heures aux activités sociales ou à la détente.

Il ressort que les étudiants inscrits au programme d'accueil sont ceux qui consacrent le plus grand nombre d'heures chaque semaine aux activités sociales ou à la détente. Ces derniers sont en effet 11 % plus nombreux que les étudiants des programmes préuniversitaires et 6 % plus nombreux que les étudiants des techniques à accorder cinq heures ou plus par semaine à ces activités. Le pourcentage d'étudiants qui consacrent cinq heures ou plus aux activités sociales et à la détente est de 40 % chez les étudiants des programmes préuniversitaires, de 45 % chez les étudiants des programmes techniques et de 51 % chez les étudiants du programme d'accueil.

Tableau 30
Temps consacré aux activités sociales ou de détente, selon le type de programme (%)

Temps consacré à la détente, activités sociales, seul ou avec ami(e)s (durant une semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
À peu près jamais	3	3	3	16	3
1 heure ou moins	6	8	8	37	7
Entre 1 et 2 heures	13	12	9	66	13
Entre 2 et 5 heures	38	32	29	186	35
Entre 5 et 10 heures	21	29	37	135	25
Entre 10 et 15 heures	13	9	11	59	11
Entre 15 et 20 heures	3	3	3	18	3
Plus de 20 heures	3	4	0	17	3
Total	(264) 100	(234) 100	(35) 100	534	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les femmes et les hommes ayant répondu au sondage n'accordent pas exactement le même nombre d'heures par semaine aux activités sociales et à la détente (tableau 31). À cet effet, nous pouvons constater que les hommes se révèlent 9 % plus nombreux que les femmes à consacrer à ces activités cinq heures ou plus de leur temps chaque semaine. Parmi les répondants qui réservent au moins cinq heures par semaine à la détente ou aux activités sociales, 40 % sont des femmes et 49 % sont des hommes.

Tableau 31
Temps consacré aux activités sociales ou de détente, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré à la détente, activités sociales, seul ou avec ami(e)s (durant une semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
À peu près jamais	2	4
1 heure ou moins	7	6
Entre 1 et 2 heures	15	8
Entre 2 et 5 heures	36	33
Entre 5 et 10 heures	23	29
Entre 10 et 15 heures	10	14
Entre 15 et 20 heures	3	4
Plus de 20 heures	4	2
Total	(355) 100	(178) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les études secondaires

Cette section s'intéresse au vécu des répondants lorsqu'ils étudiaient à l'école secondaire. Accordait-ils suffisamment de temps à leurs études pour réussir? Occupaient-ils un emploi rémunéré? Comment s'y prenaient-ils pour effectuer leurs travaux scolaires et dans quelles conditions réalisaient-ils ceux-ci? Avaient-ils besoin d'aide dans la réalisation des travaux? C'est précisément à ces questions que tenteront de répondre les résultats suivants.

Le temps consacré aux travaux scolaires et à l'étude

Interrogés sur le temps qu'ils consacraient à l'étude durant leur secondaire, plus de trois répondants sur quatre (77 %) affirment qu'ils accordaient suffisamment d'heures pour leurs travaux scolaires en dehors des heures de classe. Un écart important ressort entre les différents types de programmes, puisque les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire se disent satisfaits en plus grand nombre du temps consacré à leurs études (84 % comparativement à 73 % et 54 %). Effectivement, ces derniers sont 30 % plus nombreux que les étudiants du programme d'accueil et 11 % plus nombreux que les étudiants des techniques à considérer qu'ils accordaient suffisamment de temps à leurs études secondaires.

Tableau 32
Temps consacré aux études secondaires en dehors des heures de classe, selon le type de programme collégial (%)

Temps consacré aux études secondaires en dehors des heures de classe	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Oui, le temps consacré était suffisant	84	73	54	414	77
Non, le temps consacré était insuffisant	16	27	46	121	23
Total	(265) 100	(234) 100	(35) 100	535	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

D'après les résultats présentés au tableau 33, les femmes sont 13 % plus nombreuses que les hommes à se montrer satisfaites du temps qu'elles consacraient à l'étude durant leur secondaire. En effet, 82 % des étudiantes affirment avoir consacré suffisamment de temps à leurs travaux scolaires, alors que ce pourcentage est de 69 % chez les hommes.

Tableau 33
Temps consacré aux études secondaires en dehors des heures de classe, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré aux études secondaires en dehors des heures de classe	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Oui, le temps consacré était suffisant	82	69
Non, le temps consacré était insuffisant	18	31
Total	(355) 100	(179) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Quelles raisons les étudiants évoquent-ils pour expliquer le peu de temps consacré aux études secondaires? L'explication rapportée par le plus grand nombre d'étudiants concerne le manque de concentration et de discipline personnelle (38 %). Toutefois, 24 % des personnes interrogées affirment qu'elles accordaient peu de temps à leurs études, mais que cela s'avérait suffisant pour réaliser les travaux demandés. Le manque de motivation ou d'intérêt pour les études a quant à lui été rapporté par 21 % des répondants. Les autres raisons évoquées concernent le manque de temps non occasionné par un emploi (6 %), le manque de conditions favorables pour étudier

(6 %), le fait d'occuper un emploi rémunéré (3 %) ainsi que des raisons autres que celles précitées (2 %).

Quelques-unes des raisons expliquant le peu de temps consacré aux études s'observent davantage dans certains types de programmes d'études collégiales. Ainsi, le manque de concentration et de discipline personnelle se veut plus présent chez les étudiants du programme d'accueil (56 % comparativement à 32 % et 36 %). Ces étudiants rapportent aussi en plus grand nombre le manque de conditions favorables pour étudier (12 % comparativement à 5 % et 6 %). Les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire s'avèrent quant à eux plus nombreux à rapporter un manque de motivation et d'intérêt envers leurs études secondaires (29 % comparativement à 20 % et 7 %) et sont plus nombreux à croire que le temps accordé à leurs études était suffisant (29 % comparativement à 23 % et 12 %). Bien que les étudiants des programmes techniques ne se démarquent pas autant par certaines des raisons évoquées, leur profil de réponses se rapproche de celui des étudiants des programmes préuniversitaires. Pour un bon nombre d'entre eux, les raisons expliquant le peu de temps consacré aux études secondaires concernent le manque de concentration ou de discipline personnelle (36 %) ou le fait que le temps accordé était suffisant (23 %).

Tableau 34
*Raison expliquant le peu de temps consacré aux études secondaires,
 selon le type de programme collégial (%)*

Raisons expliquant le peu de temps consacré aux études secondaires	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Le manque de concentration, de discipline personnelle	32	36	56	46	38
C'était suffisant pour faire les travaux demandés	29	23	12	29	24
Le manque de motivation ou d'intérêt pour les études	29	20	7	26	21
Le manque de temps, dû à d'autres raisons que mon emploi	2	8	7	7	6
Le manque de conditions favorables pour étudier	5	6	12	8	6
Mon emploi rémunéré	3	5	0	4	3
Autre	0	2	6	2	2
Total	(41) 100	(64) 100	(16) 100	122	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 35 met en évidence certaines différences entre les femmes et les hommes relativement aux raisons expliquant le peu de temps consacré aux études secondaires. Il ressort donc que les femmes sont 7 % plus nombreuses à rapporter un manque de conditions favorables pour étudier (11 % comparativement à 2 %). À l'opposé, les hommes sont 7 % plus nombreux à évoquer un manque de motivation ou d'intérêt pour les études (25 % comparativement à 18 %). Parmi les autres raisons possibles, l'écart entre les hommes et les femmes varie de 1 % à 3 % seulement.

Tableau 35
*Raisons expliquant le peu de temps consacré aux études secondaires,
selon le sexe des répondants (%)*

Raisons expliquant le peu de temps consacré aux études secondaires	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Le manque de concentration, de discipline personnelle	38	37
C'était suffisant pour faire les travaux demandés	23	25
Le manque de motivation ou d'intérêt pour les études	18	25
Le manque de conditions favorables pour étudier	11	2
Mon emploi rémunéré	4	2
Le manque de temps, dû à d'autres raisons que mon emploi	4	7
Autre	2	2
Total	(66) 100	(56) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Parmi les étudiants qui affirment avoir occupé un emploi rémunéré en 5^e secondaire, la majorité (72 %) explique ce choix par le fait qu'ils désiraient avoir plus d'argent à des fins personnelles (p. ex., sorties, vêtements, voyages, automobile, etc.) (tableau 36). Ensuite, 9 % des étudiants occupaient alors un emploi parce qu'ils étaient responsables de leur subsistance, c'est-à-dire qu'ils devaient assumer les frais inhérents à leurs études, leur logement, leur nourriture ou leur transport. Enfin, 9 % des répondants ont dit occuper un emploi dans le but d'acquérir de l'expérience sur le marché du travail ou pour valider leur choix de carrière et un dernier 10 % des répondants travaillaient pour une autre raison que celles énumérées précédemment.

Tableau 36
Raisons expliquant l'occupation d'un emploi rémunéré en 5^e secondaire, selon le type de programme collégial (%)

Raisons expliquant l'occupation d'un emploi rémunéré en 5 ^e secondaire	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Gagner plus d'argent à des fins personnelles	74	70	70	292	72
Autre	12	9	8	40	10
Assumer les frais de subsistance	6	11	11	35	9
Acquérir de l'expérience de travail ou valider son choix de carrière	8	10	11	38	9
Total	(192) 100	(186) 100	(27) 100	405	100

Source : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)

Les raisons expliquant l'occupation d'un emploi rémunéré en 5^e secondaire sont les mêmes chez les femmes et chez les hommes (tableau 37). D'un côté comme de l'autre, la raison la plus fréquente est le désir de gagner plus d'argent à des fins personnelles (71 % et 75 %), suivi des raisons « autres » (11 % et 7 %), de la nécessité d'assumer ses frais de subsistance (9 % et 9 %) et du désir d'acquérir de l'expérience de travail ou de valider son choix de carrière (9 % et 9 %). Pour chacune des raisons évoquées, l'écart entre les hommes et les femmes n'excède pas 4 %.

Tableau 37
Raisons expliquant l'occupation d'un emploi rémunéré en 5^e secondaire, selon le type de programme collégial (%)

Raisons expliquant l'occupation d'un emploi rémunéré en 5 ^e secondaire	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Gagner plus d'argent à des fins personnelles	71	75
Autre	11	7
Assumer les frais de subsistance	9	9
Acquérir de l'expérience de travail ou valider son choix de carrière	9	9
Total	(280) 100	(124) 100

Source : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)

La réalisation des travaux scolaires

Comment les étudiants interrogés procèdent-ils pour effectuer leurs travaux scolaires? À cet effet, les résultats présentés au tableau 38 mettent en évidence que la majorité (70 %) des répondants travaillent quotidiennement ou presque et fournissent des efforts supplémentaires avant les examens. Près du quart des répondants (23 %) travaillent plutôt de façon irrégulière, mais effectuent des périodes d'étude intenses à la veille des examens. Une minorité d'étudiants (7 %) consacrent peu de temps à la réalisation des travaux scolaires ainsi qu'à l'étude et conséquemment, travaillent de façon irrégulière.

Les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire se révèlent plus nombreux à travailler assidument (74 %) que ne le font les étudiants inscrits dans un programme technique (66 %) ou dans un programme d'accueil (63 %). Au contraire, les répondants inscrits dans un programme technique (27 %) ou d'accueil (28 %) sont plus nombreux que les étudiants du préuniversitaire (18 %) à travailler de façon irrégulière avec des périodes plus intenses à la veille des examens.

Tableau 38
Façon d'effectuer le travail scolaire, selon le type de programme (%)

Façon d'effectuer le travail scolaire	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Travail effectué quotidiennement ou presque et un peu plus avant les examens	74	66	63	370	70
Travail effectué de façon irrégulière avec des périodes de travail intenses à la veille des examens	18	27	28	121	23
Travail effectué de façon irrégulière en consacrant peu de temps aux travaux scolaires	8	7	9	40	7
Total	(263) 100	(232) 100	(35) 100	531	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Voyons maintenant si les hommes et les femmes effectuent leurs travaux scolaires de la même manière. À cet effet, il ressort du tableau 39 que les femmes sont 16 % plus nombreuses que les hommes à réaliser leurs travaux scolaires ou leur étude assidument (75 % comparativement à 59 %). Nous pouvons également observer que les hommes s'avèrent 9 % plus nombreux que les femmes à travailler de façon irrégulière avec des périodes plus intenses à la veille des examens

(29 % comparativement à 20 %). Ces derniers sont aussi 7 % plus nombreux que les femmes à consacrer peu de temps aux travaux scolaires (12 % comparativement à 5 %).

Tableau 39
Façon d'effectuer le travail scolaire, selon le sexe des répondants (%)

Façon d'effectuer le travail scolaire	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Travail effectué quotidiennement ou presque et un peu plus avant les examens	75	59
Travail effectué de façon irrégulière avec des périodes de travail intenses à la veille des examens	20	29
Travail effectué de façon irrégulière en consacrant peu de temps aux travaux scolaires	5	12
Total	(354) 100	(176) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les conditions de réalisation du travail scolaire

Le tableau 40 présente les conditions de réalisation des travaux scolaires et de l'étude. Plus spécifiquement, il appert que la majorité des étudiants (64 %) effectuent leurs travaux scolaires dans un endroit tranquille à la maison. Parmi les autres répondants, 21 % disent travailler à la maison au milieu des activités qui s'y tiennent (p. ex., télévision, musique), 7 % parviennent à compléter leurs travaux pendant les cours et 6 % privilégient un endroit tranquille au Cégep. Enfin, 1 % des répondants étudient ou effectuent leurs travaux ailleurs que dans les endroits précités et 1 % ont préféré ne pas répondre à la question, car ils ne consacrent que très peu de temps à l'étude.

Tableau 40
Conditions de réalisation des travaux scolaires et de l'étude, selon le type de programme collégial (%)

Conditions de réalisation des travaux scolaires et de l'étude	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
À la maison dans un endroit tranquille	64	64	63	340	64
À la maison au milieu des autres activités	23	20	9	111	21
En classe, pendant le cours	6	7	14	38	7
Dans un endroit tranquille au Cégep	4	8	11	32	6
Ailleurs (p. ex., cafétéria)	1	0	0	5	1
Pas de réponse, car étudie peu	2	1	3	7	1
Total	(265) 100	(232) 100	(35) 100	533	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les conditions de réalisation des travaux scolaires et de l'étude sont sensiblement les mêmes chez les femmes et chez les hommes, puisque l'écart entre les deux groupes n'excède pas 4 %. D'un côté comme de l'autre, la majorité des étudiants préfère travailler dans un endroit tranquille à la maison (65 % chez les femmes et 61 % chez les hommes). Dans des proportions moindres, les étudiants travaillent également à la maison au milieu d'autres activités (22 % chez les femmes et 19 % chez les hommes), en classe pendant leurs cours (6 % chez les femmes et 9 % chez les hommes) ou dans un endroit tranquille à l'école (5 % chez les femmes et 8 % chez les hommes). À peine 1 % des répondants affirment réaliser leurs travaux scolaires ailleurs que dans les endroits précités. Enfin, 1 % des femmes interrogées et 2 % des hommes se sont abstenus de répondre à cette question étant donné qu'ils n'étudient à peu près jamais.

Tableau 41
Conditions de réalisation des travaux scolaires et de l'étude, selon le sexe des répondants (%)

Conditions de réalisation des travaux scolaires et de l'étude	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Endroit tranquille à la maison	65	61
Maison, milieu d'activité	22	19
En classe, pendant le cours	6	9
Endroit tranquille école	5	8
Ailleurs	1	1
Pas de réponse, car étudie peu	1	2
Total	(354) 100	(178) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

L'aide dans la réalisation des travaux scolaires

À qui les étudiants demandent-ils de l'aide pour la réalisation de leurs travaux scolaires? D'après les données présentées au tableau 42, les répondants qui étudient dans un programme préuniversitaire (43 %) ou technique (45 %) se tournent d'abord vers leurs amis. Les étudiants inscrits à un programme d'accueil préfèrent quant à eux demander de l'aide à leurs enseignants (51 %) et ensuite à leurs amis (37 %). Même si les professeurs ne constituent pas la principale ressource d'aide des étudiants des programmes préuniversitaire (42 %) et technique (36 %), une proportion importante de répondants affirme les consulter lorsqu'ils en ont besoin. Les parents représentent une ressource d'aide pour une minorité de répondants, soit 10 % des étudiants au préuniversitaire, 12 % des étudiants en technique et 6 % des étudiants inscrits au programme d'accueil. Finalement, 3 % des répondants se tournent vers d'autres ressources que celles mentionnées précédemment, 2 % disent ne pas avoir besoin d'aide et 1 % révèlent ne pas savoir à qui formuler une demande d'aide.

Tableau 42
Personnes-ressources pour la réalisation des travaux scolaires, selon le type de programme collégial (%)

Personnes-ressources pour la réalisation des travaux scolaires	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
À mes amis	43	45	37	233	43
À mes professeurs	42	36	51	212	40
À mes parents	10	12	6	57	11
Autres	3	4	3	19	3
Pas besoin d'aide	2	2	0	9	2
Demande pas d'aide, ne sais pas à qui s'adresser	0	1	3	5	1
Total	(265) 100	(234) 100	(35) 100	535	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les données issues du tableau 43 mettent en évidence que les femmes sont 10 % plus nombreuses que les hommes à demander de l'aide à leurs amis pour la réalisation des travaux scolaires (47 % comparativement à 37 %). Parmi les autres ressources possibles, l'écart entre les hommes et les femmes varie de 2 à 4 points de pourcentage seulement. Il ressort donc que, mis à part les amis, les étudiants féminins et masculins se tournent vers les mêmes ressources et ce, dans des proportions similaires.

Tableau 43
Personnes-ressources pour la réalisation des travaux scolaires, selon le sexe des répondants (%)

Personnes-ressources pour la réalisation des travaux scolaires	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
À mes amis	47	37
À mes professeurs	38	42
À mes parents	10	12
Autres	4	4
Pas besoin d'aide	1	3
Demande pas d'aide, ne sais pas à qui s'adresser	0	2
Total	(355) 100	(179)100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les valeurs privilégiées par les étudiants

Parmi les valeurs énumérées au tableau 44, plus de la moitié sont partagées par les étudiants des programmes préuniversitaire, technique et d'accueil. Effectivement, il appert que la quasi-totalité des étudiants valorise l'importance de l'effort pour réussir ses études (99 %), l'acquisition de connaissances (99 %), le respect des autres dans leurs différences (99 %), l'acquisition de compétences professionnelles (99 %), l'autonomie (98 %) ainsi que la famille (98 %).

Certaines différences s'observent toutefois en ce qui concerne le fait de posséder une bonne culture générale, car même si les étudiants des programmes techniques adhèrent fortement à cette valeur (93 %), ils sont légèrement moins nombreux à le faire que les étudiants des programmes technique (98 %) et d'accueil (100 %). Le tableau 44 révèle également que les répondants inscrits dans un programme préuniversitaire sont moins nombreux que les autres à adhérer à certaines valeurs. Ainsi, les étudiants du préuniversitaire accordent moins d'importance au temps présent (77 % comparativement à 82 % et 86 %), à la consommation de biens matériels (60 % comparativement à 67 % et 74 %), à la spiritualité (53 % comparativement à 60 % et 57 %) et au fait de gagner de l'argent rapidement (33 % comparativement à 48 % et 51 %).

Tableau 44
Valeurs privilégiées par les étudiants, selon le type de programme collégial (%)

Valeurs privilégiées par les étudiants (addition des réponses <i>Tout à fait d'accord</i> et <i>plutôt d'accord</i>)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
L'importance de l'effort pour réussir ses études	99	100	100	530	99
L'acquisition de connaissances	98	99	100	528	99
Le respect des autres dans leurs différences	99	99	97	528	99
L'acquisition de compétences professionnelles	99	99	100	530	99
L'autonomie	98	98	100	521	98
La famille	97	99	100	524	98
Le fait de posséder une bonne culture générale	98	93	100	512	96
Le temps présent	77	82	86	426	80
La consommation de biens matériels	60	67	74	342	64
La spiritualité	53	60	57	301	57
L'argent gagné rapidement	33	48	51	217	41

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les valeurs partagées par les répondants au sondage sont sensiblement les mêmes du côté féminin et du côté masculin. Pour plus de la moitié des valeurs présentées au tableau 45, l'écart entre les deux groupes de répondants varie de 1 % à 3 %. Cependant, il semble que les hommes privilégient davantage l'argent gagné rapidement (écart de 6 points de pourcentage), alors que les femmes valorisent en plus grand nombre la spiritualité (écart de 16 points de pourcentage).

Tableau 45
Valeurs privilégiées, selon le sexe des répondants (%)

Valeurs privilégiées par les étudiants (addition des réponses <i>Tout à fait d'accord et plutôt d'accord</i>)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
L'importance de l'effort pour réussir ses études	100	99
Le respect des autres dans leurs différences	100	98
L'acquisition de connaissances	99	98
La famille	99	96
L'acquisition de compétences professionnelles	99	98
L'autonomie	98	99
Le fait de posséder une bonne culture générale	96	96
Le temps présent	80	80
La consommation de biens matériels	65	62
La spiritualité	62	46
L'argent gagné rapidement	37	43

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les ambitions de vie

En répondant aux questions sur les ambitions de vie, les étudiants devaient ordonner cinq énoncés selon l'importance accordée à chacun (1 étant le plus important et 5 le moins important). Les énoncés étaient les suivants : (a) être reconnu comme une personne importante, influente; (b) gagner beaucoup d'argent; (c) avoir une famille unie; (d) obtenir beaucoup de succès dans sa carrière et (e) être reconnu comme une personne engagée dans son milieu.

Le tableau 46 présente les ambitions de vie des étudiants, selon le type de programme collégial. Pour chacun des énoncés, les données correspondent à l'addition des résultats arrivant aux trois premiers rangs. D'abord, le fait d'avoir une famille unie constitue la principale ambition des répondants (91 %), tous types de programmes confondus. Ensuite, il ressort qu'une forte proportion d'étudiants souhaite obtenir beaucoup de succès dans sa carrière (83 %), qu'ils soient inscrits à un programme préuniversitaire, technique ou d'accueil.

Les trois autres énoncés du tableau 46 représentent des ambitions partagées par une moins grande proportion de répondants. Ainsi, le fait d’être reconnu comme une personne engagée dans son milieu revêt plus d’importance pour les répondants inscrits dans un programme technique (58 %) ou d’accueil (57 %) que pour les répondants inscrits dans un programme préuniversitaire (49 %). Au contraire, les étudiants du programme d’accueil sont un peu plus nombreux à vouloir gagner beaucoup d’argent (46 %) que les étudiants du préuniversitaire (41 %) et des techniques (38 %). Finalement, la plus forte proportion de répondants désireux d’être reconnus comme une personne importante ou influente se retrouve au sein des étudiants du préuniversitaire (36 % comparativement à 31 % et 26 %).

Tableau 46
Ambitions de vie des étudiants, selon le type de programme collégial (%)

Ambitions de vie des étudiants (addition des réponses arrivant aux trois premiers rangs)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Avoir une famille unie	92	91	91	479	91
Obtenir beaucoup de succès dans sa carrière	84	82	80	437	83
Être reconnu comme une personne engagée dans son milieu	49	58	57	279	53
Gagner beaucoup d’argent	41	38	46	211	40
Être reconnu comme une personne importante, influente	36	31	26	174	33

Source : *Cégep de l’Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

D’après les résultats présentés au tableau 47, les ambitions de vie varient selon le sexe des répondants. Le désir d’avoir une famille unie s’avère en fait la seule ambition partagée par une proportion semblable de femmes (92 %) et d’hommes (90 %). En comparant les résultats selon le genre des répondants, il appert que les femmes sont 5 % plus nombreuses que les hommes à vouloir obtenir beaucoup de succès dans leur carrière (85 % comparativement à 80 %). Les étudiantes sont aussi 14 % plus nombreuses que les étudiants à désirer être reconnues comme une personne engagée dans leur milieu (58 % comparativement à 44 %). À l’opposé, la proportion de répondants souhaitant gagner un jour beaucoup d’argent est de 13 % supérieure à celle des répondantes (49 % comparativement à 36 %). Il en va de même pour le désir d’être reconnu comme une personne importante ou influente, puisque l’écart entre les groupes est de 8

points de pourcentage. Le fait d'exercer de l'influence se veut donc une ambition rejoignant davantage les hommes (38 % comparativement à 30 %).

Tableau 47
Ambitions de vie, selon le sexe des répondants (%)

Ambitions de vie des étudiants (addition des réponses arrivant aux trois premiers rangs)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Avoir une famille unie	92	90
Obtenir beaucoup de succès dans sa carrière	85	80
Être reconnu comme une personne engagée dans son milieu	58	44
Gagner beaucoup d'argent	36	49
Être reconnu comme une personne importante, influente	30	38

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les raisons expliquant le choix du programme collégial

Afin de comprendre les raisons expliquant le choix de leur programme d'études collégiales, les répondants ont été invités à préciser l'importance qu'ils accordent à différents énoncés. Les énoncés sont les suivants : (a) J'ai vraiment le goût d'étudier dans ce programme parce qu'il correspond à mon choix de carrière; (b) C'est un essai. Ce programme me paraît intéressant, mais je n'ai pas encore fait de choix de carrière définitif; (c) Pour m'avancer, en attendant d'être admis dans un programme de mon choix, (d) Parce que je n'ai pas été accepté dans le ou les autres programmes que j'avais choisis et (e) Pour une autre raison.

Le tableau 48 illustre la proportion de répondants ayant sélectionné chacun des énoncés parmi les trois principales raisons expliquant leur choix de programme d'études. Ainsi, pour la majorité des personnes interrogées (73 %), la sélection du programme d'études repose sur le fait que celui-ci corresponde à leur choix de carrière. Ensuite, 37 % des répondants affirment qu'il s'agit plutôt d'un essai, puisqu'ils n'ont pas encore fait de choix de carrière définitif. Dans des proportions moindres, 14 % des étudiants disent vouloir s'avancer en attendant d'être admis dans le programme de leur choix et 6 % ont choisi leur programme actuel parce qu'ils n'ont pas été admis dans le programme de leur choix. Enfin, 12 % des répondants expliquent le choix de leur programme d'études actuel pour une autre raison que celles mentionnées précédemment.

Une forte majorité d'étudiants inscrits dans un programme technique (90 %) considère que son choix de programme actuel correspond à son choix de carrière. Ce pourcentage se situe à 66 % chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire et à 9 % chez les étudiants en session d'accueil.

Les répondants du secteur préuniversitaire affirment en plus grand nombre que leur choix de programme actuel constitue un essai et qu'ils n'ont pas encore fait de choix de carrière définitif (48 % comparativement à 28 % et 26 %). Pour leur part, les répondants inscrits au programme d'accueil se révèlent nombreux à s'être inscrits dans le but de s'avancer en attendant d'être admis dans le programme de leur choix (74 % comparativement à 13 % et 6 %). Les étudiants du programme d'accueil rapportent davantage le fait d'avoir choisi leur programme actuel pour une autre raison que celles mentionnées dans le tableau 48 (43 % comparativement à 14 % et 6 %). Enfin, la proportion de répondants ayant choisi leur programme d'études actuel parce qu'ils n'ont pas été accepté dans le programme de leur choix est sensiblement la même dans les différents types de programmes.

Tableau 48
Principales raisons expliquant le choix de programme, selon le type de programme collégial (%)

Principales raisons expliquant le choix de programme d'études	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
J'ai vraiment le goût d'étudier dans ce programme parce qu'il correspond à mon choix de carrière	66	90	9	388	73
C'est un essai. Ce programme me paraît intéressant, mais je n'ai pas encore fait de choix de carrière définitif	48	28	26	200	37
Pour m'avancer, en attendant d'être admis dans un programme de mon choix	13	6	74	73	14
Autre raison	14	6	43	66	12
Parce que je n'ai pas été accepté dans le ou les autres programmes que j'avais choisis	5	6	11	30	6

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Qu'en est-il maintenant des différences entre les hommes et les femmes concernant les principales raisons expliquant le choix de programme d'études? D'après les données présentées au tableau 49, l'écart le plus important entre les hommes et les femmes (8 points de pourcentage) concerne le fait que les étudiants masculins sont plus nombreux à ne pas avoir été acceptés dans le programme de leur choix (11 % comparativement à 3 %). Parmi les autres raisons expliquant le choix du programme d'études actuel, les résultats s'avèrent comparables entre les sexes (écarts variant de 2 % à 5 %).

Tableau 49
*Principales raisons expliquant le choix de programme d'études,
selon le sexe des répondants (%)*

Principales raisons expliquant le choix de programme d'études	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
J'ai vraiment le goût d'étudier dans ce programme parce qu'il correspond à mon choix de carrière	74	70
C'est un essai. Ce programme me paraît intéressant, mais je n'ai pas encore fait de choix de carrière définitif	36	40
Autre raison	14	9
Pour m'avancer, en attendant d'être admis dans un programme de mon choix	13	15
Parce que je n'ai pas été accepté dans le ou les autres programmes que j'avais choisis	3	11

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le rang du programme collégial choisi

D'après les données présentées au tableau 50, la majorité des répondants au sondage sont inscrits dans le programme correspondant à leur premier choix (87 %). Les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire (90 %) ou technique (88 %) se veulent toutefois plus nombreux à abonder en ce sens que les étudiants en session d'accueil (57 %). Le programme choisi constituait un deuxième choix pour 12 % des répondants, c'est-à-dire 10 % des gens au secteur préuniversitaire, 11 % des gens au secteur technique et 31 % des gens inscrits au programme d'accueil. Mentionnons enfin que 1 % des répondants sont inscrits dans un programme correspondant à leur troisième choix. Aucun des étudiants du préuniversitaire n'est inscrit à un

programme qui était au départ son troisième choix, mais ce fut le cas pour 12 % des étudiants en session d'accueil et 1 % des étudiants inscrits à une technique.

Tableau 50
Rang du programme choisi, selon le type de programmes (%)

Le rang du programme d'études choisi	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
1 ^{er} choix	90	88	57	465	87
2 ^e choix	10	11	31	63	12
3 ^e choix	0	1	12	7	1
Total	(265) 100	(234) 100	(35) 100	535	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 51 révèle peu de différence entre les femmes et les hommes en ce qui concerne le rang du programme d'études choisi. En effet, qu'il s'agisse du premier, deuxième ou troisième choix, l'écart entre les étudiantes et les étudiants varie seulement de 1 % à 4 %.

Tableau 51
Rang du programme choisi, selon le sexe des répondants (%)

Le rang du programme d'études choisi	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
1 ^{er} choix	88	84
2 ^e choix	11	14
3 ^e choix	1	2
Total	(355) 100	(179) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les influences sur le choix du programme collégial

Dans le cadre du sondage, les répondants devaient identifier les différentes sources d'influences ayant pu orienter le choix de leur programme d'études. Puisque les influences peuvent être multiples, les répondants pouvaient choisir plusieurs réponses parmi les choix mis à leur disposition (tableau 52).

Ainsi, pour la majorité des répondants, la sélection de leur programme d'études constitue un choix personnel (67 %). Parmi les étudiants dont le choix de programme a été influencé par certaines personnes, les parents arrivent en premier lieu (26 %), suivi du conseiller d'orientation

(12 %), des amis (10 %), de la fratrie (8 %), d'autres personnes que celles incluses dans le sondage (5 %) et des enseignants du secondaire (4 %).

Certains écarts s'observent entre les réponses obtenues par les répondants des différents programmes d'études. Plus précisément, les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire se veulent un peu plus nombreux à avoir été influencé par leurs amis (12 % comparativement à 7 % et 6 %) ainsi que par leurs professeurs du secondaire (8 % comparativement à 1 % et 3 %). Il ressort également que les étudiants du secteur technique sont ceux pour qui l'influence des parents a été la moins déterminante dans le choix du programme d'études (21 % comparativement à 29 % et 30 %). Enfin, les étudiants inscrits au programme d'accueil rapportent en plus grand nombre avoir orienté leur choix de programme collégial avec l'aide d'un conseiller d'orientation (23 % comparativement à 12 % et 11 %).

Tableau 52
Les influences sur le choix du programme d'études, selon le type de programme collégial (%)

Influences sur le choix du programme collégial	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Choix personnel	66	69	63	359	67
Mes parents	30	21	29	140	26
Conseiller d'orientation	12	11	23	64	12
Mes amis	12	7	6	52	10
Mes frères et sœurs	8	7	9	41	8
Autre	5	5	9	29	5
Mes professeurs au secondaire	8	1	3	23	4

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Comme l'illustrent les données du tableau 53, aucune différence importante ne s'observe entre les hommes et les femmes en ce qui a trait aux influences sur le choix du programme collégial. Pour chacun des énoncés, l'écart entre les genres est d'au plus 5 points de pourcentage.

Tableau 53
*Les influences sur le choix du programme d'études,
 selon le sexe des répondants (%)*

Influences sur le choix du programme collégial	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Choix personnel	68	65
Mes parents	25	30
Mes amis	10	10
Conseiller d'orientation	13	10
Mes frères et sœurs	8	7
Autre	4	7
Mes professeurs au secondaire	4	4

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les raisons justifiant le choix du collège

Dans le but de connaître les raisons justifiant le choix du collège, les répondants au sondage devaient attribuer un rang à certains énoncés en fonction de l'importance qu'ils y accordent. Ainsi, le tableau 54 présente le pourcentage de répondants ayant classé chacun des énoncés parmi les trois principales raisons expliquant pourquoi ils ont choisi de s'inscrire au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.

La raison ayant été sélectionnée par le plus grand nombre de répondants concerne la proximité du collège avec la résidence familiale (59 %). Un peu plus de la moitié des étudiants interrogés (51 %) disent avoir choisi le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue en fonction de certaines particularités. Ces derniers sont donc d'avis que ce collège est beau, accessible et agréable à fréquenter. La réputation du collège sur le plan scolaire a quant à elle motivé le choix de 32 % des répondants, tandis que la réputation du collège sur le plan des activités sociales, culturelles et sportives explique le choix d'un étudiant sur cinq (20 %). Enfin, 11 % des répondants affirment avoir choisi le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue pour la qualité et la variété des stages en milieu de travail, 7 % l'ont choisi parce qu'il est facile d'y être admis et 5 % parce qu'il est facile d'être admis à l'université quand on provient de ce collège.

Les principales raisons expliquant le choix du collège diffèrent quelque peu en fonction du type de programme auquel est inscrit le répondant. En effet, les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (63 %) ou au programme d'accueil (60 %) sont au moins 5 % plus nombreux que les étudiants inscrits à une technique (54 %) à avoir choisi le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue parce que l'établissement se trouve à proximité de leur résidence familiale. De plus, le fait que le collège soit beau, accessible et agréable à fréquenter constitue une raison plus souvent évoquée par les étudiants des secteurs préuniversitaire (52 %) et technique (50 %) que par les étudiants du programme d'accueil (43 %). L'écart entre les répondants des divers types de programmes est d'au moins 7 points de pourcentage sur cet énoncé.

Si les étudiants inscrits au programme d'accueil s'avèrent moins nombreux que les autres à expliquer le choix de leur collège par certaines caractéristiques de ce dernier, ils sont toutefois plus nombreux à avoir choisi le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue pour sa réputation sur le plan scolaire. La proportion de répondants comptant cet énoncé parmi les trois principales raisons justifiant le choix de leur collège atteint 40 % chez les répondants du programme d'accueil, alors qu'elle est de 30 % chez les étudiants du secteur préuniversitaire et de 34 % chez les étudiants du secteur technique (écart d'au moins 6 points de pourcentage).

La dernière différence ressortant du tableau 54 concerne le fait que la renommée du collège pour la qualité et la variété des stages en milieu de travail semble être une raison peu courante chez les étudiants du secteur préuniversitaire lorsqu'ils justifient le choix de leur collège. Seuls 5 % des étudiants inscrits à un programme préuniversitaire ont évoqué cette raison, comparativement à 15 % chez les étudiants inscrits à une technique et 23 % des étudiants inscrits au programme d'accueil (écart d'au moins 10 points de pourcentage).

Tableau 54
Principales raisons expliquant le choix du collège, selon le type de programme collégial (%)

Principales raisons expliquant le choix collègue	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Proximité du collège par rapport à la résidence familiale (l'étudiant voulait ou devait habiter chez ses parents)	63	54	60	315	59
Particularités du collège (c'est un beau collège, accessible, agréable à fréquenter)	52	50	43	272	51
Réputation du collège sur le plan scolaire (qualité des professeurs, de l'enseignement, de l'encadrement, des équipements, etc.)	30	34	40	172	32
Réputation du collège sur le plan des activités sociales, culturelles ou sportives, pour la qualité des services aux étudiants	22	17	17	105	20
Renommée du collège pour la qualité et la variété de ses stages en milieu de travail	5	15	23	57	11
Facilité d'être admis à ce collège	7	6	11	35	7
Facilité d'être admis à l'université quand on vient de ce collège	7	3	6	27	5

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les données présentées au tableau 55 révèlent que les raisons expliquant le choix du collège demeurent généralement les mêmes chez les femmes et chez les hommes. Pour tous les énoncés du tableau à l'exception d'un, l'écart entre les répondants masculins et féminins varie de 1 % à 5 %. Cependant, il ressort que les femmes sont 9 % plus nombreuses que les hommes à avoir choisi le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue parce qu'il s'agit d'un collège accessible, beau et agréable à fréquenter (54 % comparativement à 45 %).

Tableau 55
Principales raisons expliquant le choix du collège, selon le sexe des répondants (%)

Principales raisons expliquant le choix collège	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Proximité du collège par rapport à la résidence familiale (l'étudiant voulait ou devait habiter chez ses parents)	59	58
Particularités du collège (c'est un beau collège, accessible, agréable à fréquenter)	54	45
Réputation du collège sur le plan scolaire (qualité des professeurs, de l'enseignement, de l'encadrement, des équipements, etc.)	32	33
Réputation du collège sur le plan des activités sociales, culturelles ou sportives, pour la qualité des services aux étudiants	21	16
Renommée du collège pour la qualité et la variété de ses stages en milieu de travail	10	11
Facilité d'être admis à ce collège	8	3
Facilité d'être admis à l'université quand on vient de ce collège	5	5

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le rang du collège choisi

En moyenne, 90 % des répondants au sondage affirment que le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue était leur premier choix dans la recherche d'un établissement d'études collégiales (tableau 56). Ce Cégep était également un deuxième choix pour 9 % des répondants et un troisième choix pour 1 % des personnes interrogées. Aucun écart important ne ressort entre les différents types de programmes en ce qui concerne le rang du collège choisi (au plus 5 %).

Tableau 56
Rang du collège choisi, selon le type de programme collégial (%)

Rang du collège choisi	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Premier choix	90	92	88	484	90
Deuxième choix	10	7	6	46	9
Troisième choix	0	1	6	5	1
Total	(265) 100	(234) 100	(35) 100	535	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue constituait le premier choix d'établissement d'études collégiales pour une proportion plus importante d'hommes que de femmes (95 % comparativement à 88 %) (tableau 57). Au contraire, les femmes étaient 8 % plus nombreuses à avoir choisi cet établissement comme deuxième choix (11 % comparativement à 3 %).

Tableau 57
Rang du collège choisi, selon le sexe des répondants (%)

Rang du collège choisi	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Premier choix	88	95
Deuxième choix	11	3
Troisième choix	1	2
Total	(355) 100	(179) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les informations ayant guidé le choix du collège

Au moment de choisir le collège qu'ils fréquenteront, les étudiants se réfèrent à diverses sources d'information telles que des brochures, des sites Web ou des visites dans les établissements. Est-ce que certaines de ces sources d'information s'avèrent plus déterminantes dans le choix des étudiants? Pour répondre à cette question, les répondants devaient numéroter par ordre d'importance les trois principales sources d'information ayant guidé leur choix parmi une liste de six sources possibles.

Ainsi, le tableau 58 présente la proportion de répondants ayant sélectionné chacune des différentes sources parmi ses trois choix possibles. Il ressort donc que, parmi les choix de réponses disponibles, la visite du collège lors des journées portes ouvertes ait été mentionnée par le plus grand nombre de personnes, soit près du tiers de l'échantillon (32 %). La deuxième source étant revenue le plus souvent concerne les rencontres avec des membres du personnel du collège en visite dans les écoles secondaires (29 %). Au troisième rang se trouve le site Web du collège (24 %), suivi des brochures publicitaires et des annonces télévisées ou radiophoniques (16 %). Enfin, 45 % des personnes interrogées rapportent que leur choix de collège ait été guidé par une autre source que celles présentées au tableau 58.

Les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire sont plus nombreux (48 %) que les étudiants inscrits à une technique (43 %) ou au programme d'accueil (40 %) à avoir été chercher de l'information dans une autre source que celles mentionnées dans le tableau 58 (écart d'au moins 5 points de pourcentage). Il ressort également que les visites effectuées lors de journées portes ouvertes constituent une source d'information moins fréquente chez les étudiants du programme d'accueil (26 % comparativement à 31 % et 34 %). En contrepartie, ces derniers rapportent en plus grand nombre avoir obtenu de l'information lors de rencontres avec des membres du personnel du collège en visite à leur école secondaire (37 % comparativement à 29 % et 27 %) (écart d'au moins 8 points de pourcentage). Les étudiants inscrits au programme d'accueil se voient aussi plus nombreux à avoir visité le site Web du collège afin de guider leur décision (31 % comparativement à 23 % et 24 %). Mentionnons finalement que les brochures publicitaires et les annonces télévisées ou radiodiffusées constituent une source d'information moins utilisée chez les étudiants du secteur technique (13 % comparativement à 19 % et 20 %).

Tableau 58
Principales sources d'information ayant guidé le choix du collègue, selon le type de programme collégial (%)

Principales sources d'information ayant guidé le choix du collègue	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Autres	48	43	40	241	45
Visite du collègue lors de portes ouvertes	31	34	26	170	32
Rencontres avec des membres du personnel du collègue en visite à mon école secondaire	29	27	37	155	29
Site Web du collègue	23	24	31	128	24
Brochures publicitaires, annonces à la radio ou à la télé	19	13	20	86	16

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Deux écarts importants entre les femmes et les hommes ressortent en ce qui concerne les sources d'information ayant guidé le choix de leur collègue (tableau 59). D'abord, 15 % plus d'hommes que de femmes comptent parmi leurs sources d'information une autre source que celles présentées dans le tableau (55 % comparativement à 40 %). Ensuite, il ressort que la proportion de femmes dont le choix du collègue a été influencé par une visite lors de portes ouvertes est de 24 % supérieure à celle des hommes (40 % comparativement à 16 %). Pour les autres sources d'information, l'écart entre les genres varie seulement de 1 % à 3 %.

Tableau 59
*Principales sources ayant guidé le choix du collège,
 selon le sexe des répondants (%)*

Principales sources d'information ayant guidé le choix du collège	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Autres	40	55
Visite du collège lors de portes ouvertes	40	16
Rencontres avec des membres du personnel du collège en visite à mon école secondaire	29	29
Site Web du collège	24	23
Brochures publicitaires, annonces à la radio ou à la télé	17	14
Total	(355) 100	(179) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

La poursuite des études collégiales

Cette section porte sur la poursuite des études collégiales. Les résultats présentés dans les tableaux suivants permettront donc de connaître les raisons pour lesquelles les répondants souhaitent entreprendre des études collégiales, leurs motivations ainsi que les diplômes qu'ils désirent obtenir.

La principale raison de poursuivre ses études

Au nombre des raisons expliquant la poursuite des études collégiales, l'une prédomine. En effet, 67 % des répondants au sondage affirment poursuivre des études dans le but d'entreprendre un jour la carrière qu'ils souhaitent. Les autres raisons ont toutes été rapportées par moins de 20 % des personnes interrogées (tableau 60). Ainsi, 17 % des répondants étudient afin de continuer leur démarche d'orientation, 11 % dans le but d'obtenir un diplôme, 4 % pour accroître leur culture générale et 1 % le font pour une autre raison que celles énumérées précédemment.

En observant de plus près les résultats obtenus pour chaque type de programmes, il ressort que les répondants inscrits dans une technique (81 %) sont 23 % plus nombreux que les étudiants du préuniversitaire (58 %) et 38 % plus nombreux que les étudiants du programme d'accueil (43 %) à étudier pour entreprendre la carrière de leur choix. Il ressort également que les répondants

inscrits au programme d'accueil étudiant davantage pour obtenir un diplôme (20 % comparativement à 10 % et à 12 %). Finalement, le fait d'étudier dans le but de continuer une démarche d'orientation n'est pas chose courante chez les étudiants en technique (3 % comparativement à 28 % et 31 %).

Tableau 60
Principale raison expliquant la poursuite des études, selon le type de programme collégial (%)

Principale raison expliquant la poursuite des études	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Entreprendre un jour la carrière que j'ai choisie	58	81	43	359	67
Continuer ma démarche d'orientation, parce que je n'ai pas encore fait un choix de carrière	28	3	31	92	17
Obtenir un diplôme	10	12	20	61	11
Accroître ma culture générale et continuer mon développement personnel	4	2	6	18	4
Autre	0	2	0	4	1
Total	(264) 100	(234) 100	(35) 100	534	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Tel qu'illustré au tableau 61, la principale raison justifiant la poursuite des études est la même chez tous les étudiants. Pour chacune des raisons possibles, l'écart entre les hommes et les femmes varie de 1 à 5 points de pourcentage.

Tableau 61
*Principale raison expliquant la poursuite des études,
 selon le sexe des répondants (%)*

Principale raison expliquant la poursuite des études	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Obtenir un diplôme	10	14
Entreprendre un jour la carrière que j'ai choisie	69	64
Continuer ma démarche d'orientation, parce que je n'ai pas encore fait un choix de carrière	18	16
Accroître ma culture générale et continuer mon développement personnel	3	4
Autre	0	2
Total	(355) 100	(178) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le niveau de détermination pour la poursuite des études

Aucun des répondants au sondage ne se dit très déterminé à réussir ses études (tableau 62). Par contre, la quasi-totalité des personnes interrogées (97 %) s'avère assez motivée face aux études. Les autres répondants affirment avoir une motivation plutôt faible (3 %). Aucune différence ne ressort en fonction du type de programmes ni en fonction du sexe des répondants (données non illustrées).

Tableau 62
Niveau de détermination pour la réussite des études, selon le type de programme collégial (%)

Niveau de détermination pour la réussite des études	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Très déterminé à réussir	0	0	0	0	0
Assez motivé	96	97	97	517	97
Motivation plutôt faible	4	3	3	17	3
Total	(264) 100	(234) 100	(35) 100	534	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le niveau d'études envisagé

Interrogés sur le niveau d'études qu'ils souhaitent atteindre, plus de la moitié des répondants affirme vouloir obtenir un diplôme universitaire (65 %). Parmi les autres répondants, 18 % envisagent de terminer des études collégiales et 17 % n'ont pas déterminé le niveau d'études qu'ils souhaitent atteindre (tableau 63).

Le tableau 63 révèle que les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire sont nombreux à viser l'atteinte d'un diplôme universitaire (87 % comparativement à 44 % et 40 %). Il ressort également que les étudiants inscrits à une technique (23 %) ou au programme d'accueil (31 %) s'avèrent plus nombreux que les étudiants du préuniversitaire à ne pas savoir quel niveau d'études ils souhaitent atteindre. Enfin, la proportion d'étudiants désireux d'obtenir un diplôme d'études collégiales se veut plus élevée chez les répondants inscrits à une technique (33 %) ou au programme d'accueil (29 %) que chez les étudiants du préuniversitaire (2 %).

Tableau 63
Niveau d'études envisagé par les répondants, selon le type de programme collégial (%)

Niveau d'études envisagé	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Diplôme d'études collégiales	2	33	29	94	18
Diplôme universitaire	87	44	40	348	65
Ne sait pas	11	23	31	93	17
Total	(265) 100	(234) 100	(35) 100	535	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

En ce qui concerne le niveau d'études envisagé selon le sexe des répondants, les hommes se distinguent par le fait qu'ils sont 10 % plus nombreux que les femmes à vouloir terminer des études collégiales (24 % comparativement à 14 %) (tableau 64). Quant aux femmes, celles-ci se distinguent par le fait qu'elles sont 9 % plus nombreuses que les hommes à vouloir obtenir un diplôme d'études universitaires (68 % comparativement à 59 %). Aucun écart ne s'observe chez les répondants qui se disent incertains du niveau d'études souhaité (17 % comparativement à 18 %).

Tableau 64
Niveau d'études envisagé par les répondants,
selon le type de programme collégial (%)

Niveau d'études envisagé	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Diplôme d'études collégiales	14	24
Diplôme universitaire	68	59
Ne sais pas	18	17
Total	(355) 100	(179) 100

Source : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)

Le diplôme universitaire visé

Parmi les répondants visant l'obtention d'un diplôme universitaire, près de la moitié (47 %) ne peut identifier précisément le niveau de diplôme souhaité (tableau 65). Cependant, 40 % des étudiants visent compléter un programme de baccalauréat, 5 % un programme de maîtrise et 8 % un programme de doctorat.

Plus de la moitié des étudiants inscrits à une technique (55 %) ou au programme d'accueil (64 %) veulent éventuellement obtenir un diplôme de baccalauréat, comparativement à 32 % des étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (écart d'au moins 23 points de pourcentage). À l'opposé, le pourcentage de répondants désireux d'obtenir un diplôme de maîtrise ou de doctorat se veut plus élevé chez les étudiants du préuniversitaire (17 %) que chez les étudiants inscrits à une technique (5 %) ou au programme d'accueil (7 %).

Tableau 65
Diplôme universitaire visé, selon le type de programme collégial (%)

Diplôme universitaire visé	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Baccalauréat	32	55	64	138	40
Maîtrise	6	3	0	18	5
Doctorat	11	2	7	28	8
Ne sait pas	51	40	29	164	47
Total	100	100	100	348	100

Source : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)

Le tableau 66 ne met en évidence aucune différence importante entre les femmes et les hommes relativement au diplôme universitaire visé. Pour chacun des niveaux de diplôme présenté dans ce tableau, l'écart entre les deux groupes de répondants varie seulement de 2 % à 5 %.

Tableau 66
Diplôme universitaire visé, selon le sexe des répondants (%)

Diplôme universitaire visé	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Baccalauréat	41	36
Maîtrise	5	7
Doctorat	8	8
Ne sais pas	46	49
Total	(243) 100	(105) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les questions financières

Cette section s'intéresse aux questions financières. Plus spécifiquement, les résultats présentés porteront sur les sources de revenus envisagées par les répondants au sondage, l'occupation d'un emploi rémunéré durant ses études, de même que les soucis financiers.

Les sources de revenus envisagées

Le tableau 67 met en évidence les différentes sources de revenus dont les étudiants bénéficieront lorsqu'ils étudieront au Cégep. Ces derniers pouvaient donc identifier plus d'une source de revenus s'ils le souhaitaient. Il ressort que l'aide financière provenant des parents arrive au premier rang en ayant été rapportée par 74 % des répondants. Ensuite, 60 % des étudiants disent qu'ils tireront leur revenu d'un emploi d'été, 38 % d'un emploi durant l'année scolaire, 34 % de prêts et bourses et 2 % d'un soutien financier provenant d'un membre de leur famille autre que les parents.

Les résultats obtenus en fonction du type de programme révèlent que les étudiants inscrits à une technique seront 8 % moins nombreux que les autres répondants à bénéficier d'un soutien financier de leurs parents (69 % comparativement à 77 %). Ces derniers seront également moins nombreux à occuper un emploi d'été (54 % comparativement à 60 % et 65 %) (écart de 6 à 11 points de pourcentage). En revanche, la plus grande proportion de répondants bénéficiant de

prêts et bourses se trouve chez les étudiants inscrits à un programme technique (37 % comparativement à 33 % et 29 %). Les résultats diffèrent peu entre les trois types de programme d'études pour ce qui est du soutien financier provenant d'un membre de la famille autre que les parents.

Tableau 67
Sources de revenus, selon le type de programme collégial (%)

Sources de revenus lorsque les répondants seront au Cégep	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Soutien financier des parents	77	69	77	393	74
Emploi d'été	65	54	60	320	60
Emploi durant l'année scolaire	37	39	46	205	38
Prêts et bourses	33	37	29	185	34
Soutien financier d'un membre de la famille autre que les parents	3	2	3	13	2

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

D'après le tableau 68, les étudiants et les étudiantes recevront un soutien financier de leurs parents dans des proportions similaires (75 % chez les femmes et 70 % chez les hommes). L'écart entre les hommes et les femmes se veut aussi minime en ce qui concerne le fait d'occuper un emploi durant l'année scolaire (39 % chez les femmes et 37 % chez les hommes) ou de recevoir un soutien financier d'un membre de la famille autre que les parents (2 % chez les femmes et 4 % chez les hommes). La proportion d'étudiants qui prévoient occuper un emploi d'été rémunéré est toutefois de 10 % supérieure chez les hommes (67 % comparativement à 57 %), alors que les femmes seront 9 % plus nombreuses à bénéficier d'un programme de prêts et bourses (38 % comparativement à 29 %).

Tableau 68
Sources de revenus, selon le sexe des répondants (%)

Sources de revenus lorsque les répondants seront au Cégep	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Soutien financier des parents	75	70
Emploi d'été	57	67
Emploi durant l'année scolaire	39	37
Prêts et bourses	38	29
Soutien financier d'un membre de la famille autre que les parents	2	4

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les données présentées au tableau 69 mettent en évidence que près de la moitié des répondants au sondage (46 %) ont l'intention d'occuper un emploi rémunéré au cours de leur première année de Cégep. Le pourcentage d'étudiants inscrits au programme d'accueil et qui prévoient occuper un emploi (66 %) est d'au moins 20 % plus élevé que le pourcentage observé chez les étudiants des programmes préuniversitaires (43 %) et techniques (46 %). Mis à part les étudiants du programme d'accueil qui souhaitent majoritairement travailler durant leurs études collégiales, un peu plus de la moitié des répondants des programmes préuniversitaires (57 %) et techniques (54 %) ne sait pas encore si elle occupera un emploi à ce moment.

Tableau 69
Intention d'occuper un emploi rémunéré au cours de la première année de Cégep, selon le type de programme collégial (%)

Intention d'occuper un emploi rémunéré au cours de la première année de Cégep	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Oui	43	46	66	245	46
Ne sais pas encore	57	54	34	290	54
Total	(265) 100	(234) 100	(35) 100	535	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Comme l'illustrent les résultats du tableau 70, le pourcentage de femmes (47 %) et d'hommes (43 %) désireux d'occuper un emploi rémunéré lors de leur première année au Cégep est presque le même. L'écart entre les deux groupes atteint seulement 4 points de pourcentage.

Tableau 70
Intention d'occuper un emploi rémunéré au cours de la première année de Cégep, selon le sexe des répondants (%)

Intention d'occuper un emploi rémunéré au cours de la première année de Cégep	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Oui	47	43
Ne sais pas encore	53	57
Total	(355) 100	(179) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Bien qu'ils étudiaient encore au secondaire au moment de répondre à ce premier sondage, les répondants étaient déjà en mesure d'estimer le nombre d'heures qu'ils consacreront au travail rémunéré lorsqu'ils seront au Cégep (tableau 71). Ainsi, la plus grande proportion de répondants prévoit travailler entre 5 et 10 heures (34 %) ou entre 10 et 15 heures (34 %) chaque semaine. Il ressort également du tableau 71 que 18 % des répondants envisagent de travailler entre 15 et 20 heures par semaine, alors que 6 % estiment qu'ils accorderont plus de 20 heures à leur emploi rémunéré sur une période de sept jours. Enfin, 8 % des personnes interrogées prévoient travailler hebdomadairement entre 1 et 5 heures.

Si l'on s'intéresse au nombre d'heures consacrées au travail rémunéré selon le type de programme collégial, il ressort que la majorité des étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire souhaitent travailler entre 5 et 15 heures par semaine (72 %). En comparaison avec les étudiants inscrits à une technique (30 %) ou au programme d'accueil (24 %), les étudiants du préuniversitaire (17 %) se révèlent moins nombreux à vouloir consacrer plus de 15 heures par semaine au travail rémunéré. Une autre particularité s'observe chez les étudiants du programme d'accueil, puisqu'aucun d'entre eux ne prévoit travailler moins de 5 heures par semaine ou plus de 20 heures par semaine.

Tableau 71
Estimation des heures consacrées au travail rémunéré, selon le type de programme collégial (%)

Nombre d'heures que les répondants consacreront au travail rémunéré durant une semaine de 7 jours	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Entre 1 et 5 heures	10	7	0	17	8
Entre 5 et 10 heures	37	32	33	76	34
Entre 10 et 15 heures	35	32	43	76	34
Entre 15 et 20 heures	12	23	24	40	18
Plus de 20 heures	5	7	0	12	6
Total	(99) 100	(101) 100	(21) 100	221	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

D'après les données issues du tableau 72, les étudiantes envisagent de consacrer moins d'heures par semaine au travail rémunéré que les étudiants. Plus précisément, les femmes sont 10 % plus nombreuses que les hommes à vouloir travailler entre 1 et 5 heures par semaine (11 % comparativement à 1 %) et elles sont 8 % moins nombreuses que les hommes à envisager de consacrer 15 ou plus par semaine au travail rémunéré (21 % comparativement à 29 %).

Tableau 72
Estimation des heures consacrées au travail rémunéré, selon le sexe des répondants (%)

Nombre d'heures que les répondants consacreront au travail durant une semaine de 7 jours	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Entre 1 et 5 heures	11	1
Entre 5 et 10 heures	35	33
Entre 10 et 15 heures	34	36
Entre 15 et 20 heures	16	23
Plus de 20 heures	5	6
Total	(151) 100	(69) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 73 met en évidence que la principale raison pour laquelle les étudiants envisagent d'occuper un emploi rémunéré lorsqu'ils seront au Cégep est qu'ils désirent avoir plus d'argent (57 %). Les autres raisons évoquées par les répondants concernent le fait qu'ils sont responsables de leur subsistance (26 %) ou qu'ils désirent accumuler de l'expérience sur le marché du travail (9 %). Huit pour cent des répondants prévoient occuper un emploi rémunéré pendant leurs études pour une autre raison que celles mentionnées précédemment.

En outre, les raisons évoquées par les répondants varient légèrement d'un type de programme collégial à l'autre. Les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire se distinguent parce qu'ils sont un peu plus nombreux à vouloir travailler pour gagner plus d'argent (62 % comparativement à 51 % et 56 %), alors que les étudiants inscrits à une technique rapportent en plus grand nombre être responsables de leur subsistance (30 % comparativement à 24 % et 22 %). Les répondants qui envisagent de travailler dans le but d'acquérir de l'expérience de travail se retrouvent dans des proportions semblables à l'intérieur de chaque type de programmes.

Tableau 73
Principale raison pour occuper un emploi rémunéré, selon le type de programme collégial (%)

Principale raison pour occuper un emploi rémunéré	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Avoir plus d'argent	62	51	56	140	57
Responsable subsistance	24	30	22	65	26
Accumuler expérience	7	10	13	22	9
Autre	7	9	9	20	8
Total	(114) 100	(109) 100	(23) 100	247	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 74 révèle qu'une proportion semblable d'étudiants et d'étudiantes prévoit travailler pendant ses études collégiales pour assurer sa subsistance (27 % chez les femmes et 25 % chez les hommes) ou pour acquérir de l'expérience sur le marché de l'emploi (8 % chez les femmes et 10 % chez les hommes). Or, un écart de 7 points de pourcentage s'observe entre les hommes et les femmes qui affirment vouloir travailler pour gagner plus d'argent (55 % comparativement à 62 %) ou pour une autre raison (10 % comparativement à 3 %).

Tableau 74
*Principale raison pour occuper un emploi rémunéré,
 selon le sexe des répondants (%)*

Principale raison pour occuper un emploi rémunéré	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Avoir plus d'argent	55	62
Responsable subsistance	27	25
Accumuler expérience	8	10
Autre	10	3
Total	(169) 100	(77) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les répondants au sondage sont-ils inquiets financièrement? À cet effet, le tableau 75 nous informe que près de la moitié des personnes interrogées (49 %) sont sûres que l'argent ne sera pas un problème lorsqu'elles amorceront leurs études collégiales. Parmi les autres répondants, 42 % affirment être un peu préoccupés par la question du financement de leurs études, mais demeurent tout de même confiants d'avoir suffisamment d'argent. Les inquiétudes s'avèrent toutefois plus importantes pour 9 % des répondants qui craignent de ne pas avoir suffisamment d'argent pour compléter leur programme collégial.

Les étudiants inscrits à une technique semblent moins confiants que les autres répondants en ce qui a trait aux questions financières. Effectivement, ceux-ci affichent un écart d'au moins 14 points de pourcentage avec les autres répondants qui affirment avoir confiance que l'argent ne sera pas un problème (40 % comparativement à 56 % et 54 %). Les répondants inscrits à une technique se révèlent également plus nombreux à se dire un peu préoccupé par l'aspect financier entourant leurs études collégiales (49 % comparativement à 37 % et 34 %) (écart d'au moins 12 points de pourcentage).

Tableau 75
Inquiétudes sur le plan financier, selon le type de programme collégial (%)

Inquiétudes sur le plan financier	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Confiance que l'argent ne sera pas un problème	56	40	54	260	49
Un peu préoccupé, mais confiant d'avoir suffisamment d'argent	37	49	34	225	42
Très préoccupé par l'idée de manquer d'argent pour compléter ses études	7	11	12	48	9
Total	(263) 100	(234) 100	(35) 100	533	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Lorsque l'on compare les hommes et les femmes relativement aux soucis financiers, il appert que les femmes sont plus inquiètes de leur situation financière (tableau 76). D'abord, la proportion de répondants qui se disent confiants financièrement s'avère moins élevée chez les femmes (45 %) que chez les hommes (56 %) (écart de 11 points de pourcentage). Ensuite, le pourcentage d'étudiants très préoccupés par les questions financières est de 6 % supérieur du côté du côté féminin (11 %) que du côté masculin (5 %).

Tableau 76
Inquiétudes sur le plan financier, selon le sexe des répondants (%)

Inquiétudes sur le plan financier	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Confiance que l'argent ne sera pas un problème	45	56
Un peu préoccupé, mais confiant d'avoir suffisamment d'argent	44	39
Très préoccupé par l'idée de manquer d'argent pour compléter ses études	11	5
Total	(354) 100	(178) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les sources d'encouragement significatives

Interrogés sur les encouragements qu'ils reçoivent de la part de leurs parents, la quasi-totalité des personnes interrogées ont répondu par l'affirmative (tableau 77). En effet, peu importe le type de programmes auquel ils sont inscrits, environ 98 % des répondants reçoivent l'appui de leurs parents en ce qui concerne la poursuite de leurs études. Aucun écart ne ressort à cet effet entre les hommes et les femmes, c'est-à-dire que 98 % d'entre eux bénéficient d'un support parental (données non illustrées).

Tableau 77
Encouragement des parents, selon le type de programme collégial (%)

Encouragement reçu de la part des parents en ce qui concerne la poursuite des études	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Oui	98	98	97	523	98
Non	2	2	3	11	2
Total	(264) 100	(234) 100	(35) 100	534	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Afin d'identifier les différentes sources d'encouragement dont bénéficient les étudiants, les répondants au sondage étaient invités à sélectionner leurs trois principales sources d'encouragement quant à la poursuite de leurs études parmi différents choix de réponses. Le tableau 78 présente donc le pourcentage de répondants ayant retenu chacune des sources d'encouragement possibles parmi ses trois premiers choix. Les parents constituent sans contredit la principale source d'encouragement, puisque 95 % des répondants l'ont mentionné. Les amis (54 %) et les membres de la famille autres que les parents (49 %) ont également été identifiés par près de la moitié des répondants. Les autres sources d'encouragement rejoignent quant à elles un moins grand nombre d'individus, car elles ont toutes été mentionnées par moins d'un répondant sur cinq. Ces autres sources comptent le conjoint/la conjointe (17 %), les enseignants du secondaire (13 %), les conseillers du secondaire (4 %) ainsi que d'autres sources d'encouragement n'entrant pas dans les choix possibles (1 %). Enfin, 1 % des personnes interrogées ont révélé ne recevoir aucune forme d'encouragement.

Le tableau 78 met en évidence que les deux principales sources d'encouragement nommées par les répondants sont les mêmes pour tous les types de programme collégial. Cependant, les

étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (51 %) ou technique (48 %) se veulent plus nombreux à recevoir des encouragements de la part des membres de leur famille autres que leurs parents que les étudiants du programme d'accueil (43 %). Au contraire, les répondants inscrits au programme d'accueil rapportent davantage recevoir des encouragements de leur conjoint/conjointe (31 % comparativement à 12 % et 21 %) (écart d'au moins 10 %). Aucun écart important ne ressort pour les autres sources d'encouragement.

Tableau 78
Principales sources d'encouragement dans la poursuite des études, selon le type de programme collégial (%)

Principales sources d'encouragement dans la poursuite des études	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Parents	96	94	100	511	95
Amis	55	55	51	292	54
Membres de la famille autres que les parents	51	48	43	263	49
Conjoint/conjointe	12	21	31	90	17
Enseignants du secondaire	17	10	9	71	13
Conseillers du secondaire	4	4	0	19	4
Autres	2	1	0	7	1
Aucun encouragement	1	0	0	4	1

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

D'après les données présentées au tableau 79, les femmes et les hommes reçoivent de l'encouragement des mêmes sources et ce, dans des proportions similaires. Mis à part le fait que les femmes soient 15 % plus nombreuses que les hommes à recevoir du soutien de leur conjoint/conjointe (22 % comparativement à 7 %), l'écart entre les deux groupes de répondants varie seulement de 1 % à 4 % pour chacune des réponses possibles.

Tableau 79
*Principales sources d'encouragement dans la poursuite des études,
 selon le sexe des répondants (%)*

Principales sources d'encouragement dans la poursuite des études	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Parents	97	93
Amis	55	53
Membres de la famille autres que les parents	48	51
Conjoint/conjointe	22	7
Enseignants du secondaire	14	12
Conseillers du secondaire	3	4
Autres	1	2
Aucun encouragement	1	1

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le lieu d'habitation durant l'année scolaire

Lorsqu'ils débiteront leurs études collégiales, un peu plus du tiers des répondants prévoient habiter à la résidence familiale (37 %) ou en appartement (37 %) (tableau 80). De plus, 16 % des personnes interrogées envisagent de vivre en résidence pour étudiants, 4 % en chambre ou en pension et 2 % chez un membre de leur famille autre que leurs parents. Quatre pour cent des étudiants ne savent pas où ils habiteront durant leurs études collégiales.

La proportion d'étudiants qui prévoient habiter avec leurs parents se veut moins importante chez les répondants inscrits à une technique (29 %) que chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (44 %) ou d'accueil (46 %) (écart d'au moins 15 points de pourcentage). À l'opposé, les répondants inscrits à une technique sont 7 % plus nombreux que les autres à envisager d'habiter en appartement (41 % comparativement à 34 %). Les répondants inscrits à une technique se distinguent également par le fait qu'ils sont plus nombreux à vouloir habiter dans les résidences pour étudiants (19 % comparativement à 14 % et 8 %).

Tableau 80
Lieu d'habitation présumé durant l'année scolaire, selon le type de programme collégial (%)

Lieu d'habitation présumé durant l'année scolaire (durant la semaine seulement)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
À la demeure familiale	44	29	46	200	37
En appartement, seul ou avec des amis	34	41	34	198	37
En résidence pour étudiants	14	19	8	84	16
En chambre ou en pension	3	4	6	20	4
Indéterminé	4	4	6	24	4
Chez un membre de la famille autre que les parents	1	3	0	8	2
Total	(264) 100	(234) 100	(35) 100	534	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le lieu d'habitation prévu par les répondants au sondage diffère entre les femmes et les hommes (tableau 81). En effet, la proportion de répondants qui envisage habiter à la résidence familiale durant l'année scolaire est de 7 % plus élevée chez les hommes (42 %) que chez les femmes (35 %). Les hommes sont également 11 % plus nombreux à envisager de vivre en résidence pour étudiants (23 % comparativement à 12 %). Au contraire, la proportion de femmes prévoyant vivre en appartement est de 12 % supérieure à celle des hommes (41 % comparativement à 29 %). Le tableau 81 ne révèle aucune différence importante entre les hommes et les femmes qui prévoient vivre en chambre ou en pension (5 % comparativement à 2 %), chez un membre de la famille autre que les parents (2 % comparativement à 1 %) ou qui ne savent pas encore où ils habiteront durant leurs études collégiales (5 % comparativement à 3 %).

Tableau 81
*Lieu d'habitation présumé durant l'année scolaire,
 selon le sexe des répondants (%)*

Lieu d'habitation présumé durant l'année scolaire (durant la semaine seulement)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
À la demeure familiale	35	42
En appartement, seul ou avec des amis	41	29
En résidence pour étudiants	12	23
Indéterminé	5	3
En chambre ou en pension	5	2
Chez un membre de la famille autre que les parents	2	1
Total	(355) 100	(178) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le temps de déplacements quotidiens

D'après le tableau 82, le temps de déplacements quotidiens estimé par les répondants se situe en deçà de 30 minutes pour plus de la moitié des répondants (72 %). En effet, 42 % des répondants estiment que leurs déplacements requerront moins de 15 minutes par jour, alors que 30 % d'entre eux prévoient de 15 à 29 minutes. Parmi les autres répondants, 10 % estiment le temps requis entre 30 et 44 minutes, 4 % de 45 à 59 minutes et 1 % entre une et deux heures. Treize pour cent des personnes interrogées ne savent pas combien de temps ils auront besoin pour se déplacer quotidiennement. Aucun écart ne ressort selon le type de programme auquel sont inscrits les répondants ni selon le sexe des répondants (données non illustrées).

Tableau 82
Temps de déplacements quotidiens, selon le type de programmes collégial (%)

Temps de déplacements quotidiens	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Moins de 15 minutes	42	42	40	223	42
De 15 à 29 minutes	29	31	34	159	30
De 30 à 44 minutes	10	10	11	55	10
De 45 à 59 minutes	5	4	3	23	4
Entre 1 heure et 2 heures	1	1	3	7	1
Plus de 2 heures	0	0	0	0	0
Ne sait pas	13	12	9	66	13
Total	(263) 100	(234) 100	(35) 100	533	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le soutien à la réussite

De quoi les répondants au sondage croient-ils avoir besoin en termes de soutien à la réussite lorsqu'ils seront au Cégep? Selon les données présentées au tableau 83, le besoin arrivant au premier rang concerne le développement de méthodes de travail efficaces comme l'organisation du temps et la gestion du stress (45 %). Ensuite, un peu plus du quart des répondants ont mentionné avoir besoin de soutien pour lire, comprendre et écrire correctement le français (27 %) ainsi que pour renforcer leurs habiletés en mathématiques (26 %). Dans des proportions moindres, 17 % des personnes interrogées voudraient de l'aide pour s'intégrer au Cégep, 16 % aimeraient poursuivre leur démarche d'orientation et de choix de carrière et 15 % souhaiteraient améliorer leur façon de gérer leur budget. Parmi les autres répondants, 12 % auraient besoin de soutien pour utiliser l'ordinateur et les nouvelles technologies, 12 % croient ne pas avoir besoin d'aide, 8 % souhaitent obtenir de l'aide pour se faire des amis, 8 % désirent résoudre des difficultés de divers ordres (anxiété, problèmes psychologiques, santé, etc.) et 2 % voudraient de l'aide pour apprendre à mieux parler le français.

Les besoins identifiés par les répondants diffèrent selon le type de programme auquel ils sont inscrits. Plus spécifiquement, il ressort que les étudiants inscrits au programme d'accueil se révèlent plus nombreux à avoir besoin de soutien pour développer des méthodes de travail efficace (57 % comparativement à 44 % et 43 %), renforcer leurs habiletés en mathématiques

(43 % comparativement à 28 % et 21 %), de même que pour améliorer la gestion de leur budget (23 % comparativement à 12 % et 17 %). Les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire sont quant à eux plus nombreux à nécessiter du soutien pour poursuivre leur démarche d'orientation et de choix de carrière (26 % comparativement à 4 % et 17 %). Cependant, ces étudiants sont ceux qui requièrent le moins de soutien pour lire, comprendre et écrire correctement le français (17 % comparativement à 37 % et 40 %). En ce qui concerne les étudiants inscrits à une technique, ces derniers ne manifestent aucun besoin particulier qui les distinguerait des répondants inscrits aux autres types de programmes.

Tableau 83
Besoin de soutien à la réussite, selon le type de programme collégial (%)

Types de soutien nécessaire à la réussite	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Développer des méthodes de travail plus efficaces (p.ex., mieux organiser mon temps, gérer mon stress face aux examens, etc.)	44	43	57	237	45
Lire, comprendre et écrire correctement le français.	17	37	40	143	27
Renforcer mes habiletés en mathématiques	28	21	43	139	26
M'intégrer au cégep	15	19	14	88	17
Poursuivre ma démarche d'orientation et choix de carrière	26	4	17	84	16
Améliorer la façon dont je gère mon budget	12	17	23	79	15
Utiliser l'ordinateur et les nouvelles technologies	13	11	17	65	12
Présentement, je ne m'attends pas à avoir besoin d'aide	13	11	9	64	12
Me faire des amis	8	8	6	42	8
Résoudre d'autres types de difficultés (ex.: anxiété, santé, problèmes psychologiques, sexualité, toxicomanies, etc.)	10	7	9	44	8
Autre	3	4	3	19	4
Apprendre à mieux parler le français	1	4	0	12	2

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Selon les données issues du tableau 84, certains besoins en lien avec le soutien à la réussite s'observent davantage chez les hommes ou chez les femmes. D'un côté, les femmes désirent en plus grand nombre avoir du soutien pour poursuivre leur démarche d'orientation et de choix de carrière (19 % comparativement à 10 %), s'intégrer au Cégep (20 % comparativement à 10 %), améliorer la gestion de leur budget (17 % comparativement à 10 %), utiliser l'ordinateur et les nouvelles technologies (15 % comparativement à 7 %) et enfin, pour résoudre des difficultés

personnelles (10 % comparativement à 4 %). De l'autre côté, les hommes se révèlent plus nombreux à vouloir du soutien pour lire, comprendre et écrire correctement le français (38 % comparativement à 22 %) et ils affirment en plus grand nombre qu'ils ne s'attendent pas à avoir besoin d'aide une fois rendus au Cégep (16 % comparativement à 10 %).

Tableau 84
Besoin de soutien à la réussite, selon le sexe des répondants (%)

Types de soutien nécessaire à la réussite	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Développer des méthodes de travail plus efficaces (Ex. : mieux organiser mon temps, gérer mon stress face aux examens, etc.)	43	47
Lire, comprendre et écrire correctement le français.	22	38
Renforcer mes habiletés en mathématiques	26	26
Présentement, je ne m'attends pas à avoir besoin d'aide	10	16
Poursuivre ma démarche d'orientation et choix de carrière	19	10
M'intégrer au cégep	20	10
Améliorer la façon dont je gère mon budget	17	10
Utiliser l'ordinateur et les nouvelles technologies	15	7
Me faire des amis	9	5
Résoudre d'autres types de difficultés (ex.: anxiété, santé, problèmes psychologiques, sexualité, toxicomanies, etc.)	10	4
Apprendre à mieux parler le français	3	1
Autre	5	1

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Bilan de la première collecte de données

Ce rapport présente les résultats du sondage intitulé *Aide-nous à te connaître*, réalisé en 2008 au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue (campus de Rouyn-Noranda). Plus précisément, ce sondage visait à dresser un portrait des nouveaux étudiants débutant un programme d'étude à l'automne 2008 et à connaître leur appréciation des services offerts par le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue au terme de leur première année d'études. Les deux questionnaires électroniques utilisés lors des collectes de données ont été produits par le SRAM (Service régional d'admission du Montréal métropolitain). Une première cueillette de données s'est faite au moment de l'admission des étudiants au Cégep (c'est-à-dire en mars) et une seconde a eu lieu l'année suivante (au mois d'avril).

Le portrait des répondants

L'échantillon se compose de 534 répondants, dont 66 % sont des femmes ($n = 355$) et 34 % sont des hommes ($n = 179$). La majorité d'entre eux (97 %) rapportent être nés au Québec et posséder le français comme langue maternelle (98 %). Plus d'un répondant sur deux (66 %) est âgé de 17 ans, tandis que 18 % des personnes interrogées se situent en deçà de cet âge et 16 % se situent au-delà de celui-ci. Au moment de répondre au premier sondage, 50 % des répondants avaient soumis une demande d'admission dans un programme préuniversitaire ($n = 265$), 44 % dans un programme technique ($n = 234$) et 6 % dans le programme d'accueil ($n = 35$). Comparativement à ces deux derniers types de programmes, le programme d'accueil offre aux étudiants incertains de leur choix de carrière la possibilité de s'inscrire à des cours de différentes disciplines durant leur première session d'études. Précisons que le programme d'accueil s'avère le programme dans lequel le pourcentage d'hommes est le plus élevé, atteignant 43 %.

Au moment d'effectuer leur demande d'admission au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, presque tous les répondants étudiaient alors au secondaire (90 %). En comparant les données selon le genre, nous observons que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires peu de temps avant leur admission au collégial (59 % chez les femmes comparativement à 44 % chez les hommes).

Qu'en est-il maintenant du niveau de scolarité atteint par les parents des répondants? On dénombre parmi les étudiants des programmes préuniversitaires le plus fort pourcentage de pères (29 % comparativement à 11 % et 17 %) et de mères (35 % comparativement à 21 % et 28 %)

ayant complété des études universitaires. De plus, la proportion de pères et de mères détenant un diplôme universitaire se veut plus élevée du côté des répondants masculins que des répondants féminins. L'on retrouve cependant un plus grand pourcentage de pères détenant un diplôme d'études secondaires chez les femmes (51 % comparativement à 36 %).

La gestion du temps

Les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire semblent accorder davantage de temps à leurs études. Au nombre des étudiants qui consacrent 10 heures ou plus par semaine à leurs études, 16 % sont des étudiants de programmes préuniversitaires et 5 % sont inscrits dans une technique. Les étudiants inscrits au programme d'accueil affirment quant à eux ne pas accorder plus de 10 heures à leurs études hebdomadairement. Il ressort également que les femmes accordent plus de temps que les hommes à l'étude et aux travaux scolaires.

La majorité des étudiants interrogés accordent peu de temps au travail rémunéré chaque semaine. Ainsi, 57 % des répondants travaillent dix heures ou moins sur une période de sept jours. Parmi ceux qui occupent un emploi plus exigeant en termes de temps, 15 % travaillent entre 10 et 15 heures par semaine, 14 % entre 15 et 20 heures par semaine et 4 % rapportent travailler plus de 20 heures par semaine. Le temps accordé au travail rémunéré varie peu entre les trois types de programmes, les étudiants du secteur préuniversitaire étant ceux qui accordent le moins de temps à cette activité et ceux du secteur technique étant ceux qui en accordent le plus. Mentionnons aussi que les femmes accordent un peu plus de temps que les hommes au travail rémunéré.

En ce qui a trait à la navigation sur Internet, il appert que les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire y consacrent davantage de temps que les étudiants des programmes de techniques ou d'accueil. Plus précisément, 38 % des étudiants aux programmes préuniversitaires accordent cinq heures et plus à cette activité chaque semaine, comparativement à 26 % des étudiants inscrits à une technique et 23 % des étudiants au programme d'accueil. Les hommes consacrent aussi plus de temps que les femmes à la navigation sur Internet. En effet, 46 % d'entre eux accordent chaque semaine cinq heures ou plus à la navigation, contre 23 % chez les femmes.

Pour 88 % des répondants, le temps consacré aux tâches et responsabilités familiales ou domestiques n'excède pas cinq heures par semaine. Qu'il s'agisse des répondants inscrits aux programmes préuniversitaires, techniques ou d'accueil, le temps accordé aux responsabilités

domestiques s'avère sensiblement le même. Aucune différence ne s'observe entre les hommes et les femmes sur cet aspect.

Les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire accordent un peu plus de temps aux activités physiques à chaque semaine que les autres étudiants. En effet, les répondants appartenant à ce groupe s'avèrent plus nombreux à consacrer cinq heures ou plus de leur temps aux activités sportives chaque semaine (34 %) que ne le font les étudiants des programmes de type technique (21 %) ou du programme d'accueil (26 %). Les hommes consacrent aussi un plus grand nombre d'heures chaque semaine à ces activités que ne le font les femmes.

Les études secondaires

Interrogés sur le temps qu'ils consacraient à l'étude durant leur secondaire, plus de trois répondants sur quatre (77 %) affirment qu'ils accordaient suffisamment d'heures pour leurs travaux scolaires en dehors des heures de classe. Un écart important ressort entre les différents types de programmes, puisque les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire se disent satisfaits en plus grand nombre du temps consacré à leurs études (84 % comparativement à 73 % et 54 %). Effectivement, ces derniers sont 30 % plus nombreux que les étudiants du programme d'accueil et 11 % plus nombreux que les étudiants des techniques à considérer qu'ils accordaient suffisamment de temps à leurs études secondaires. Pour ce qui est maintenant des différences entre les hommes et les femmes, 82 % des étudiantes affirment avoir consacré suffisamment de temps à leurs travaux scolaires, alors que ce pourcentage est de 69 % chez les hommes.

Le temps consacré aux travaux scolaires au secondaire

Quelles raisons les étudiants évoquent-ils pour expliquer le peu de temps consacré aux études secondaires? L'explication rapportée par le plus grand nombre d'étudiants concerne le manque de concentration et de discipline personnelle (38 %). Toutefois, 24 % des personnes interrogées affirment qu'elles accordaient peu de temps à leurs études, mais que cela s'avérait suffisant pour réaliser les travaux demandés. Le manque de motivation ou d'intérêt pour les études a quant à lui été rapporté par 21 % des répondants. Les autres raisons évoquées concernent le manque de temps non occasionné par un emploi (6 %), le manque de conditions favorables pour étudier (6 %), le fait d'occuper un emploi rémunéré (3 %) ainsi que des raisons autres que celles précitées (2 %).

Quelques-unes des raisons expliquant le peu de temps consacré aux études s'observent davantage dans certains types de programmes d'études collégiales. Ainsi, le manque de concentration et de discipline personnelle se veut plus présent chez les étudiants du programme d'accueil (56 % comparativement à 32 % et 36 %). Ces étudiants rapportent aussi en plus grand nombre le manque de conditions favorables pour étudier (12 % comparativement à 5 % et 6 %). Les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire s'avèrent quant à eux plus nombreux à rapporter un manque de motivation et d'intérêt envers leurs études secondaires (29 % comparativement à 20 % et 7 %) et sont plus nombreux à croire que le temps accordé à leurs études était suffisant (29 % comparativement à 23 % et 12 %).

Comment les étudiants interrogés procèdent-ils pour effectuer leurs travaux scolaires? À cet effet, la majorité (70 %) des répondants disent travailler quotidiennement ou presque et fournissent des efforts supplémentaires avant les examens. Près du quart des répondants (23 %) travaillent plutôt de façon irrégulière, mais effectuent des périodes d'étude intenses à la veille des examens. Les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire se sont toutefois avérés plus nombreux à travailler assidument (74 %) que les étudiants inscrits dans un programme technique (66 %) ou dans un programme d'accueil (63 %). Les résultats révèlent aussi un écart de 16 % entre les hommes (59 %) et les femmes (75 %), puisque ces dernières affirment réaliser leurs travaux scolaires ou leur étude d'une manière plus constante.

L'aide dans la réalisation des travaux scolaires

À qui les étudiants demandent-ils de l'aide pour la réalisation de leurs travaux scolaires? D'après les données recueillies, les répondants qui étudient dans un programme préuniversitaire (43 %) ou technique (45 %) se tournent d'abord vers leurs amis. Les étudiants inscrits à un programme d'accueil préfèrent demander de l'aide à leurs enseignants (51 %) et ensuite à leurs amis (37 %). Même si les professeurs ne constituent pas la principale ressource d'aide des étudiants des programmes préuniversitaire (42 %) et technique (36 %), une proportion importante de répondants affirme les consulter lorsqu'ils en ont besoin.

Le travail rémunéré durant les études secondaires

Parmi les étudiants qui affirment avoir occupé un emploi rémunéré en 5^e secondaire, la majorité (72 %) explique ce choix par le fait qu'ils désiraient avoir plus d'argent à des fins personnelles (p. ex., sorties, vêtements, voyages, automobile, etc.). Ensuite, 9 % des étudiants occupaient

alors un emploi parce qu'ils étaient responsables de leur subsistance, c'est-à-dire qu'ils devaient assumer les frais inhérents à leurs études, leur logement, leur nourriture ou leur transport.

Les valeurs véhiculées par les répondants

Peu importe le type de programme d'études, la quasi-totalité des étudiants interrogés valorise l'importance de l'effort pour réussir ses études (99 %), l'acquisition de connaissances (99 %), le respect des autres dans leurs différences (99 %), l'acquisition de compétences professionnelles (99 %), l'autonomie (98 %) ainsi que la famille (98 %).

Le choix du programme d'études au collégial

De tous les répondants au sondage, les étudiants inscrits à une technique (90 %) rapportent en plus grand nombre que leur choix de programme actuel correspond à leur choix de carrière. Ce pourcentage se situe à 66 % chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire et à 9 % chez les étudiants en session d'accueil. Les répondants du secteur préuniversitaire semblent plus incertains sur cet aspect, puisque 48 % d'entre eux avancent que ce choix constitue un essai et qu'ils n'ont pas encore fait de choix de carrière définitif. Pour leur part, les répondants inscrits au programme d'accueil se sont principalement inscrits dans le but de s'avancer en attendant d'être admis dans le programme de leur choix (74 % comparativement à 13 % et 6 %). Précisons également que les hommes (11 %) sont plus nombreux que les femmes (3 %) à ne pas avoir été acceptés dans le programme de leur choix.

Qu'en est-il maintenant du rang du programme choisi? Les données mettent en lumière que la majorité des répondants au sondage sont inscrits dans le programme correspondant à leur premier choix (87 %). Les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire (90 %) ou technique (88 %) se veulent toutefois plus nombreux à abonder en ce sens que les étudiants en session d'accueil (57 %). Pour plus de la majorité des répondants (67 %), la sélection de leur programme d'études constitue un choix personnel.

Le choix du collège

En moyenne, 90 % des répondants au sondage affirment que le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue était leur premier choix dans la recherche d'un établissement d'études collégiales. Parmi les raisons expliquant ce choix, la proximité du collège avec la résidence familiale arrive au premier rang (59 %). Un peu plus de la moitié des étudiants interrogés (51 %) disent également avoir choisi le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue en fonction de certaines particularités. Ces derniers sont donc d'avis que ce collège est beau, accessible et agréable à fréquenter. La réputation du collège sur le plan scolaire a quant à elle motivé le choix de 32 % des répondants, tandis que la réputation du collège sur le plan des activités sociales, culturelles et sportives explique le choix d'un étudiant sur cinq (20 %). Enfin, 11 % des répondants affirment avoir choisi le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue pour la qualité et la variété des stages en milieu de travail, 7 % l'ont choisi parce qu'il est facile d'y être admis et 5 % parce qu'il est facile d'être admis à l'université quand on provient de ce collège.

Plusieurs sources d'information ont guidé le choix du collège chez les répondants. Il ressort donc que, parmi les choix de réponses disponibles, la visite du collège lors des journées portes ouvertes ait été mentionnée par le plus grand nombre de personnes, soit près du tiers de l'échantillon (32 %). Plus spécifiquement, cette source d'information a été rapportée par une proportion plus importante de femmes (40 %) que d'hommes (16 %). La deuxième source étant revenue le plus souvent concerne les rencontres avec des membres du personnel du collège en visite dans les écoles secondaires (29 %). Au troisième rang se trouve le site Web du collège (24 %), suivi des brochures publicitaires et des annonces télévisées ou radiophoniques (16 %).

Les raisons expliquant la poursuite des études collégiales

Au nombre des raisons expliquant la poursuite des études collégiales, l'une prédomine. En effet, 67 % des répondants au sondage affirment poursuivre des études dans le but d'entreprendre un jour la carrière qu'ils souhaitent. Cette raison est d'autant plus fréquente chez les étudiants inscrits à une technique (81 %) que chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (58 %) ou au programme d'accueil (43 %). Les autres raisons ont toutes été rapportées par moins de 20 % des personnes interrogées, celles-ci concernent entre autres le fait de poursuivre sa démarche d'orientation, l'obtention d'un diplôme ou l'accroissement de sa culture générale.

La détermination face à la réussite scolaire

Aucun des répondants au sondage ne se dit très déterminé à réussir ses études. Par contre, la quasi-totalité des personnes interrogées (97 %) s'avère assez motivée face aux études. Aucune différence ne ressort en fonction du type de programmes ni en fonction du sexe des répondants.

Les sources de revenus durant les études collégiales

Lorsqu'ils commenceront leurs études collégiales, les répondants bénéficieront de différentes sources de revenus. L'aide financière provenant des parents arrive au premier rang en ayant été rapportée par 74 % des répondants. Ensuite, 60 % des étudiants disent qu'ils tireront leur revenu d'un emploi d'été, 38 % d'un emploi durant l'année scolaire, 34 % de prêts et bourses et 2 % d'un soutien financier provenant d'un membre de leur famille autre que les parents. Les résultats obtenus en fonction du type de programme révèlent que les étudiants inscrits à une technique seront 8 % moins nombreux que les autres répondants à bénéficier d'un soutien financier de leurs parents (69 % comparativement à 77 %). Ces derniers seront également moins nombreux à occuper un emploi d'été (54 % comparativement à 60 % et 65 %).

Près de la moitié des répondants au sondage (46 %) ont l'intention d'occuper un emploi rémunéré au cours de leur première année de Cégep. Le pourcentage d'étudiants inscrits au programme d'accueil et qui prévoient occuper un emploi (66 %) est d'au moins 20 % plus élevé que le pourcentage observé chez les étudiants des programmes préuniversitaires (43 %) et techniques (46 %). La plus grande proportion de répondants prévoit travailler entre 5 et 10 heures (34 %) ou entre 10 et 15 heures (34 %) chaque semaine. Les étudiantes envisagent de consacrer hebdomadairement moins d'heures au travail rémunéré que les étudiants.

La principale raison pour laquelle les étudiants envisagent d'occuper un emploi rémunéré lorsqu'ils seront au Cégep est qu'ils désirent avoir plus d'argent (57 %). Les autres raisons évoquées par les répondants concernent le fait qu'ils sont responsables de leur subsistance (26 %) ou qu'ils désirent accumuler de l'expérience sur le marché du travail (9 %). Les raisons évoquées par les répondants varient légèrement d'un type de programme collégial à l'autre. Les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire se distinguent parce qu'ils sont un peu plus nombreux à vouloir travailler pour gagner plus d'argent (62 % comparativement à 51 % et 56 %), alors que les étudiants inscrits à une technique rapportent en plus grand nombre être responsables de leur subsistance (30 % comparativement à 24 % et 22 %).

Les répondants au sondage sont-ils inquiets financièrement? À cet effet, il ressort que près de la moitié des personnes interrogées (49 %) sont sûres que l'argent ne sera pas un problème lorsqu'elles débiteront leurs études collégiales. Parmi les autres répondants, 42 % affirment être un peu préoccupés par la question du financement de leurs études, mais demeurent tout de même confiants d'avoir suffisamment d'argent. Les inquiétudes s'avèrent toutefois plus importantes pour 9 % des répondants qui craignent de ne pas avoir suffisamment d'argent pour compléter leur programme collégial. Les étudiants inscrits à une technique semblent moins confiants que les autres répondants en ce qui a trait aux questions financières. Il en va de même lorsque l'on compare les hommes et les femmes, car ces dernières se disent plus inquiètes financièrement.

Les sources d'encouragement

Les parents constituent sans contredit la principale source d'encouragement, puisque 95 % des répondants l'ont mentionné (parmi leurs trois principales sources d'encouragement). Les amis (54 %) et les membres de la famille autres que les parents (49 %) ont également été identifiés par près de la moitié des répondants. Les autres sources d'encouragement rejoignent quant à elles un moins grand nombre d'individus, car elles ont toutes été mentionnées par moins d'un répondant sur cinq.

Le lieu de résidence pendant les études collégiales

Lorsqu'ils débiteront leurs études collégiales, un peu plus du tiers des répondants prévoient habiter à la résidence familiale (37 %) ou en appartement (37 %). De plus, 16 % des personnes interrogées envisagent de vivre en résidence pour étudiants, 4 % en chambre ou en pension et 2 % chez un membre de leur famille autre que leurs parents. Quatre pour cent des étudiants ne savent pas où ils habiteront durant leurs études collégiales. La proportion d'étudiants qui prévoient habiter avec leurs parents se veut moins importante chez les répondants inscrits à une technique (29 %) que chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (44 %) ou d'accueil (46 %). À l'opposé, les répondants inscrits à une technique sont 7 % plus nombreux que les autres à envisager d'habiter en appartement (41 % comparativement à 34 %). Les répondants inscrits à une technique se distinguent également par le fait qu'ils sont plus nombreux à vouloir habiter dans les résidences pour étudiants (19 % comparativement à 14 % et 8 %). Le lieu d'habitation prévu par les répondants au sondage diffère entre les femmes et les hommes, ces derniers étant plus nombreux que les femmes à prévoir habiter à la résidence familiale (42 %

comparativement à 35 %) ainsi qu'à envisager de vivre en résidence pour étudiants (23 % comparativement à 12 %). Au contraire, la proportion de femmes prévoyant vivre en appartement est de 12 % supérieure à celle des hommes (41 % comparativement à 29 %).

Le temps de déplacements quotidiens

Le temps de déplacements quotidiens estimé par les répondants se situe en deçà de 30 minutes pour plus de la moitié des personnes interrogées (72 %). En effet, 42 % des répondants estiment que leurs déplacements requerront moins de 15 minutes par jour, alors que 30 % d'entre eux prévoient de 15 à 29 minutes. Parmi les autres répondants, 10 % estiment le temps requis entre 30 et 44 minutes, 4 % de 45 à 59 minutes et 1 % entre une et deux heures.

Le soutien à la réussite

De quoi les répondants au sondage croient-ils avoir besoin en termes de soutien à la réussite lorsqu'ils seront au Cégep? Selon les données recueillies, le besoin arrivant au premier rang concerne le développement de méthodes de travail efficaces comme l'organisation du temps et la gestion du stress (45 %). Ensuite, un peu plus du quart des répondants ont mentionné avoir besoin de soutien pour lire, comprendre et écrire correctement le français (27 %) ainsi que pour renforcer leurs habiletés en mathématiques (26 %). Dans des proportions moindres, 17 % des personnes interrogées voudraient de l'aide pour s'intégrer au Cégep, 16 % aimeraient poursuivre leur démarche d'orientation et de choix de carrière et 15 % souhaiteraient améliorer leur façon de gérer leur budget. Parmi les autres répondants, 12 % auraient besoin de soutien pour utiliser l'ordinateur et les nouvelles technologies, 12 % croient ne pas avoir besoin d'aide, 8 % souhaitent obtenir de l'aide pour se faire des amis, 8 % désirent résoudre des difficultés de divers ordres (anxiété, problèmes psychologiques, santé, etc.) et 2 % voudraient de l'aide pour apprendre à mieux parler le français.

Les besoins identifiés par les répondants diffèrent selon le type de programme auquel ils sont inscrits. Plus spécifiquement, il ressort que les étudiants inscrits au programme d'accueil se révèlent plus nombreux à avoir besoin de soutien pour développer des méthodes de travail efficace (57 % comparativement à 44 % et 43 %), renforcer leurs habiletés en mathématiques (43 % comparativement à 28 % et 21 %), de même que pour améliorer la gestion de leur budget (23 % comparativement à 12 % et 17 %). Les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire sont quant à eux plus nombreux à nécessiter du soutien pour poursuivre leur démarche

d'orientation et de choix de carrière (26 % comparativement à 4 % et 17 %). Cependant, ces étudiants sont ceux qui requièrent le moins de soutien pour lire, comprendre et écrire correctement le français (17 % comparativement à 37 % et 40 %). En ce qui concerne les étudiants inscrits à une technique, ces derniers ne manifestent aucun besoin particulier qui les distinguerait des répondants inscrits aux autres types de programmes.

DEUXIÈME PARTIE
LES RÉPONDANTS AYANT ENTREPRIS DES ÉTUDES AU CÉGEP DE L'ABITIBI-
TÉMISCAMINGUE EN 2008

Portrait des répondants ayant entrepris des études collégiales en 2008

Pour cette deuxième collecte de données, l'échantillon se compose de 392 répondants ayant entrepris des études au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à l'automne 2008. Rappelons que ces étudiants avaient tous été invités à répondre au premier sondage au moment de leur admission au Cégep et que, cette fois-ci, ils ont accepté de remplir le second sondage au terme de leur première année d'études collégiales. Les répondants comptent 69 % de femmes ($n = 271$) et 31 % d'hommes ($n = 121$). La quasi-totalité des personnes interrogées sont Canadiennes (96 %), tandis que 3 % sont d'une autre nationalité et 1 % rapportent avoir une double nationalité (canadienne et une autre). Précisions également que 96 % des étudiants ont le français comme langue maternelle, 3 % ont l'anglais et le français comme langues maternelles et 1 % rapportent avoir une autre langue maternelle que celles-ci.

D'après les données illustrées au tableau 85, la majorité des répondants à ce deuxième sondage sont majeurs. En effet, le plus fort pourcentage d'étudiants se situe dans le groupe des 18 ans, ce qui correspond à 44 % du côté féminin et à 56 % du côté masculin. Nous observons également 18 % de femmes et 11% d'hommes dans le groupe des 19 ans, de même que 26 % de femmes et d'hommes chez les 20 ans et plus. Seuls 12 % des femmes et 7 % des hommes sont âgés de 17 ans. Il ressort donc que l'âge des répondants à ce deuxième sondage se veut plus élevé, puisque la proportion de répondants âgés de 19 ans ou plus atteignait seulement 7 % lors de la première collecte de données.

Tableau 85
Répartition des répondants selon l'âge et le sexe (%)

Âge des répondants	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
17 ans	12	7
18 ans	44	56
19 ans	18	11
20 ans et plus	26	26
Total	(256) 100	(100) 100

Source : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)

Intéressons-nous maintenant à l'âge des répondants selon le type de programme collégial. Les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire se révèlent être moins âgés que les étudiants inscrits à une technique ou au programme d'accueil (tableau 86). Les programmes de type préuniversitaire comptent le plus fort pourcentage de répondants âgés de 17 ans (14 % comparativement à 10 % et 4 %) et de 18 ans (61 % comparativement à 36 % et 58 %). Au contraire, un pourcentage plus élevé de répondants âgés de 19 ans s'observe chez les individus inscrits au programme d'accueil (25 % comparativement à 12 % et 17 %). Pour ce qui est des étudiants âgés de 20 et plus, ceux-ci s'avèrent plus nombreux à s'être inscrits à une technique (37 % comparativement à 13 %).

Tableau 86
Âge des répondants selon le type de programme collégial (%)

Âge des répondants	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
17 ans	14	10	4	38	11
18 ans	61	36	58	169	47
19 ans	12	17	25	57	16
20 ans et plus	13	37	13	94	26
Total	(140) 100	(187) 100	(24) 100	358	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Durant leur première année d'études au Cégep, 28 % des répondants ont habité chez leurs parents, 25 % dans un endroit loué avec des amis (p. ex., appartement, chambre, condo ou maison), 18 % ont habité en résidence pour étudiants, 18 % ont loué un espace d'habitation avec leur conjoint et 9 % ont choisi d'habiter seul dans un endroit qu'ils louaient (tableau 87). Deux pour cent des répondants vivaient dans un autre endroit que ceux mentionnés précédemment.

Le choix du lieu de résidence varie peu selon le type de programme. Cependant, le tableau 87 révèle que les étudiants du secteur préuniversitaire (34 %) sont au moins 7 % plus nombreux que les étudiants du secteur technique (23 %) ou du programme d'accueil (27 %) à avoir habité à la résidence familiale. La proportion d'individus ayant loué un lieu d'habitation avec leur conjoint se veut aussi inférieure chez les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire (12 % comparativement à 22 % et 19 %). Enfin, il ressort du tableau 87 que le pourcentage de

répondants ayant habité dans un endroit loué, seul ou avec un colocataire, de même qu'en résidence pour étudiants se veut tout à fait comparable dans les trois types de programmes.

Tableau 87
Lieu de résidence, selon le type de programme collégial (%)

Lieu de résidence	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Résidence familiale	34	23	27	108	28
Dans un endroit loué avec un ami ou un colocataire	26	24	27	99	25
Résidence pour étudiants	20	16	15	69	18
Dans un endroit loué avec son conjoint	12	22	19	71	18
Seul dans un endroit loué	7	11	8	37	9
Autres	1	4	4	9	2
Total	(154) 100	(205) 100	(26) 100	393	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le lieu de résidence des personnes interrogées ne se distingue pas en fonction du sexe des répondants. Pour chacun des lieux de résidence présentés au tableau 88, l'écart entre les résultats des hommes et ceux des femmes varie de 1 % à 6 %.

Tableau 88
Lieu de résidence, selon le sexe des répondants (%)

Lieu de résidence	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Résidence familiale	26	32
Dans un endroit loué avec son conjoint	26	25
Conjoint locataire	19	16
Résidence pour étudiants	16	20
Seul dans un endroit loué	10	7
Autres	3	1
Total	(270) 100	(121) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le début des études collégiales

La majorité des répondants qui étudiaient au Cégep en 2008 se sont inscrits pour la première fois dans un établissement collégial à l'automne 2007 (56 %). Parmi les autres étudiants, 3 % se sont inscrits après cette date, soit à l'hiver 2008 et 41 % se sont inscrits avant (tableau 89).

Les étudiants des programmes de type préuniversitaire (64 %) et d'accueil (74 %) sont plus nombreux à s'être inscrits dans un établissement collégial à l'automne 2007 que les répondants étudiant des programmes techniques (48 %). Ces derniers affichent la plus forte proportion d'étudiants s'étant inscrits pour la première fois durant la période allant de l'hiver 2007 à celle précédant l'automne 2005 (48 % comparativement à 35 % pour les programmes préuniversitaires et 26 % pour le programme d'accueil).

Tableau 89
Moment de la première inscription dans un établissement collégial, selon le type de programme collégial (%)

Moment de la première inscription dans un établissement collégial	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Hiver 2008	1	4	0	11	3
Automne 2007	64	48	74	121	56
Hiver 2007	10	9	15	39	10
Automne 2006	12	16	7	561	14
Hiver 2006	5	3	0	13	3
Automne 2005	5	6	0	20	5
Avant l'automne 2005	3	14	4	35	9
Total	(154) 100	(205) 100	(27) 100	395	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Comme l'illustre le tableau 90, il ne ressort aucune différence importante entre les hommes et les femmes pour ce qui est du moment de la première inscription dans un établissement collégial. Tant du côté féminin (54 %) que masculin (59 %), un peu plus de la moitié des répondants se sont inscrits à l'automne 2007. Il appert également que 43 % des femmes et 38 % des hommes se sont inscrits à un collège avant cette date.

Tableau 90
Moment de la première inscription dans un établissement collégial, selon le sexe des répondants (%)

Moment de la première inscription dans un établissement collégial	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Hiver 2008	3	3
Automne 2007	54	59
Hiver 2007	12	6
Automne 2006	14	15
Hiver 2006	4	2
Automne 2005	6	3
Avant l'automne 2005	7	12
Total	(269) 100	(120) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

À quand remonte maintenant la première inscription dans l'établissement collégial actuel? À cet effet, 61 % des répondants se sont inscrits au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à l'automne 2007, 6 % après cette date (hiver 2008) et 33 % avant celle-ci (à l'hiver 2007 ou avant) (tableau 91).

En observant de plus près les résultats selon le type de programme, il ressort que les étudiants inscrits au programme d'accueil se révèlent plus nombreux à s'être inscrits récemment. Plus précisément, 78 % des répondants du programme d'accueil se sont inscrits au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue entre l'automne 2007 et l'hiver 2008, comparativement à 66 % des étudiants inscrits à un programme technique et 69 % des étudiants du secteur préuniversitaire.

Tableau 91
Moment de la première inscription au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, selon le type de programme collégial (%)

Moment de la première inscription au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Hiver 2008	5	7	4	24	6
Automne 2007	64	59	74	238	61
Hiver 2007	11	10	15	41	11
Automne 2006	11	12	4	47	12
Hiver 2006	3	4	0	13	3
Automne 2005	3	3	0	10	3
Avant l'automne 2005	3	5	4	16	4
Total	(152) 100	(201) 100	(27) 100	389	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le moment de la première inscription au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue est sensiblement le même parmi les étudiantes et les étudiants. Il appert que plus de la moitié des femmes (66 %) et des hommes (70 %) se sont inscrits de la session d'automne 2007 à la session d'hiver 2008. Pour chacune des sessions proposées au tableau 92, l'écart entre les deux groupes de répondants varie de 2 % à 7 %.

Tableau 92
Moment de la première inscription au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, selon le sexe des répondants (%)

Moment de la première inscription au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Hiver 2008	6	6
Automne 2007	60	64
Hiver 2007	13	6
Automne 2006	11	16
Hiver 2006	4	2
Automne 2005	3	0
Avant l'automne 2005	3	6
Total	(265) 100	(119) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

En ce qui a trait au moment de l'inscription au programme d'études actuel, le tableau 93 met en évidence que la plus forte proportion de répondants (60 %) s'est inscrite à l'automne 2007, alors que 19 % l'ont fait après cette date et 21 % avant celle-ci. En outre, la proportion d'étudiants s'étant inscrits à l'hiver 2008 s'avère beaucoup plus élevée chez les étudiants du programme d'accueil (63 %) que chez les étudiants des programmes préuniversitaires (18 %) et techniques (14 %) (écart d'au moins 45 points de pourcentage). Au contraire, la majorité des étudiants des secteurs préuniversitaire (60 %) et technique (64 %) se sont inscrits à leur programme d'études actuel à l'automne 2007. Seuls 26 % des étudiants du programme d'accueil se sont inscrits à pareille date. Aucun écart important ne ressort entre les trois types de programmes pour ce qui est des inscriptions effectuées avant l'automne 2007.

Tableau 93
Moment de l'inscription au programme d'études actuel, selon le type de programme collégial (%)

Moment de l'inscription au programme d'études actuel	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Hiver 2008	18	14	63	74	19
Automne 2007	60	64	26	232	60
Hiver 2007	13	14	11	51	13
Automne 2006	6	6	0	22	6
Hiver 2006	1	1	0	3	1
Automne 2005	1	1	0	3	1
Avant l'automne 2005	1	0	0	3	0
Total	(151) 100	(201) 100	(27) 100	388	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Comme le montrent les données présentées au tableau 94, le moment de l'inscription au programme d'études actuel ne se distingue pas entre les femmes et les hommes. Pour chacune des sessions indiquées dans ce tableau, l'écart entre les genres varie seulement de 1 % à 4 %.

Tableau 94
Moment de l'inscription au programme d'études actuel, selon le sexe des répondants (%)

Moment de l'inscription au programme d'études actuel	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Hiver 2008	17	21
Automne 2007	61	57
Hiver 2007	14	11
Automne 2006	5	8
Hiver 2006	1	1
Automne 2005	1	0
Avant l'automne 2005	1	2
Total	(264) 100	(118) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

La poursuite des études collégiales

Le tableau 95 révèle que 85 % des répondants au sondage prévoient poursuivre leurs études dans leur programme actuel jusqu'à l'obtention du diplôme d'études collégiales (DEC). Plus spécifiquement, les répondants inscrits à une technique (93 %) sont 10 % plus nombreux que les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (83 %) à vouloir poursuivre dans le même programme. Les étudiants inscrits au programme d'accueil s'avèrent quant à eux plus nombreux à ne pas vouloir poursuivre leurs études dans leur programme actuel (74 % comparativement à 17 % et 7 %). Rappelons cependant que l'inscription au programme d'accueil n'est que provisoire.

Tableau 95
Intention de poursuivre ses études jusqu'à l'obtention du DEC, selon le type de programme collégial (%)

Intention de poursuivre ses études dans le même programme jusqu'à l'obtention du DEC	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Oui	83	93	26	335	85
Non	17	7	74	61	15
Total	(155) 100	(206) 100	(27) 100	396	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Il ressort du tableau 96 que la proportion de femmes désirant poursuivre ses études dans le même programme jusqu'à l'obtention du DEC surpasse de 13 % celle des hommes (89 % comparativement à 76 %).

Tableau 96
Intention de poursuivre ses études jusqu'à l'obtention du DEC, selon le sexe des répondants (%)

Intention de poursuivre ses études dans le même programme jusqu'à l'obtention du DEC	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Oui	89	76
Non	11	24
Total	(269) 100	(121) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Parmi les répondants qui ne souhaitent pas poursuivre leurs études dans le même programme jusqu'à l'obtention du DEC, 33 % affirment vouloir abandonner parce qu'ils ont finalement été acceptés dans le programme de leur choix, 30 % mentionnent plutôt que leur programme actuel ne répond pas à leurs attentes, alors que 30 % souhaitent quitter leur programme pour d'autres raisons que celles présentées au tableau 97 (les répondants pouvaient mentionner plusieurs raisons). Parmi les autres raisons évoquées, mentionnons le manque d'intérêt pour les études ou le travail lié au domaine d'études (28 %), le niveau de difficulté trop élevé (10 %), l'intention de se trouver un emploi (8 %), des difficultés personnelles (5 %) ou financières (3 %).

Les raisons expliquant l'abandon du programme d'études actuel varient selon les types de programmes auxquels sont inscrits les répondants. Ainsi, les répondants inscrits dans un programme d'accueil (45 %) ou préuniversitaire (35 %) sont plus nombreux que les répondants des techniques (13 %) à vouloir abandonner leur programme actuel parce qu'ils ont été acceptés dans le programme de leur choix. En revanche, ces derniers rapportent en plus grand nombre que leur programme d'étude actuel ne répond pas à leurs attentes (47 % comparativement à 35 % et 10 %). Mentionnons également que les répondants inscrits au programme d'accueil sont moins nombreux à expliquer leur désir d'abandon par un manque d'intérêt pour le domaine d'études (10 % comparativement à 35 % et 40 %), à cause des exigences scolaires trop élevées (5 % comparativement à 12 % et 13 %) ou de leur intention de se trouver un emploi (5 % comparativement à 8 % et 13 %). Enfin, les étudiants inscrits à une technique sont les seuls à évoquer les difficultés financières, et ce, dans une proportion de 13 %.

Tableau 97
*Principales raisons d'abandon du programme d'études actuel,
 selon le type de programme collégial (%)*

Principales raisons d'abandon du programme d'études actuel	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
A finalement été accepté dans le programme de son choix	35	13	45	20	33
Le programme ne correspond pas aux attentes	35	47	10	18	30
Autres raisons	19	33	40	18	30
Pas assez d'intérêt pour les études ou le travail dans ce domaine	35	40	10	17	28
Exigences et niveau de difficulté trop élevés	12	13	5	6	10
Intention de trouver un emploi	8	13	5	5	8
Situation personnelle ou familiale difficile	4	7	5	3	5
Situation financière difficile	0	13	0	2	3

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Plusieurs des raisons expliquant l'abandon du programme d'études actuel affichent un écart entre les étudiantes et les étudiants (tableau 98). Plus précisément, les hommes se veulent 11 % plus nombreux que les femmes à vouloir quitter leur programme parce qu'ils ont été acceptés dans le programme de leur choix (38 % comparativement à 27 %). Ceux-ci sont également plus nombreux à rapporter un manque d'intérêt pour leur domaine d'études (écart de 15 points de pourcentage), à avoir l'intention de se trouver un emploi (écart de 11 points de pourcentage) ou à vivre une situation personnelle ou familiale difficile (écart de 10 points de pourcentage). En ce qui concerne les femmes, celles-ci rapportent en plus grand nombre le fait que leur programme d'étude ne corresponde pas à leurs attentes (écart de 9 points de pourcentage).

Tableau 98
*Principales raisons d'abandon du programme d'études actuel,
selon le sexe des répondants (%)*

Principales raisons d'abandon du programme d'études actuel	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
A finalement été accepté dans le programme de son choix	27	38
Pas assez d'intérêt pour les études ou le travail dans ce domaine	20	35
Autres raisons	33	28
Le programme ne correspond pas aux attentes	33	24
Intention de trouver un emploi	3	14
Situation personnelle ou familiale difficile	0	10
Exigences et niveau de difficulté trop élevés	10	7
Situation financière difficile	3	3

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 99 révèle qu'un peu plus de la moitié des répondants au sondage (52 %) souhaitent effectuer éventuellement des études universitaires. Près du tiers de l'échantillon (32 %) vise l'obtention d'un diplôme d'études collégiales (DEC), tandis que 15 % des répondants ne savent pas jusqu'où ils espèrent poursuivre leurs études et 1 % veulent plutôt retourner au secondaire pour obtenir un diplôme d'études professionnelles (DEP).

Un écart d'au moins 45 points de pourcentage sépare les étudiants du secteur préuniversitaire des autres étudiants en ce qui concerne la proportion d'individus voulant effectuer des études universitaires (82 % comparativement à 34 % et 37 %). Au contraire, les étudiants inscrits au programme d'accueil (37 %) ou à une technique (47 %) envisagent en plus grand nombre de compléter des études collégiales que les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (10 %) (écart d'au moins 27 points de pourcentage). Enfin, les étudiants du programme d'accueil se distinguent par le fait qu'ils soient plus nombreux à ne pas savoir jusqu'où ils veulent poursuivre leurs études (26 % comparativement à 7 % et 19 %).

Tableau 99
Niveau d'études visé, selon le type de programme collégial (%)

Niveau d'études visé	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Études universitaires	82	34	37	209	52
Diplôme d'études collégiales (DEC)	10	47	37	128	32
Ne sais pas	7	19	26	58	15
Retourner au secondaire pour obtenir un diplôme d'études professionnelles (DEP)	1	0	0	2	1
Total	(155) 100	(206) 100	(27) 100	397	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les seules différences entre les femmes et les hommes sur la question du niveau d'études visé s'observent chez les répondants qui souhaitent obtenir un diplôme universitaire ou collégial (tableau 100). Effectivement, la proportion de répondants désireux d'entreprendre des études universitaires est de 12 % plus élevée chez les femmes (56 %) que chez les hommes (44 %). Pour ce qui est de la proportion de répondants visant l'obtention d'un diplôme d'études collégiales (DEC), celle-ci est de 10 % plus élevée chez les hommes (39 %) que chez les femmes (29 %).

Tableau 100
Niveau d'études visé, selon le sexe des répondants (%)

Niveau d'études visé	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Études universitaires	56	44
Diplôme d'études collégiales (DEC)	29	39
Ne sais pas	14	16
Retourner au secondaire pour obtenir un diplôme d'études professionnelles (DEP)	1	1
Total	(270) 100	(121) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Parmi les répondants qui désirent effectuer des études universitaires, près d'un étudiant sur deux vise l'obtention d'un diplôme de baccalauréat (49 %). Un peu plus du quart (28 %) des

répondants ne savent pas quel type de diplôme ils veulent obtenir, tandis que 13 % visent la maîtrise, 9 % le doctorat et 1 % le certificat (tableau 101).

Les étudiants du secteur préuniversitaire se veulent plus nombreux que les autres à viser l'obtention d'une maîtrise (18 % comparativement à 7 % et 11 %) ou d'un doctorat (12 % comparativement à 3 % et 11 %). En ce qui concerne la proportion d'étudiants désireux de compléter un baccalauréat, celle-ci s'avère plus élevée chez les répondants inscrits à une technique (68 %) ou au programme d'accueil (45 %) qu'elle l'est chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (37 %). De plus, les étudiants inscrits au programme d'accueil (33 %) ou dans un programme préuniversitaire (33 %) se révèlent plus indécis que les étudiants des techniques (19 %) pour ce qui est du diplôme visé. Ces derniers sont en effet 14 % moins nombreux à avoir répondu *Je ne sais pas*.

Tableau 101
Diplôme universitaire visé, selon le type de programme collégial (%)

Diplôme universitaire visé	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Certificat	0	3	0	2	1
Baccalauréat	37	68	45	101	49
Maîtrise	18	7	11	28	13
Doctorat	12	3	11	18	9
Ne sais pas	33	19	33	58	28
Total	(126) 100	(69) 100	(9) 100	207	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Aucune différence entre les femmes et les hommes ne ressort pour ce qui est du diplôme universitaire visé. Pour tous les diplômes énumérés au tableau 102, l'écart entre les genres est d'au plus 4 %.

Tableau 102
Diplôme universitaire visé, selon le sexe des répondants (%)

Diplôme universitaire visé	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Certificat	1	0
Baccalauréat	50	48
Maîtrise	14	13
Doctorat	8	8
Ne sais pas	27	31
Total	(151) 100	(52) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

La gestion du temps hebdomadaire

Les tableaux qui suivent (tableaux 103 à 124) présentent la gestion du temps hebdomadaire des répondants au sondage en fonction de différentes activités. D'abord, la majorité des étudiants (66 %) passent plus de 20 heures par semaine en classe ou au laboratoire, près du quart (24 %) y passent de 11 à 20 heures et 10 % moins de 10 heures (tableau 103).

Les répondants qui passent le plus grand nombre d'heures en classe sur une base hebdomadaire, c'est-à-dire 21 heures et plus, sont les étudiants du secteur technique (71 %), suivi des étudiants du secteur préuniversitaire (67 %) et enfin, les étudiants inscrits au programme d'accueil (7 %). Ces derniers sont toutefois plus nombreux que les autres à passer moins de 20 heures en classe chaque semaine. En effet, 74 % des étudiants inscrits au programme d'accueil passent de 11 à 20 heures en classe (comparativement à 25 % et 18 %) et 19 % d'entre eux y passent 10 heures ou moins (comparativement à 8 % et 11 %).

Tableau 103

Temps passé en classe ou au laboratoire, selon le type de programme collégial (%)

Temps passé en classe ou au laboratoire (semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Moins de 2 heures	2	1	8	8	2
Entre 2 et 5 heures	4	6	7	20	5
Entre 6 et 10 heures	2	4	4	13	3
Entre 11 et 15 heures	6	6	26	28	7
Entre 16 et 20 heures	19	12	48	67	17
Entre 21 et 25 heures	33	17	7	90	23
Entre 26 et 30 heures	31	34	0	123	31
Plus de 30 heures	3	20	0	46	12
Total	(153) 100	(207) 100	(27) 100	395	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 104 met en évidence que le temps passé en classe ou en laboratoire à chaque semaine est sensiblement le même du côté féminin que du côté masculin. D'abord, il ressort que 10 % des femmes et 14 % des hommes passent 10 heures ou moins en classe (écart de 4 points de pourcentage). Ensuite, 21 % des femmes et 26 % des hommes passent de 11 à 20 heures (écart de 5 points de pourcentage). Enfin, 68 % des femmes et 60 % des hommes passent plus de 20 heures par semaine en classe ou en laboratoire (écart de 8 points de pourcentage).

Tableau 104
*Temps passé en classe ou au laboratoire,
 selon le sexe des répondants (%)*

Temps passé en classe ou au laboratoire (semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Moins de 2 heures	3	3
Entre 2 et 5 heures	4	7
Entre 6 et 10 heures	3	4
Entre 11 et 15 heures	6	8
Entre 16 et 20 heures	16	18
Entre 21 et 25 heures	24	20
Entre 26 et 30 heures	32	28
Plus de 30 heures	12	12
Total	(270) 100	(120) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les données présentées au tableau 105 révèlent que plus de la moitié des répondants (57 %) accordent hebdomadairement 10 heures ou moins de leur temps au travail scolaire à réaliser en dehors des cours (p.ex., étude, travaux, visites scolaires, etc.). Parmi les autres répondants, 32 % y consacrent de 11 à 20 heures par semaine et 11 % plus de 20 heures.

Le pourcentage d'étudiants qui accordent 10 heures ou moins de leur temps chaque semaine au travail à réaliser hors classe est plus élevé chez les étudiants inscrits au programme d'accueil (92 %) que chez les étudiants des secteurs préuniversitaire (49 %) ou technique (61 %). Au contraire, les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire sont ceux qui passent le plus de temps chaque semaine à réaliser des travaux scolaires à l'extérieur des heures de classe. Plus précisément, 39 % d'entre eux accordent de 11 à 20 heures par semaine à ce type d'activités (comparativement à 36 % et 8 %), alors que 12 % des étudiants appartenant à ce type de programme y accordent 21 heures et plus (comparativement à 36 % et 8 %).

Tableau 105
Temps consacré aux cours à l'extérieur des heures de classe, selon le type de programme collégial (%)

Temps consacré aux cours à l'extérieur des heures de classe (p.ex., étude, travaux, visites, etc.) (semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Moins de 2 heures	5	8	18	29	7
Entre 2 et 5 heures	19	22	52	88	22
Entre 6 et 10 heures	25	31	22	113	28
Entre 11 et 15 heures	21	16	4	68	17
Entre 16 et 20 heures	18	14	4	58	15
Entre 21 et 25 heures	7	6	0	23	6
Entre 26 et 30 heures	3	2	0	10	3
Plus de 30 heures	2	1	0	7	2
Total	(154) 100	(207) 100	(27) 100	396	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Il apparaît que le temps consacré au travail scolaire à l'extérieur des cours diffère entre les femmes et les hommes (tableau 106). Effectivement, les femmes accordent davantage de temps à ces activités chaque semaine. Les étudiantes sont 14 % plus nombreuses que les étudiants à effectuer entre 11 et 20 heures de travail scolaire par semaine (37 % comparativement à 23 %). Inversement, les étudiants sont 16 % plus nombreux que les étudiantes à y consacrer 10 heures ou moins (69 % comparativement à 53 %).

Tableau 106
Temps consacré aux cours à l'extérieur des heures de classe, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré aux cours à l'extérieur des heures de classe (p.ex., étude, travaux, visites, etc.) (semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Moins de 2 heures	4	13
Entre 2 et 5 heures	19	30
Entre 6 et 10 heures	30	26
Entre 11 et 15 heures	20	12
Entre 16 et 20 heures	17	11
Entre 21 et 25 heures	5	7
Entre 26 et 30 heures	3	1
Plus de 30 heures	2	0
Total	(271) 100	(120) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

D'après les résultats du tableau 107, la majorité des répondants (60 %) consacrent 10 heures par semaine ou moins au travail rémunéré. Parmi les autres personnes interrogées, 30 % travaillent hebdomadairement entre 11 et 20 heures, tandis que 10 % travaillent plus de 20 heures.

En observant de plus près le temps consacré à un emploi rémunéré selon le type de programme collégial, il ressort que les étudiants inscrits au programme d'accueil sont ceux qui travaillent le plus. La proportion d'étudiants du programme d'accueil travaillant 10 heures ou moins est inférieure à celle des autres types de programmes (48 % comparativement à 60 % et 61 %). À l'opposé, ces mêmes étudiants se veulent plus nombreux à travailler de 11 à 20 heures par semaine (37 % comparativement à 29 % et 30 %) ainsi que plus de 20 heures par semaine (15 % comparativement à 11 % et 9 %).

Tableau 107

Temps consacré à un emploi rémunéré, selon le type de programme collégial (%)

Temps consacré à un emploi rémunéré (semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Moins de 2 heures	39	49	37	172	44
Entre 2 et 5 heures	7	3	11	20	6
Entre 6 et 10 heures	14	9	0	41	10
Entre 11 et 15 heures	17	15	11	60	15
Entre 16 et 20 heures	12	15	26	60	15
Entre 21 et 25 heures	8	6	7	27	7
Entre 26 et 30 heures	2	2	4	8	2
Plus de 30 heures	1	1	4	5	1
Total	(154) 100	(204) 100	(27) 100	393	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Selon le tableau 108, les femmes et les hommes consacrent un nombre d'heures équivalent au travail rémunéré chaque semaine. Pour chacun des résultats présentés dans ce tableau, l'écart entre les étudiantes et les étudiants est d'au plus 2 %.

Tableau 108

Temps consacré à un emploi rémunéré, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré à un emploi rémunéré (semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Moins de 2 heures	43	44
Entre 2 et 5 heures	6	4
Entre 6 et 10 heures	10	10
Entre 11 et 15 heures	16	14
Entre 16 et 20 heures	16	14
Entre 21 et 25 heures	6	8
Entre 26 et 30 heures	2	3
Plus de 30 heures	1	3
Total	(268) 100	(120) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les responsabilités familiales et domestiques occupent peu de temps dans l'horaire hebdomadaire des répondants au sondage (tableau 109). En effet, 88 % des personnes interrogées consacrent 10 heures ou moins de leur temps par semaine à ces tâches, 6 % y accordent de 11 à 20 heures et 6 % plus de 20 heures.

De tous les répondants, les étudiants inscrits à une technique sont ceux qui consacrent le plus de temps aux responsabilités familiales et domestiques. Ces étudiants sont en effet 8 % à accorder de 11 à 20 heures par semaine aux responsabilités familiales (comparativement à 5 % et 0 %) et 8 % à y accorder plus de 20 heures (comparativement à 2 % et 3 %). Inversement, si l'on additionne le pourcentage de répondants qui consacrent 10 heures ou moins chaque semaine aux responsabilités familiales et domestiques, il appert que ce pourcentage se situe à 97 % chez les étudiants du programme d'accueil, à 93 % chez les étudiants du secteur préuniversitaire et à 84 % chez les étudiants du secteur technique.

Tableau 109
*Temps consacré aux responsabilités familiales ou domestiques,
selon le type de programme collégial (%)*

Temps consacré aux responsabilités familiales ou domestiques (semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Moins de 2 heures	38	28	41	132	33
Entre 2 et 5 heures	42	38	41	155	39
Entre 6 et 10 heures	13	18	15	62	16
Entre 11 et 15 heures	4	3	0	12	3
Entre 16 et 20 heures	1	5	0	12	3
Entre 21 et 25 heures	1	1	3	4	1
Entre 26 et 30 heures	0	1	0	2	1
Plus de 30 heures	1	6	0	15	4
Total	(154) 100	(205) 100	(27) 100	394	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le temps consacré aux responsabilités familiales ou domestiques est le même du côté féminin que du côté masculin (tableau 110). En effet, la grande majorité des répondants (88 % des femmes et 90 % des hommes) accorde 10 heures ou moins chaque semaine à ces tâches. Seuls

6 % des hommes et des femmes y consacrent de 11 à 20 heures et une proportion similaire d'étudiants y accorde 21 heures et plus (6 % des femmes et 4 % des hommes).

Tableau 110
*Temps consacré aux responsabilités familiales ou domestiques,
selon le sexe des répondants (%)*

Temps consacré aux responsabilités familiales ou domestiques (semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Moins de 2 heures	33	35
Entre 2 et 5 heures	40	37
Entre 6 et 10 heures	15	18
Entre 11 et 15 heures	3	3
Entre 16 et 20 heures	3	3
Entre 21 et 25 heures	0	2
Entre 26 et 30 heures	1	0
Plus de 30 heures	5	2
Total	(270) 100	(119)100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Tel qu'illustré au tableau 111, les étudiants des différents programmes collégiaux consacrent sensiblement le même nombre d'heures par semaine aux activités physiques ou sportives. Dans l'ensemble, presque tous les répondants accordent 10 heures ou moins à ces activités chaque semaine (94 %). Parmi les autres étudiants, 5 % y consacrent entre 10 et 20 heures et 1 % plus de 20 heures.

Si l'on compare maintenant le temps consacré aux activités physiques et sportives selon le type de programme collégial, aucun écart important ne ressort (tableau 111). Les étudiants consacrant 10 heures ou moins par semaine à ce genre d'activités représentent 92 % des répondants du secteur préuniversitaire, 95 % des répondants du secteur technique et 93 % des personnes inscrites au programme d'accueil. Aucun écart de plus de 5 % ne s'observe chez les personnes s'adonnant aux activités physiques entre 11 et 20 heures par semaine, puisque ceux-ci occupent une proportion similaire au sein des programmes préuniversitaires (8 %), techniques (3 %) et

d'accueil (7 %). Enfin, seuls 2 % des étudiants du secteur technique consacrent plus de 20 heures par semaine à la pratique de sports.

Tableau 111
Temps consacré aux activités physiques ou sportives, selon le type de programme collégial (%)

Temps consacré aux activités physiques ou sportives (semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Moins de 2 heures	32	43	41	151	38
Entre 2 et 5 heures	37	38	37	149	38
Entre 6 et 10 heures	23	14	15	70	18
Entre 11 et 15 heures	6	2	7	17	4
Entre 16 et 20 heures	2	1	0	6	1
Entre 21 et 25 heures	0	1	0	2	1
Entre 26 et 30 heures	0	1	0	1	0
Plus de 30 heures	0	0	0	0	0
Total	(154) 100	(207) 100	(27) 100	396	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les hommes se révèlent être plus actifs physiquement que les femmes (tableau 112). Effectivement, le pourcentage de répondants qui effectuent 10 heures ou moins d'activités physiques par semaine est de 8 % supérieur chez les femmes (96 % comparativement à 88 %). Chez les répondants plus actifs, c'est-à-dire ceux qui accordent entre 11 et 20 heures de leur temps aux sports, le pourcentage est de 10 % chez les hommes et de 4 % chez les femmes. Aucune femme ne consacre plus de 20 heures aux sports hebdomadairement, contrairement à 2 % des hommes.

Tableau 112
*Temps consacré aux activités physiques ou sportives,
selon le sexe des répondants (%)*

Temps consacré aux activités physiques ou sportives (semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Moins de 2 heures	46	21
Entre 2 et 5 heures	36	41
Entre 6 et 10 heures	14	26
Entre 11 et 15 heures	3	8
Entre 16 et 20 heures	1	2
Entre 21 et 25 heures	0	1
Entre 26 et 30 heures	0	1
Plus de 30 heures	0	0
Total	(271) 100	(120)100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le temps hebdomadaire consacré aux activités socioculturelles ou communautaires s'avère peu élevé chez l'ensemble des répondants (tableau 113). Plus précisément, 99 % des personnes interrogées y accordent 10 ou moins chaque semaine. Parmi ceux-ci, 90 % y accordent moins de 2 heures chaque semaine. Seulement 1 % des répondants s'adonnent à ce type d'activités entre 11 et 15 heures par semaine.

Aucune différence importante ne s'observe en fonction du type de programme collégial. Qu'il s'agisse du secteur préuniversitaire (98 %), technique (99 %) ou du programme d'accueil (100 %), presque tous les répondants accordent au plus 10 heures par semaine de leur temps aux activités socioculturelles ou communautaires.

Tableau 113
Temps consacré aux activités socioculturelles ou communautaires, selon le type de programme collégial (%)

Temps consacré aux activités socioculturelles ou communautaires proposées par le collège (semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Moins de 2 heures	87	91	96	355	90
Entre 2 et 5 heures	6	7	4	24	6
Entre 6 et 10 heures	5	1	0	9	3
Entre 11 et 15 heures	1	0	0	2	1
Entre 16 et 20 heures	0	1	0	1	0
Entre 21 et 25 heures	0	0	0	1	0
Entre 26 et 30 heures	0	0	0	0	0
Plus de 30 heures	1	0	0	2	0
Total	(153) 100	(206) 100	(27) 100	394	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le temps consacré aux activités socioculturelles ou communautaires s'avère essentiellement le même chez les femmes et les hommes (tableau 114). D'un côté comme de l'autre, la proportion de répondants qui s'adonnent à ce genre d'activités 10 heures ou moins par semaine est très élevée. Ce pourcentage s'élève en effet à 99 % chez les femmes et à 98 % chez les hommes. Si l'on observe individuellement chacune des réponses possibles au tableau 114, l'écart entre les sexes est d'au plus 6 %.

Tableau 114
*Temps consacré aux activités socioculturelles ou communautaires,
 selon le sexe des répondants (%)*

Temps consacré aux activités socioculturelles ou communautaires proposées par le collègue (semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Moins de 2 heures	92	86
Entre 2 et 5 heures	6	7
Entre 6 et 10 heures	1	5
Entre 11 et 15 heures	1	0
Entre 16 et 20 heures	0	1
Entre 21 et 25 heures	0	1
Entre 26 et 30 heures	0	0
Plus de 30 heures	0	0
Total	(270) 100	(120)100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 115 met en évidence que 86 % des répondants consacrent 10 heures ou moins par semaine aux divertissements comme la télévision, les jeux sur ordinateur et la navigation sur Internet. Parmi les autres étudiants, 11 % y accordent entre 11 et 20 heures par semaine et 3 % plus de 20 heures.

En comparant les données recueillies selon le type de programme, il appert que les étudiants inscrits au programme d'accueil consacrent un peu moins de temps que les autres aux divertissements. Plus spécifiquement, 78 % des répondants inscrits au programme d'accueil y accordent 10 heures ou moins, alors que ce pourcentage est de 88 % chez les étudiants du secteur préuniversitaire et de 84 % chez les étudiants du secteur technique. L'écart entre les types de programmes tend toutefois à s'amenuiser chez les répondants qui accordent plus de 10 heures par semaine à ce genre d'activités.

Tableau 115

Temps consacré aux divertissements, selon le type de programme collégial (%)

Temps consacré aux divertissements (p.ex., télévision, jeux sur ordinateur, navigation sur Internet) (semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Moins de 2 heures	31	36	11	128	33
Entre 2 et 5 heures	33	31	48	128	33
Entre 6 et 10 heures	24	17	19	80	20
Entre 11 et 15 heures	8	9	18	35	9
Entre 16 et 20 heures	3	3	0	10	2
Entre 21 et 25 heures	1	2	0	7	2
Entre 26 et 30 heures	0	1	0	2	0
Plus de 30 heures	0	1	4	3	1
Total	(153) 100	(205) 100	(27) 100	393	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les femmes accordent hebdomadairement moins de temps que les hommes aux activités de divertissement (tableau 116). Plus précisément, le pourcentage d'individus accordant 10 heures ou moins de leur temps à ces activités est de 12 % supérieure du côté féminin (90 % comparativement à 78 %). Au contraire, le pourcentage d'individus y consacrant de 11 à 20 heures est de 9 % supérieur du côté masculin (17 % comparativement à 8 %). Aucune différence ne ressort chez les répondants qui consacrent plus de 20 heures par semaine à ces activités (2 % comparativement à 5 %).

Tableau 116

Temps consacré aux divertissements, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré aux divertissements (p.ex., télévision, jeux sur ordinateur, navigation sur Internet) (semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Moins de 2 heures	38	21
Entre 2 et 5 heures	33	32
Entre 6 et 10 heures	19	25
Entre 11 et 15 heures	8	10
Entre 16 et 20 heures	0	7
Entre 21 et 25 heures	2	2
Entre 26 et 30 heures	0	1
Plus de 30 heures	0	2
Total	(271) 100	(118)100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Une forte proportion de répondants (88 %) accorde 10 heures ou moins chaque semaine aux activités liées à la vie sociale. Chez les étudiants qui accordent davantage de temps à leur vie sociale, 9 % y consacrent entre 11 et 20 heures chaque semaine et 3 % plus de 20 heures.

Les répondants au sondage accordent sensiblement le même nombre d'heures par semaine à la vie sociale. En effet, 87 % des étudiants du secteur préuniversitaire ainsi que 89 % des étudiants inscrits à une technique ou au programme d'accueil consacrent 10 heures ou moins chaque semaine aux activités liées à la vie sociale. Chez les répondants qui accordent plus de 10 heures à ce type d'activités, les étudiants du programme d'accueil se distinguent quelque peu. Ces derniers sont moins nombreux à y consacrer de 11 à 20 heures par semaine (4 % comparativement à 10 % et 9 %), mais un peu plus nombreux à y consacrer plus de 20 heures (7 % comparativement à 3 % et 2 %).

Tableau 117
Temps consacré à la vie sociale, selon le type de programme collégial (%)

Temps consacré à la vie sociale (p. ex., sortir, faire la fête avec d'autres étudiants, des amis) (semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Moins de 2 heures	27	33	30	122	31
Entre 2 et 5 heures	33	36	37	135	34
Entre 6 et 10 heures	27	20	22	88	23
Entre 11 et 15 heures	8	7	4	29	7
Entre 16 et 20 heures	2	2	0	6	2
Entre 21 et 25 heures	1	2	4	7	2
Entre 26 et 30 heures	1	0	0	1	0
Plus de 30 heures	1	0	3	4	1
Total	(154) 100	(203) 100	(27) 100	392	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Selon les résultats présentés au tableau 118, les hommes consacrent un peu plus de temps à leur vie sociale que ne le font les femmes. Les hommes s'avèrent 7 % moins nombreux à consacrer 10 heures ou moins de leur temps hebdomadaire à ces activités (83 % comparativement à 90 %), alors qu'ils sont un peu plus nombreux à y consacrer de 11 à 20 heures (12 % comparativement à 8 %) ou plus de 20 heures (5 % comparativement à 3 %).

Tableau 118
Temps consacré à la vie sociale, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré à la vie sociale (p.ex., sortir, faire la fête avec d'autres étudiants, des amis) (semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Moins de 2 heures	35	23
Entre 2 et 5 heures	35	34
Entre 6 et 10 heures	20	26
Entre 11 et 15 heures	6	10
Entre 16 et 20 heures	2	2
Entre 21 et 25 heures	1	2
Entre 26 et 30 heures	0	1
Plus de 30 heures	1	2
Total	(269) 100	(119)100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 119 met en évidence que 97 % des répondants accordent chaque semaine 10 heures ou moins aux loisirs culturels et que la plupart d'entre eux y consacrent moins de deux heures (64 %). Seuls 3 % des personnes interrogées accordent entre 11 et 15 heures par semaine à ce type d'activités.

Le tableau 119 révèle également que le pourcentage de répondant consacrant 10 heures ou moins aux loisirs culturels est de 95 % chez les étudiants du secteur préuniversitaire, 99 % chez les étudiants du secteur technique et de 96 % chez les étudiants inscrits au programme d'accueil. Une nuance ressort toutefois à l'effet que les étudiants inscrits à une technique ou au programme d'accueil se révèlent 14 % plus nombreux que les étudiants du secteur préuniversitaire à y consacrer moins de deux heures par semaine (70 % comparativement à 56 %). Aucun écart important n'apparaît chez les répondants consacrant plus de 10 heures par semaine à ce genre d'activités.

Tableau 119
Temps consacré aux loisirs culturels, selon le type de programme collégial (%)

Temps consacré aux loisirs culturels (p.ex., lectures non obligatoires, cinéma, spectacles, etc.) (semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Moins de 2 heures	56	70	70	253	64
Entre 2 et 5 heures	30	26	22	107	27
Entre 6 et 10 heures	9	3	4	22	6
Entre 11 et 15 heures	3	1	4	8	3
Entre 16 et 20 heures	1	0	0,	1	0
Entre 21 et 25 heures	0	0	0,	1	0
Entre 26 et 30 heures	1	0	0	1	0
Plus de 30 heures	0	0	0	0	0
Total	(153) 100	(205) 100	(27) 100	393	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Comme le montrent les données présentées au tableau 120, le temps consacré aux loisirs culturels se veut tout à fait comparable entre les femmes et les hommes. Il ressort que 99 % des femmes et 94 % des hommes y accordent 10 heures ou moins par semaine, ce qui correspond à un écart de cinq points de pourcentage. Cet écart est d'au plus 3 % chez les répondants qui consacrent plus de 10 heures à ces activités.

Tableau 120
Temps consacré aux loisirs culturels, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré aux loisirs culturels (p.ex., lectures non obligatoires, cinéma, spectacles, etc.) (semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Moins de 2 heures	66	62
Entre 2 et 5 heures	28	25
Entre 6 et 10 heures	5	7
Entre 11 et 15 heures	1	4
Entre 16 et 20 heures	0	0
Entre 21 et 25 heures	0	1
Entre 26 et 30 heures	0	1
Plus de 30 heures	0	0
Total	(270) 100	(119)100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le bénévolat ne ressort pas comme étant une activité prisée dans aucun des types de programmes (tableau 121). À cet effet, 99 % des personnes interrogées effectuent 10 heures ou moins de bénévolat par semaine et 1 % entre 11 et 15 heures. Parmi ceux-ci, la quasi-totalité des répondants y accorde moins de deux heures hebdomadairement (93 %).

Aucune différence importante ne s'observe entre les types de programmes, si ce n'est que les étudiants inscrits au programme d'accueil sont plus nombreux à s'y adonner moins de deux heures par semaine (100 % comparativement à 93 % et 94 %).

Tableau 121
Temps consacré au bénévolat, selon le type de programme collégial (%)

Temps consacré au bénévolat (non relié aux cours) (semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Moins de 2 heures	93	94	100	362	93
Entre 2 et 5 heures	5	3	0	18	5
Entre 6 et 10 heures	1	1	0	4	1
Entre 11 et 15 heures	0	1	0	2	1
Entre 16 et 20 heures	0	0	0	0	0
Entre 21 et 25 heures	0	1	0	2	0
Entre 26 et 30 heures	0	0	0	0	0
Plus de 30 heures	1	0	0	1	0
Total	(151) 100	(204) 100	(26) 100	389	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les résultats présentés au tableau 122 affichent des écarts négligeables entre les deux groupes de répondants. Ainsi, 100 % des étudiantes et 97 % des étudiants consacrent 10 heures ou moins de leur temps au bénévolat dans une semaine de sept jours.

Tableau 122
Temps consacré au bénévolat, selon le sexe des répondants (%)

Temps consacré au bénévolat (non relié aux cours) (semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Moins de 2 heures	94	92
Entre 2 et 5 heures	5	4
Entre 6 et 10 heures	1	1
Entre 11 et 15 heures	0	1
Entre 16 et 20 heures	0	0
Entre 21 et 25 heures	0	2
Entre 26 et 30 heures	0	0
Plus de 30 heures	0	0
Total	(267) 100	(118)100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le temps de déplacements hebdomadaires entre le lieu de résidence et le Cégep se limite à moins de deux heures pour 60 % des répondants. Près du tiers des personnes interrogées (31 %) consacrent toutefois de 2 à 5 heures par semaine aux déplacements, alors que 7 % y accordent entre 6 et 10 heures. Deux pour cent des étudiants rapportent consacrer entre 11 et 15 heures chaque semaine à leurs déplacements entre le Cégep et leur lieu de résidence.

Les étudiants inscrits au programme d'accueil accordent moins de temps que les autres à leurs déplacements hebdomadaires. En effet, 85 % d'entre eux y consacrent moins de 2 heures, comparativement à 61 % des étudiants du secteur préuniversitaire et 54 % des étudiants du secteur technique (écart d'au moins 24 points de pourcentage). À l'opposé, les répondants inscrits à un programme préuniversitaire (30 %) ou technique (35 %) affichent un plus fort pourcentage de gens y accordant entre 2 et 5 heures que les étudiants du programme d'accueil (11 %).

Tableau 123

Temps consacré aux déplacements, selon le type de programme collégial (%)

Déplacement aller-retour entre lieu de résidence et Cégep (semaine de 7 jours)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Moins de 2 heures	61	54	85	233	60
Entre 2 et 5 heures	30	35	11	122	31
Entre 6 et 10 heures	7	8	4	27	7
Entre 11 et 15 heures	1	3	0	7	2
Entre 16 et 20 heures	1	0	0	2	0
Total	(154) 100	(202) 100	(27) 100	391	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le temps de déplacement des hommes se veut inférieur à celui des femmes (tableau 124). Plus spécifiquement, les hommes se révèlent 8 % plus nombreux que les femmes à y consacrer moins de deux heures par semaine (65 % comparativement à 57 %). Parmi les autres choix de réponses présentés dans ce tableau, l'écart entre les genres s'élève au plus à 4 %.

Tableau 124

Temps consacré aux déplacements, selon le sexe des répondants (%)

Déplacement aller-retour entre lieu de résidence et cégep (semaine de 7 jours)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Moins de 2 heures	57	65
Entre 2 et 5 heures	32	30
Entre 6 et 10 heures	8	4
Entre 11 et 15 heures	2	1
Entre 16 et 20 heures	1	0
Total	(268) 100	(119)100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)***Le travail rémunéré et les études**

Plus de la moitié des répondants (56 %) affirmaient occuper un emploi rémunéré durant l'année scolaire au moment de répondre à ce sondage (tableau 125). Les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (63 %) travaillent en plus grand nombre pendant leurs études collégiales, en comparaison avec les étudiants inscrits à une technique (51 %) ou les étudiants inscrits au programme d'accueil (56 %). Plus précisément, les étudiants du secteur préuniversitaire sont au moins 7 % plus nombreux que les autres à occuper un emploi rémunéré.

Tableau 125

Situation par rapport au travail rémunéré, selon le type de programme collégial (%)

Situation par rapport au travail rémunéré	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
N'occupe pas d'emploi rémunéré durant la présente année scolaire	37	49	44	173	44
Occupe un emploi rémunéré durant la présente année scolaire	63	51	56	224	56
Total	(154) 100	(206) 100	(27) 100	397	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Tel qu'illustré au tableau 126, la situation par rapport au travail rémunéré se veut semblable chez les répondants féminins et masculins. La proportion de femmes occupant un emploi rémunéré

durant l'année scolaire est de 5 % supérieure à celle des hommes (58 % comparativement à 53 %).

Tableau 126
Situation par rapport au travail rémunéré, selon le sexe des répondants (%)

Situation par rapport au travail rémunéré	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
N'occupe pas d'emploi rémunéré durant la présente année scolaire	42	46
Occupe un emploi rémunéré durant la présente année scolaire	58	53
Total	(271) 100	(121)100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Qu'est-ce qui motive les répondants à occuper un emploi rémunéré durant leurs études collégiales? Trois raisons ressortent du tableau 127 à ce sujet. Premièrement, les étudiants désirent gagner plus d'argent à des fins personnelles ainsi que pour payer une partie de leurs études (39 %). Deuxièmement, près du tiers des répondants travaillent pour assumer leurs frais de subsistance (32 %), c'est-à-dire les frais liés au logement, au transport, à la nourriture et aux études. Troisièmement, les étudiants disent vouloir gagner plus d'argent pour leurs dépenses personnelles, ce qui implique notamment les frais liés aux sorties, aux vêtements, à l'automobile et aux voyages (23 %). Rapportées par une faible proportion de répondants, les autres raisons d'occuper un emploi concernent le fait d'acquérir de l'expérience de travail (2 %) et de valider son choix de carrière (1 %). Seuls 3 % des répondants travaillent pour une autre raison que celles mentionnées au tableau 127.

Parmi les raisons évoquées par les répondants pour justifier leur décision d'occuper un emploi rémunéré, certaines se distinguent en fonction du type de programme collégial. Ainsi, le fait de travailler pour gagner plus d'argent à des fins personnelles et pour payer une partie des études ressort davantage chez les étudiants du secteur préuniversitaire (44 % comparativement à 37 % et 33 %). Ensuite, il ressort que les étudiants du secteur technique sont plus nombreux à devoir occuper un emploi dans le but d'assumer leurs frais de subsistance (40 %). Environ le quart (24 %) des étudiants inscrits à un programme préuniversitaire disent travailler pour cette même raison, de même que 13 % des étudiants inscrits au programme d'accueil. Au contraire, les

répondants inscrits au programme d'accueil se voient plus nombreux à travailler pour assumer certaines dépenses personnelles (47 %) que ne le font les étudiants des secteurs préuniversitaire (25 %) et technique (18 %).

Tableau 127
Raisons d'occuper un emploi, selon le type de programme collégial (%)

Raisons d'occuper un emploi	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Gagner plus d'argent à des fins personnelles (sorties, vêtements, automobile, voyages, etc.) et pour payer une partie de leurs études	44	37	33	88	39
Assumer les frais de subsistance (études, logement, nourriture, transport, etc)	24	40	13	71	32
Gagner plus d'argent à des fins personnelles (sorties, vêtements, automobile, voyages, etc.)	25	18	47	51	23
Autres	4	0	7	6	3
Acquérir de l'expérience de travail	1	4	0	5	2
Valider son choix de carrière	2	1	0	3	1
Total	(98) 100	(105) 100	(15) 100	224	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 128 met en évidence que les raisons d'occuper un emploi s'avèrent les mêmes chez les hommes et les femmes. Effectivement, l'écart entre les genres est d'au plus 5 % parmi toutes les raisons mentionnées.

Tableau 128
Raisons d'occuper un emploi, selon le sexe des répondants (%)

Raisons d'occuper un emploi	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Gagner plus d'argent à des fins personnelles et pour payer les études	40	40
Assumer les frais de subsistance	33	29
Gagner plus d'argent à des fins personnelles	21	26
Acquérir de l'expérience de travail	3	2
Valider son choix de carrière	2	0
Autres	1	3
Total	(156) 100	(65)100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Après s'être intéressé aux raisons pour lesquelles les étudiants occupent un emploi rémunéré, voyons maintenant les impacts du travail sur le temps consacré aux études (tableau 129). À cet effet, 34 % des répondants affirment que leur emploi leur enlève seulement un peu de temps et 27 % avancent que le fait de travailler leur enlève beaucoup de temps qu'ils pourraient consacrer à leurs études. Les autres personnes interrogées ne voient plutôt aucun impact en lien avec leur travail et certaines considèrent même que travailler exerce un impact positif sur leurs études. Parmi les étudiants qui ne rapportent aucun impact, 17 % affirment consacrer déjà suffisamment de temps à leurs études et 11 % disent qu'ils n'en consacraient pas davantage sans leur emploi. En outre, 7 % des répondants croient que le travail leur permet d'améliorer leur gestion du temps et 4 % ne savent pas si le fait d'occuper un emploi a des répercussions négatives ou positives sur leurs études.

Le tableau 129 révèle que les étudiants inscrits à une technique sont ceux pour qui les impacts de l'emploi semblent les plus importants. En effet, ces derniers affirment en plus grand nombre que leur travail influe négativement sur le temps qu'ils accordent à leurs études (32 % comparativement à 21 % et 13 %). L'écart entre les différents types de programmes est d'au moins 11 points de pourcentage.

Au contraire, les répondants inscrits au programme d'accueil s'avèrent ceux pour qui le fait d'occuper un emploi rémunéré entraîne le moins d'impacts. Un peu plus du quart (27 %) des

étudiants inscrits au programme d'accueil mentionnent qu'ils ne consacraient pas davantage de temps à leurs études s'ils ne travaillaient pas. Ce pourcentage est de 9 % chez les étudiants du secteur préuniversitaire et de 10 % chez les étudiants du secteur technique (écart d'au moins 17 %).

Enfin, les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire affirment plutôt que leur emploi leur enlève un peu de temps, sans que cela ne constitue un impact majeur (43 % comparativement à 28 % et 27 %). L'écart entre les groupes atteint au moins 15 points de pourcentage.

Tableau 129

Impacts de l'emploi sur le temps consacré aux études, selon le type de programme collégial (%)

Impacts de l'emploi sur le temps consacré aux études	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Enlève un peu de temps	43	28	27	76	34
Enlève beaucoup de temps que l'étudiant pourrait consacrer à ses études	21	32	13	59	27
Aucun impact, car l'étudiant consacre assez de temps à ses études malgré cet emploi.	16	19	13	38	17
Aucun impact, car l'étudiant ne consacrerait pas plus de temps à ses études de toute manière	9	10	27	25	11
Impact positif, car le fait de travailler améliore la gestion du temps de l'étudiant	8	7	7	16	7
Ne sait pas	3	4	13	9	4
Total	(98) 100	(104) 100	(15) 100	223	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les résultats du sondage mettent en évidence que les femmes ressentent davantage les impacts négatifs du travail sur leurs études (tableau 130). Plus précisément, 30 % d'entre elles affirment que leur emploi a pour effet de réduire le temps qu'elles accordent à l'étude et aux travaux scolaires. Les étudiantes sont donc 12 % plus nombreuses que les étudiants à être de cet avis. Du côté masculin, 18 % des répondants considèrent qu'ils pourraient se consacrer davantage à leurs études s'ils ne travaillaient pas.

Un second écart entre les hommes et les femmes s'observe à l'énoncé voulant que le travail rémunéré n'ait aucun impact, car l'étudiant ne consacrerait pas plus de temps à ses études de toute manière. La proportion d'hommes ayant répondu de la sorte est de 18 %, alors qu'elle est de 8 % chez les femmes (écart de 10 %).

Tableau 130
*Impacts de l'emploi sur le temps consacré aux études,
selon le sexe des répondants (%)*

Impacts de l'emploi sur le temps consacré aux études	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Enlève beaucoup de temps que l'étudiant pourrait consacrer à ses études	30	18
Enlève un peu de temps	33	37
Aucun impact, car l'étudiant consacre assez de temps à ses études malgré cet emploi.	19	14
Aucun impact, car l'étudiant ne consacrerait pas plus de temps à ses études de toute manière	8	18
Impact positif, car le fait de travailler améliore la gestion du temps	7	8
Ne sait pas	3	5
Total	(155) 100	(65)100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

La réussite scolaire

Selon les données présentées au tableau 131, plus de la moitié des répondants au sondage (56 %) sont d'avis qu'ils consacrent suffisamment de temps à leurs études en dehors des heures de classe pour leur permettre de réussir à la hauteur de leurs attentes. Plus spécifiquement, les étudiants du secteur technique s'avèrent les plus nombreux à croire qu'ils accordent assez de temps aux études pour favoriser leur réussite scolaire (60 % comparativement à 50 % et 52 %). Aucun écart ne ressort entre les répondants féminins et masculins sur cette question, puisque des deux côtés 56 % des étudiants disent travailler suffisamment en dehors des heures de classe (données non illustrées).

Tableau 131
Perception du temps consacré aux études, selon le type de programme collégial (%)

Perception du temps consacré aux études	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Oui, l'étudiant estime consacrer assez de temps à ses études et travaux scolaires en dehors des heures de classe pour réussir à la hauteur de ses attentes	50	60	52	223	56
Non, l'étudiant n'estime pas consacrer assez de temps à ses études et travaux scolaires en dehors des heures de classe pour réussir à la hauteur de ses attentes	50	40	48	172	44
Total	(155) 100	(205) 100	(27) 100	395	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Quelles sont les principales raisons expliquant que certains étudiants n'aient pas consacré suffisamment de temps à leurs études au cours de la dernière année scolaire? Le manque de concentration ou de discipline personnelle (37 %) arrive au premier rang, suivi du manque de temps pour une autre raison que l'emploi (19 %) et du manque de temps lié au travail rémunéré (16 %) (tableau 132). Les répondants ont également mentionné le manque de motivation ou d'intérêt pour les études (14 %), le manque de conditions favorables pour étudier (7 %) ainsi que d'autres raisons que celles contenues dans le sondage (7 %).

En observant de plus près les raisons selon le type programme collégial, il ressort que le manque de concentration et de discipline personnelle se veut plus fréquent chez les étudiants inscrits au programme d'accueil (46 %) que chez les étudiants des secteurs préuniversitaire (37 %) et technique (36 %). Le manque de motivation ou d'intérêt pour les études constitue une raison davantage rapportée par les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (22 % comparativement à 8 % et 0 %), alors que le manque de conditions favorables pour étudier s'observe plutôt chez les étudiants du secteur technique (10 % comparativement à 5 % et 0 %). Les étudiants inscrits à une technique sont également plus nombreux à évoquer le travail rémunéré comme principale raison expliquant le peu de temps qu'ils ont consacré à leurs études (19 % comparativement à 13 % et 15 %).

Tableau 132
Principales raisons expliquant le peu de temps consacré aux études, selon le type de programme collégial (%)

Principales raisons expliquant le peu de temps consacré aux études	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Manque de concentration ou de discipline personnelle	37	36	46	63	37
Manque de temps dû à d'autres raisons que l'emploi rémunéré	18	21	16	33	19
Emploi rémunéré	13	19	15	28	16
Manque de motivation ou d'intérêt pour les études	22	8	0	23	14
Manque conditions favorables pour étudier	5	10	0	12	7
Autre raison	5	6	23	12	7
Total	(77) 100	(80) 100	(13) 100	171	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 133 montre que les principales raisons expliquant le peu de temps consacré aux études sont les mêmes chez les femmes et chez les hommes, à deux exceptions près. D'une part, la proportion d'étudiantes évoquant comme raison le travail rémunéré est de 12 % supérieure à celle des étudiants (20 % comparativement à 8 %). D'autre part, le pourcentage de répondants ayant mentionné un manque de motivation ou d'intérêt pour les études est de 16 % plus élevé chez les hommes. Le quart des répondants masculins (25 %) ont évoqué cette raison, comparativement à 9 % des femmes. Parmi les autres énoncés du tableau 133, l'écart entre les genres varie de 2 % à 4 %.

Tableau 133
*Principales raisons expliquant le peu de temps consacré aux études,
 selon le sexe des répondants (%)*

Principales raisons expliquant le peu de temps consacré aux études	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Manque de concentration ou de discipline personnelle	38	35
Emploi rémunéré	20	8
Manque de temps dû à d'autres raisons que l'emploi rémunéré	20	17
Manque de motivation ou d'intérêt pour les études	9	25
Manque conditions favorables pour étudier	8	6
Autre raison	5	9
Total	(117) 100	(52)100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 134 illustre le cheminement scolaire des répondants durant la dernière année scolaire. D'abord, mentionnons que plus de la moitié d'entre eux (68 %) affirment avoir réussi tous leurs cours. Au nombre des étudiants ayant eu un échec scolaire, 27 % ont échoué un ou deux cours et 8 % ont échoué trois cours ou plus. Ensuite, 25 % des répondants disent avoir annulé un cours pendant la période autorisant les annulations, tandis que 15 % disent avoir cessé d'assister à un cours sans avoir annulé leur inscription.

Certaines distinctions s'observent dans le cheminement scolaire, selon le type de programme collégial. À cet effet, près de trois étudiants sur quatre (74 %) inscrits au secteur préuniversitaire affirment avoir réussi tous leurs cours. Ce pourcentage est de 66 % chez les étudiants inscrits à une technique et de 50 % chez les étudiants inscrits en session d'accueil (écart d'au moins 8 %). Les étudiants en session d'accueil sont donc plus nombreux que les autres à avoir échoué un ou deux cours (50 % comparativement à 21 % et 28 %) ainsi que trois cours ou plus (12 % comparativement à 6 % et 9 %).

Les trois groupes de répondants ne se différencient pas relativement au pourcentage d'étudiants ayant annulé un ou des cours pendant la période autorisant les annulations (écart de 2 %). Cependant, les étudiants des secteurs préuniversitaire (15 %) et technique (16 %) se veulent deux

fois plus nombreux que les étudiants du programme d'accueil (7 %) à avoir cessé d'assister à un cours sans avoir annulé leur inscription.

Tableau 134
Cheminement scolaire, selon le type de programme collégial (%)

Cheminement scolaire Au cours de la dernière année scolaire, l'étudiant a...	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Réussi tous ses cours	74	66	50	270	68
Échoué 1 ou 2 cours	21	28	50	103	27
Annulé un ou des cours, pendant la période prévue au début de la session	24	26	26	98	25
Cessé d'assister à un cours, sans avoir annulé son inscription	15	16	7	58	15
Échoué 3 cours ou plus	6	9	12	30	8

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le cheminement scolaire des étudiantes et des étudiants varie considérablement (tableau 135). D'abord, le pourcentage de répondants ayant réussi tous ses cours est de 17 % supérieur du côté féminin (74 %) que du côté masculin (57 %). Ensuite, il ressort que les hommes sont plus nombreux que les femmes à avoir vécu un échec scolaire durant la dernière année. Ils sont effectivement 11 % plus nombreux que leur collègue féminine à avoir échoué un ou deux cours (34 % comparativement à 23 %) et 6 % plus nombreux que ces dernières à avoir échoué trois cours ou plus (12 % comparativement à 6 %). Finalement, les répondants masculins s'avèrent plus nombreux à avoir cessé d'assister à un cours sans avoir annulé leur inscription (22 % comparativement à 12 %).

Tableau 135
Cheminement scolaire, selon le sexe des répondants (%)

Cheminement scolaire Au cours de la dernière année scolaire, l'étudiant a...	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Réussi tous ses cours	74	57
Échoué 1 ou 2 cours	23	34
Annulé un ou des cours, pendant la période prévue au début de la session	25	24
Cessé d'assister à un cours, sans avoir annulé son inscription	12	22
Échoué 3 cours ou plus	6	12

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 136 présente certains comportements pouvant survenir en classe ou étant en lien avec les études. Pour chacun des énoncés, les résultats constituent la somme des réponses *Souvent* et *Parfois*. Au cours de la dernière année scolaire, 60 % des répondants disent avoir été distraits ou avoir manqué d'attention pendant les cours, 26 % affirment être arrivés en retard en classe, 24 % ont manqué des cours pour d'autres raisons que la maladie, 21 % ont manqué des cours pour cause de maladie et 15 % ont remis des travaux en retard. Près du tiers des répondants (32 %) mentionnent avoir remis en question la pertinence de leur choix de programme ou de carrière.

Les résultats mettent en évidence que les étudiants inscrits au programme d'accueil remettent davantage en question la pertinence de leur choix de programme ou de carrière (44 %) que ne le font les répondants des secteurs préuniversitaire (29 %) et technique (26 %). Ce groupe de répondants compte aussi plus d'individus affirmant manquer des cours pour d'autres raisons que la maladie (30 % comparativement à 25 % et 22 %). Les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire sont ceux qui s'absentent le moins pour cause de maladie (14 % comparativement à 24 % et 22 %), tandis que les étudiants inscrits à une technique sont ceux qui ont remis le plus de travaux en retard (21 % comparativement à 9 % et 11 %).

Tableau 136
Comportement en classe et orientation choisie, selon le type de programme collégial (%)

Comportement en classe et orientation choisie (addition des réponses <i>Souvent</i> et <i>Parfois</i>)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Être distrait, manquer d'attention pendant les cours	62	60	63	238	60
Remettre en question la pertinence de son choix de programme ou de carrière	29	26	44	129	32
Arriver en retard en classe	28	25	26	102	26
Manquer des cours pour d'autres raisons que la maladie	25	22	30	95	24
Manquer des cours pour cause de maladie	14	24	22	81	21
Remettre des travaux en retard	9	21	11	60	15

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Parmi les différences s'observant au tableau 137, mentionnons que les hommes se veulent 12 % plus nombreux que les femmes à avoir remis en question la pertinence de leur choix de programme ou de carrière (44 % comparativement à 32 %). Les hommes sont également plus nombreux que les femmes à être arrivés en retard en classe (30 % comparativement à 24 %) et à avoir remis des travaux en retard (23 % comparativement à 12 %). Les écarts s'observant sur ces deux derniers énoncés sont respectivement de 6 % et de 11 %. En ce qui concerne les femmes, celles-ci sont deux fois plus nombreuses que les hommes à avoir manqué des cours pour cause de maladie (24 % comparativement à 12 %).

Tableau 137
*Comportement en classe et orientation choisie,
 selon le sexe des répondants (%)*

Comportement en classe et orientation choisie (addition des réponses <i>Souvent</i> et <i>Parfois</i>)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Être distrait, manquer d'attention pendant les cours	59	61
Remettre en question la pertinence de son choix de programme ou de carrière	32	44
Manquer des cours pour d'autres raisons que la maladie	25	21
Arriver en retard en classe	24	30
Manquer des cours pour cause de maladie	24	12
Remettre des travaux en retard	12	23

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Qu'en est-il maintenant de la motivation des répondants face aux études collégiales? Plus de la moitié des répondants (58 %) considèrent avoir un degré de motivation élevé face à leurs études (tableau 138). Parmi les autres, 37 % ont un niveau de motivation moyen et 5 % ont un niveau de motivation qu'ils qualifient de faible.

Les étudiants du secteur technique se révèlent être les plus motivés. Plus précisément, 65 % des répondants inscrits à une technique disent avoir un niveau de motivation élevé, comparativement à 52 % des étudiants inscrits à un programme préuniversitaire ou au programme d'accueil (44 %) (écart d'au moins 13 points de pourcentage). Ensuite, la majorité des étudiants du programme d'accueil (56 %) affirment avoir un niveau de motivation moyen face à la réussite de leurs études collégiales. Enfin, bien que la majorité d'entre eux aient un niveau de motivation élevé (52 %), les étudiants du secteur préuniversitaire sont les plus nombreux à avoir un faible degré de motivation face à leur réussite scolaire.

Tableau 138
Niveau de motivation, selon le type de programme collégial (%)

Niveau de motivation face à la réussite des études collégiales	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Élevé	52	65	44	233	58
Moyen	40	33	56	147	37
Faible	8	2	0	18	5
Total	(155) 100	(206) 100	(27) 100	398	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Tel qu'illustré au tableau 139, le niveau de motivation face à la réussite collégiale s'avère le même chez les femmes et chez les hommes. Pour chacun des niveaux de motivation présentés dans le tableau, l'écart entre les deux groupes de répondants est d'au plus 4 %.

Tableau 139
Niveau de motivation, selon le sexe des répondants (%)

Niveau de motivation face à la réussite des études collégiales	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Élevé	60	56
Moyen	37	37
Faible	3	7
Total	(271) 100	(121) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Quelles sont les sources d'encouragement à la réussite des étudiants du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue? Il ressort que les parents (85 %), les amis (64 %) et les autres membres de la famille (64 %) constituent les trois principales sources nommées par les répondants (tableau 140). Les autres sources ont quant à elles été rapportées par moins de la moitié des répondants au sondage. Celles-ci comptent les conjoints des étudiants (47 %), les enseignants du Cégep (40 %), les conseillers d'orientation (10 %), les aides pédagogiques individuelles (9 %), les travailleurs sociaux (2 %), les animateurs à la vie étudiante (1 %) et les psychologues (1 %). Mentionnons également que 14 % des répondants ont mentionné tirer leurs encouragements d'autres sources que celles présentées au tableau 140 et que 6 % d'entre eux ne bénéficient d'aucune source d'encouragements.

Les sources d'encouragement à la réussite diffèrent peu en fonction du type de programme collégial. Cependant, le tableau 140 révèle que les parents sont une source d'encouragement plus fréquente chez les étudiants inscrits au programme d'accueil (92 %) que chez les étudiants des secteurs préuniversitaire (85 %) et technique (84 %). Les étudiants inscrits à une technique sont ceux qui reçoivent le moins d'encouragements de la part de leurs amis (59 % comparativement à (69 % et 73 %), alors que les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire sont ceux qui reçoivent le moins d'encouragements de la part d'un conjoint (36 % comparativement à 55 % et 46 %). Les étudiants du secteur technique rapportent en plus grand nombre être encouragés par leurs enseignants du Cégep (45 % comparativement à 34 % et 35 %), de même que par les aides pédagogiques individuelles (6 % comparativement à 14 % et 15 %).

Tableau 140
Sources d'encouragement à la réussite, selon le type de programme collégial (%)

Sources d'encouragement à la réussite	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Parents (père ou mère)	85	84	92	335	85
Amis	69	59	73	253	64
Autres membres familles	50	50	54	196	50
Conjoint	36	55	46	185	47
Enseignants du Cégep	34	45	35	157	40
Autres personnes	17	14	12	57	14
Conseillers d'orientation	10	9	15	39	10
Aide pédagogique individuelle	14	6	15	37	9
Aucune source d'encouragement	8	5	0	24	6
Travailleur social	3	2	4	9	2
Animateur de vie étudiante	3	1	0	5	1
Psychologue	1	1	0	3	1

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Pour la majorité des sources d'encouragements présentées au tableau 141, l'écart entre les résultats des femmes et ceux des hommes varie peu (écart de 1 à 4 points de pourcentage). Toutefois, les étudiantes sont 20 % plus nombreuses que les étudiants à recevoir des encouragements de leur conjoint (53 % comparativement à 33 %) et elles sont 15 % plus

nombreuses que leurs homologues masculins à bénéficier d'encouragements des membres de leur famille autres que leurs parents.

Tableau 141
Sources d'encouragement à la réussite, selon le sexe des répondants (%)

Sources d'encouragement à la réussite	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Parents (père ou mère)	86	82
Amis	65	61
Autres membres familles	54	39
Conjoint	53	33
Enseignants du Cégep	41	38
Autres personnes	14	15
Conseillers d'orientation	11	8
Aide pédagogique individuelle	10	8
Aucune source d'encouragement	5	8
Travailleur social	2	3
Animateur de vie étudiante	1	3
Psychologue	1	1

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les répondants au sondage ont été interrogés sur les types de soutien à la réussite dont ils ont eu besoin (ou auraient eu besoin) durant la dernière année scolaire. Il appert que six des neuf types de soutien présentés au tableau 142 auraient été nécessaires pour au moins la moitié des répondants, que ce soit souvent ou occasionnellement. Le type de soutien arrivant au premier rang est lié à la compréhension et à la réalisation des travaux à effectuer dans d'autres disciplines que le français, les mathématiques et l'anglais (60 %). Arrivent ensuite la préparation des examens (59 %), les habiletés liées à la langue française (57 %), l'utilisation des ressources de la bibliothèque (57 %), le développement de méthodes de travail efficaces (54 %) et la communication en langue anglaise (51 %). Les autres types de soutien rapportés par les répondants ont trait à l'utilisation des ordinateurs et des logiciels (47 %), à la compréhension et à la réalisation des travaux en mathématiques (38 %) ainsi qu'au besoin d'apprendre à mieux parler le français lorsque cette langue n'est pas la langue maternelle des étudiants.

Les étudiants ayant répondu au sondage manifestent des besoins différents, selon le type de programme auquel ils sont inscrits. En effet, il ressort que les étudiants inscrits au programme d'accueil manifestent davantage de besoins en termes de soutien à la réussite. Sur huit des neuf besoins présentés au tableau 142, ces répondants affichent le plus haut pourcentage.

D'abord, le soutien lié à la réalisation des travaux dans d'autres disciplines que le français, les mathématiques et l'anglais se veut plus présent chez les étudiants inscrits au programme d'accueil (77 %) ou à un programme préuniversitaire (66 %) qu'il ne l'est chez les étudiants inscrits à une technique (55 %). Le besoin de soutien dans la préparation des examens est quant à lui plus présent chez les étudiants du programme d'accueil (73 %) qu'il ne l'est chez les étudiants des secteurs technique (61 %) et préuniversitaire (55 %). Il en va de même pour le besoin de soutien dans l'usage de la langue française (compréhension, lecture ou écriture), car il se retrouve davantage chez les étudiants inscrits au programme d'accueil (74 %) ou dans une technique (62 %) que chez les étudiants des programmes préuniversitaires (51 %).

Tableau 142
Type de soutien à la réussite, selon le programme collégial (%)

Types de soutien nécessaire à la réussite (addition des réponses <i>souvent</i> et <i>occasionnellement</i>)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Comprendre et faire les travaux dans d'autres disciplines que le français, les mathématiques et l'anglais	66	55	77	237	60
Préparer les examens	55	61	73	232	59
Lire, comprendre et écrire correctement le français	51	62	74	227	57
Utiliser les ressources de la bibliothèque	59	52	65	215	55
Développer des méthodes de travail efficaces	52	55	62	214	54
Communiquer oralement ou par écrit en anglais	51	46	82	199	51
Utiliser l'ordinateur et les logiciels	44	52	35	184	47
Comprendre et faire les travaux en mathématiques	50	29	52	148	38
Apprendre à mieux parler le français	5	11	20	33	9

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Au nombre des personnes interrogées, les femmes manifestent davantage de besoins en ce qui a trait au soutien à la réussite (tableau 143). En effet, les femmes s'avèrent 15 % plus nombreuses que les hommes à présenter un besoin de soutien dans l'utilisation des ressources de la bibliothèque (60 % comparativement à 45 %). Ces dernières sont aussi 13 % plus nombreuses à souhaiter de l'aide pour communiquer oralement ou par écrit en anglais (54 % comparativement à 41 %) et 8 % plus nombreuses à éprouver des difficultés dans l'utilisation d'outils informatiques (50 % comparativement à 42 %). En revanche, le besoin de soutien pour comprendre et faire des travaux en mathématiques se veut plus présent chez les hommes (47 %) que chez les femmes (34 %). Pour ce qui est des autres types de soutien à la réussite, l'écart entre les genres varie seulement de 1 % à 4 %.

Tableau 143
Type de soutien à la réussite, selon le sexe des répondants (%)

Types de soutien nécessaire à la réussite (addition des réponses <i>souvent</i> et <i>occasionnellement</i>)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Comprendre et faire les travaux dans d'autres disciplines	62	58
Préparer les examens	59	58
Lire, comprendre et écrire correctement le français	57	58
Utiliser les ressources de la bibliothèque	60	45
Développer des méthodes de travail efficaces	55	53
Communiquer oralement ou par écrit en anglais	54	41
Utiliser l'ordinateur et les logiciels	50	42
Comprendre et faire les travaux en mathématiques	34	47
Apprendre à mieux parler le français	9	11

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

D'après les résultats présentés au tableau 144, 89 % des étudiants ayant manifesté un besoin d'aide au courant de la dernière année scolaire savaient où s'adresser pour obtenir l'aide nécessaire. Il ressort également que 72 % des répondants ont demandé l'aide dont ils avaient besoin et que, parmi ceux-ci, 95 % ont reçu l'aide demandée. La satisfaction des étudiants s'avère élevée, puisque 96 % d'entre eux qualifient d'utile l'aide reçue. Pour chacun des énoncés en lien avec le besoin d'aide, aucun écart important ne ressort en fonction du type de programme auquel est inscrit le répondant. Cet écart est d'au plus six points de pourcentage.

Tableau 144
Le besoin d'aide, selon le type de programme collégial (%)

Le besoin d'aide (réponses <i>oui</i>)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
L'étudiant savait où s'adresser pour obtenir l'aide nécessaire	87	92	89	353	89
L'étudiant a demandé l'aide dont il avait besoin	73	71	77	282	72
L'étudiant a reçu l'aide demandée	93	97	95	266	95
L'étudiant qualifie d'utile l'aide reçue	95	97	94	252	96

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Si l'on s'intéresse aux résultats des répondants féminins et masculins relativement au besoin d'aide, une seule différence s'observe entre les genres (tableau 145). En effet, les étudiantes sont 10 % plus nombreuses que les étudiants à avoir demandé l'aide dont elles avaient besoin (75 % comparativement à 65 %). Les autres énoncés du tableau 145 affichent uniquement un écart de 1 %.

Tableau 145
Le besoin d'aide, selon le sexe des répondants (%)

Le besoin d'aide (réponses <i>oui</i>)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
L'étudiant savait où s'adresser pour obtenir l'aide nécessaire	89	90
L'étudiant a demandé l'aide dont il avait besoin	75	65
L'étudiant a reçu l'aide demandée	95	96
L'étudiant qualifie d'utile l'aide reçue	96	95

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

La transition du secondaire au collégial

La transition de l'école secondaire au collège constitue un changement important pour les étudiants. Afin de comprendre comment s'est déroulée cette transition chez les répondants au sondage, les questions suivantes porteront sur l'éloignement familial, l'orientation dans le Cégep, la réalisation des tâches domestiques ainsi que les relations sociales.

Dans un premier temps, il ressort que l'éloignement de la famille pour aller étudier au Cégep se soit relativement bien déroulé (tableau 146). Effectivement, 40 % des étudiants interrogés rapportent que cette transition s'est avérée *Très facile* ou *Plutôt facile*. Pour 29 % des répondants, quitter le domicile familial fut *Plutôt difficile* ou *Très difficile*, alors que 30 % des étudiants n'ont pas eu à quitter la maison familiale pour entreprendre leurs études collégiales.

Les étudiants qualifiant de *Très facile* ou *Plutôt facile* leur départ du domicile familial se retrouvent dans des proportions semblables dans chacun des types de programmes. Cependant, il ressort du tableau 146 que les étudiants inscrits à une technique sont plus nombreux à avoir quitté la maison familiale, ce qui s'observe par le pourcentage le moins élevé à l'énoncé *Ne s'applique pas* (25 % comparativement à 37 % et 35 %). De plus, les répondants du secteur technique rapportent en plus grand nombre avoir trouvé *Plutôt difficile* ou *Très difficile* cette transition (36 % comparativement à 21 % et 23 %).

Tableau 146
L'éloignement de la famille, selon le type de programme collégial (%)

L'éloignement de la famille pour aller étudier au Cégep	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Très Facile	16	15	19	61	15
Plutôt facile	26	24	23	99	25
Plutôt difficile	14	23	19	75	19
Très difficile	7	13	4	38	10
Ne s'applique pas	37	25	35	121	31
Total	(155) 100	(205) 100	(26) 100	394	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Selon les données issues du tableau 147, s'éloigner de sa famille pour aller étudier au Cégep se veut une transition plus difficile pour les femmes que pour les hommes. Plus spécifiquement, il ressort que 57 % des hommes qualifient cette étape de *Très facile* ou *Plutôt facile*, tandis que ce pourcentage est de 34 % chez les femmes. Il s'agit d'un écart de 23 points de pourcentage. Inversement, la proportion de répondants pour lesquels l'éloignement avec la famille fut *Plutôt difficile* ou *Très difficile* s'élève à 37 % du côté féminin et à 9 % du côté masculin. Cette différence correspond cette fois à un écart de 28 points de pourcentage.

Tableau 147
L'éloignement de la famille, selon le sexe des répondants (%)

L'éloignement de la famille pour aller étudier au Cégep	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Très Facile	12	23
Plutôt facile	22	34
Plutôt difficile	25	6
Très difficile	12	4
Ne s'applique pas	29	33
Total	(270) 100	(121) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Dans un deuxième temps, apprendre à s'orienter dans le collège et repérer les lieux où se rendre ne constitue pas un obstacle pour les répondants au sondage (tableau 148). En effet, 81 % d'entre eux considèrent qu'il fut *Très facile* ou *Plutôt facile* d'apprendre à s'orienter au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. Seuls 9 % des répondants ont dit avoir trouvé cet apprentissage *Plutôt difficile* ou *Très difficile*. Enfin, l'énoncé portant sur le repérage des lieux ne s'appliquait pas dans 9 % des cas.

Si l'on compare maintenant les résultats selon le type de programme, il appert que les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire rapportent en plus grand nombre avoir éprouvé de la facilité dans le repérage des lieux. Ces derniers ont répondu *Très facile* ou *Plutôt facile* à 88 %, contrairement à 81 % chez les étudiants du programme d'accueil et 76 % chez les étudiants inscrits à une technique. Au contraire, 13 % des étudiants du secteur technique ont trouvé *Plutôt difficile* ou *Très difficile* d'apprendre à s'orienter au collège. Ce pourcentage est de 8 % chez les répondants inscrits au programme d'accueil et de 11 % chez les répondants inscrits à un programme préuniversitaire.

Tableau 148
L'orientation dans le collège, selon le type de programme collégial (%)

L'orientation dans le collège et le repérage des lieux où se rendre	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Très Facile	44	40	27	163	41
Plutôt facile	44	37	54	158	40
Plutôt difficile	5	10	8	30	8
Très difficile	1	2	0	7	2
Ne s'applique pas	6	11	11	37	9
Total	100	100	100	395	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Apprendre à s'orienter dans le Cégep fut tout aussi facile pour les femmes que pour les hommes (tableau 149). Les répondants ayant qualifié cet apprentissage de *Très facile* ou *Plutôt facile* représentent 80 % des femmes et 84 % des hommes. La proportion d'étudiants ayant répondu *Plutôt difficile* ou *Très difficile* est quant à elle de 11 % du côté féminin et de 6 % du côté masculin. Une fois ces regroupements de réponses faits, l'écart entre les genres est d'au plus cinq points de pourcentage.

Tableau 149
L'orientation dans le collège, selon le sexe des répondants (%)

L'orientation dans le collège et le repérage des lieux où se rendre	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Très Facile	38	49
Plutôt facile	42	35
Plutôt difficile	9	4
Très difficile	2	2
Ne s'applique pas	9	10
Total	(271) 100	(121) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Dans un troisième temps, un peu plus de la moitié des répondants (64 %) sont d'avis qu'il fut *Très facile* ou *Plutôt facile* d'apprendre à concilier tâches domestiques et études collégiales (tableau 150). Entreprendre des études tout en assumant la préparation des repas, l'approvisionnement et le ménage s'avère *Plutôt difficile* ou *Très difficile* pour 22 % des personnes interrogées, alors que 14 % d'entre elles n'ont pas eu à s'ajuster à cette nouvelle réalité (réponses *Ne s'applique pas*).

Le pourcentage d'étudiants ayant répondu *Très facile* ou *Plutôt facile* à l'énoncé du tableau 150 représentent 66 % des étudiants du secteur préuniversitaire, 62 % des étudiants du secteur technique et 65 % des étudiants inscrits au programme d'accueil. L'écart entre les groupes de répondants s'avère donc négligeable. Des différences plus importantes entre les groupes s'observent chez les étudiants ayant répondu *Plutôt difficile* ou *Très difficile* à ce même énoncé. Ces réponses se remarquent davantage chez les étudiants inscrits à une technique (30 %) que chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (14 %) ou au programme d'accueil (11 %). Encore une fois, le faible pourcentage qui s'observe chez les étudiants du secteur technique à l'énoncé *Ne s'applique pas* nous indique qu'ils sont plus nombreux à devoir assumer des tâches domestiques (8 % comparativement à 20 % et à 23 %).

Tableau 150
Réalisation des tâches domestiques, selon le type de programme collégial (%)

Réalisation des tâches domestiques (préparation des repas, approvisionnement, ménage, etc.)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Très Facile	24	27	19	100	25
Plutôt facile	42	35	46	154	39
Plutôt difficile	11	23	12	69	17
Très difficile	3	7	0	18	5
Ne s'applique pas	20	8	23	54	14
Total	(155) 100	(206) 100	(26) 100	395	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 151 met en évidence que la conciliation des études collégiales et des tâches domestiques s'avère un peu plus difficile pour les femmes que pour les hommes. Ces derniers sont 8 % plus nombreux que les femmes à considérer cette conciliation comme étant *Très facile*

ou *Plutôt facile* (70 % comparativement à 62 %). Les étudiantes sont à leur tour 9 % plus nombreuses les étudiants à trouver *Plutôt difficile* ou *Très difficile* le fait de devoir assumer des obligations domestiques et scolaires.

Tableau 151

Réalisation des tâches domestiques, selon le sexe des répondants (%)

Assumer des tâches domestiques (préparation des repas, approvisionnement, ménage, etc.)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Très Facile	24	28
Plutôt facile	38	42
Plutôt difficile	20	13
Très difficile	5	3
Ne s'applique pas	13	14
Total	(271) 100	(121) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Dans un quatrième temps, plus de trois répondants sur quatre (76 %) ont eu de la facilité à élargir leur réseau social et à se faire de nouveaux amis une fois rendus au Cégep (addition des réponses *Très facile* et *Plutôt facile*). Au contraire, 15 % des étudiants interrogés ont répondu *Plutôt difficile* ou *Très difficile* et 9 % ont mentionné que cet énoncé ne s'appliquait pas à leur situation (tableau 152).

En comparant les résultats selon les différents types de programmes, il ressort que les étudiants inscrits à une technique sont ceux pour qui il fut le plus facile de se faire des amis. L'addition des réponses *Très facile* et *Plutôt facile* révèle les pourcentages suivants : 81 % chez les étudiants du secteur technique, 72 % chez les étudiants du secteur préuniversitaire et 62 % chez les étudiants du programme d'accueil. Le fait de devoir élargir son réseau social fut donc *Plutôt difficile* ou *Très difficile* pour 23 % des étudiants du programme d'accueil, 16 % des étudiants inscrits à un programme préuniversitaire et 12 % des étudiants inscrits à une technique. Mentionnons également que les répondants pour qui cet énoncé *Ne s'applique pas* représentent 15 % des étudiants du programme d'accueil et respectivement 12 % et 7 % des répondants des secteurs préuniversitaire et technique.

Tableau 152
L'élargissement du réseau social, selon le type de programme collégial (%)

L'élargissement du réseau social	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Très Facile	33	33	23	128	32
Plutôt facile	39	48	39	173	44
Plutôt difficile	13	10	19	46	12
Très difficile	3	2	4	11	3
Ne s'applique pas	12	7	15	37	9
Total	(155) 100	(205) 100	(26) 100	395	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Tel qu'illustré au tableau 153, 75 % des femmes et 81 % des hommes considèrent *Très facile* ou *Plutôt facile* de se faire des amis au Cégep (écart de 6 points de pourcentage). Les répondants féminins et masculins ne se distinguent pas non plus en ce qui concerne les personnes ayant trouvé *Plutôt difficile* ou *Très difficile* d'élargir leur réseau social au moment d'entreprendre leurs études collégiales. Ce pourcentage est de 16 % chez les femmes et de 11 % chez les hommes (écart de 5 points de pourcentage). Mentionnons enfin que seul 1 point de pourcentage sépare les répondants pour lesquels l'énoncé du tableau 153 *Ne s'applique pas* (9 % comparativement à 8 %).

Tableau 153
L'élargissement du réseau social, selon le sexe des répondants (%)

L'élargissement du réseau social	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Très Facile	31	36
Plutôt facile	44	45
Plutôt difficile	13	8
Très difficile	3	3
Ne s'applique pas	9	8
Total	(270) 100	(121) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les difficultés liées à la vie étudiante

L'une des questions du sondage visait à savoir si, au cours de la dernière année scolaire, les étudiants ayant entrepris des études collégiales ont eu besoin ou auraient eu besoin d'aide pour surmonter certaines difficultés. Le tableau 154 présente la proportion de répondants ayant eu besoin d'aide souvent ou occasionnellement au cours de leur première année de Cégep.

Le besoin ayant été rencontré par le plus fort pourcentage de répondants concerne l'orientation et le choix de carrière (52 %), suivi de la gestion du stress en période d'examens (50 %), de la gestion efficace du temps (47 %) et de la gestion de son budget personnel (42 %). Environ le tiers (34 %) des répondants rapportent avoir éprouvé des difficultés dans l'utilisation des outils de communication du collège (p.ex., site Web, bleu manitou, intranet, etc.), alors que le quart (25 %) des personnes interrogées disent avoir éprouvé des problèmes psychologiques ou liés à la santé.

En comparant les résultats selon le type de programme, nous observons que les étudiants inscrits au programme d'accueil (73 %) ou dans un programme préuniversitaire (68 %) ont vécu davantage de difficultés en lien avec leur choix de carrière que les étudiants inscrits à un programme technique (39 %) (écart d'au moins 29 %). En outre, les étudiants des secteurs préuniversitaire et technique rapportent en plus grand nombre des besoins en lien avec le contrôle du stress (48 % et 53 % comparativement à 40 %), de même qu'avec la gestion efficace du temps (46 % et 50 % comparativement à 31 %).

Les autres différences qui ressortent du tableau 154 présentent des écarts moins importants. D'abord, nous observons que le besoin lié à la gestion de son budget personnel est plus présent chez les étudiants inscrits à une technique (45 % comparativement à 38 % et 39 %). Ensuite, nous constatons qu'un peu plus du tiers des étudiants des secteurs préuniversitaire (36 %) et technique (34 %) disent avoir éprouvé des difficultés dans l'utilisation des outils de communication du collège, alors que moins du quart des répondants du programme d'accueil (23 %) ont rencontré une telle situation. Enfin, le pourcentage d'étudiants ayant vécu des problèmes d'ordre psychologique ou liés à la santé se veut plus élevé chez les étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire (24 %) ou dans programme d'accueil (25 %) que chez les étudiants inscrits à une technique (16 %).

Tableau 154
Difficultés liées à la vie étudiante, selon le type de programme collégial (%)

Difficultés liées à la vie étudiante (addition des réponses <i>Souvent</i> et <i>Occasionnellement</i>)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Orientation et choix de carrière	68	39	73	206	52
Contrôle du stress avant les examens	48	53	40	197	50
Gestion efficace du temps	46	50	31	185	47
Gestion de son budget personnel	38	45	39	164	42
Utilisation des outils de communication du collège (p.ex., site Web, Intranet, Omnivox, Bleu manitou, etc.)	36	34	23	135	34
Résolution de problèmes psychologiques ou liés à la santé, à la sexualité, à la toxicomanie, etc.	24	16	25	99	25

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

En comparant cette fois les résultats en fonction du sexe des répondants, il ressort que les difficultés liées à la vie étudiante se retrouvent dans des proportions comparables chez les femmes et les hommes (tableau 155). Ainsi, mis à part le fait que les femmes rapportent davantage un besoin d'aide pour la gestion du stress en période d'examen (54 % comparativement à 42 %), l'écart entre les genres varie uniquement de 1 % à 6 %.

Tableau 155
Difficultés liées à la vie étudiante, selon le sexe des répondants (%)

Difficultés liées à la vie étudiante (addition des réponses <i>Souvent</i> et <i>Occasionnellement</i>)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Orientation et choix de carrière	52	53
Gestion efficace du temps	45	49
Gestion de son budget personnel	40	46
Contrôle du stress avant les examens	54	42
Utilisation des outils de communication du collègue (p.ex., site Web, Intranet, Omnivox, Bleu manitou, etc.)	34	33
Résolution de problèmes psychologiques ou liés à la santé, à la sexualité, à la toxicomanie, etc.	25	26

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Parmi les étudiants ayant eu besoin d'aide pour surmonter certaines difficultés liées à la vie étudiante, 86 % affirment qu'ils savaient où s'adresser afin d'obtenir l'assistance nécessaire. Toutefois, le tableau 156 révèle que seulement 57 % de ces étudiants ont demandé de l'aide au moment où ils ont éprouvé des difficultés. Les personnes ayant présenté une telle demande rapportent à 98 % avoir reçu le soutien demandé et 99 % qualifient d'utile ce soutien.

Le tableau 156 ne met en évidence qu'une seule différence selon le type de programme d'études. Cette différence porte sur le pourcentage d'étudiants ayant demandé l'aide dont ils avaient besoin. Il ressort que les étudiants inscrits au programme d'accueil sont au moins 11 % plus nombreux que les étudiants des secteurs préuniversitaire et technique à avoir formulé une telle demande (69 % comparativement à 58 % et 56 %). Pour ce qui est des autres énoncés de ce tableau, l'écart entre les groupes de répondants ne dépasse pas 3 %.

Tableau 156
*Le besoin d'aide pour les difficultés liées à la vie étudiante,
 selon le type de programme collégial (%)*

Le besoin d'aide pour les difficultés liées à la vie étudiante (réponses <i>oui</i>)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
L'étudiant savait où s'adresser pour obtenir l'aide nécessaire	83	88	85	334	86
L'étudiant a demandé l'aide dont il avait besoin	58	56	69	223	57
L'étudiant a reçu l'aide demandée	97	98	100	217	98
L'étudiant qualifie d'utile l'aide reçue	97	100	100	211	99

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Si le besoin d'aide pour des difficultés liées à la vie étudiante diffère peu selon le type de programme, il en va tout autrement lorsque l'on compare les résultats en fonction du sexe des répondants (tableau 157). En effet, les femmes se révèlent proportionnellement plus nombreuses à savoir où obtenir l'aide nécessaire (88 % comparativement à 80 %) et à avoir formulé une demande d'aide au courant de la dernière année scolaire (62 % comparativement à 48 %). Les écarts entre les résultats des femmes et des hommes sont respectivement de 8 % et de 14 % en ce qui concerne ces deux énoncés. Les répondants ayant présenté une demande d'aide ont reçu cette aide dans des proportions identiques (98 % chez les femmes et les hommes) et montrent un degré de satisfaction comparable (99 % comparativement à 96 %).

Tableau 157
*Le besoin d'aide pour les difficultés liées à la vie étudiante,
 selon le sexe des répondants (%)*

Le besoin d'aide pour les difficultés liées à la vie étudiante (réponses <i>oui</i>)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
L'étudiant savait où s'adresser pour obtenir l'aide nécessaire	88	80
L'étudiant a demandé l'aide dont il avait besoin	62	48
L'étudiant a reçu l'aide demandée	98	98
L'étudiant qualifie d'utile l'aide reçue	99	96

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les activités en milieu collégial

Le tableau suivant (tableau 158) illustre la fréquence à laquelle les répondants ont participé à diverses activités se déroulant au Cégep. Les résultats présentent l'addition des réponses *Régulièrement* et *À l'occasion*.

Trois types d'activités se démarquent particulièrement, puisqu'elles sont pratiquées par plus de la moitié des répondants. Ces activités comptent la pratique de sports individuels ou de groupe pour la détente (59 %), la participation à des activités organisées par les étudiants de son programme d'étude ou de son groupe classe (56 %) et la participation à des activités culturelles ou artistiques (54 %). Trois autres activités sont pratiquées par plus d'un répondant sur cinq, il s'agit des activités culturelles ou sociales organisées par la vie étudiante (30 %), du fait d'assister à des compétitions sportives pour soutenir une équipe du collège (24 %) ainsi que du bénévolat (23 %). Les dernières activités réalisées en milieu collégial sont quant à elles pratiquées par moins de 20 % des personnes interrogées. Plus précisément, ces activités regroupent la participation à des compétitions sportives intramurales ou intercollégiales (19 %), la participation à des rencontres ou conférences portant sur des questions comme la paix, la pauvreté ou la mondialisation des marchés (17 %), la participation à des activités visant à soutenir une cause (14 %) et la participation à des rencontres à caractère politique (13 %). Arrivent ensuite l'implication en lien avec la cause environnementale (12 %), la participation à des compétitions

scientifiques ou littéraires (12 %) ainsi que l'implication dans un comité lié à la vie étudiante (7 %) ou dans une association étudiante (6 %).

Voyons maintenant ce qu'il en est de la participation aux diverses activités en fonction du type de programme collégial. Premièrement, les étudiants du secteur préuniversitaire se distinguent par le fait qu'ils pratiquent en plus grand nombre des sports individuels ou de groupe pour la détente (62 % comparativement à 57 % et 55 %) et assistent davantage à des rencontres ou des conférences touchant à diverses problématiques sociales comme la pauvreté, la paix ou la mondialisation des marchés (21 % comparativement à 14 % et 12 %). En contrepartie, la proportion de répondants qui participent à des activités (non reliées aux cours) organisées par les étudiants de leur programme ou de leur groupe classe se veut 11 % inférieure chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (44 % comparativement à 68 % et 55 %).

Deuxièmement, les étudiants du secteur technique se distinguent par le fait qu'ils s'impliquent davantage pour des causes auxquelles ils croient, notamment en participant à des manifestations (11 % comparativement à 3 % et 4 %). Cependant, les étudiants inscrits à ce type de programme se révèlent moins nombreux que les autres à assister à des spectacles (47 % comparativement à 63 % et 62 %) ainsi qu'à des intramurales ou intercollégiales (15 % comparativement à 23 %).

Troisièmement, les étudiants inscrits au programme d'accueil ne participent à aucune activité en plus grand nombre que les étudiants des autres types de programmes. Il ressort toutefois qu'ils participent moins aux activités culturelles ou sociales organisées par la vie étudiante (15 % comparativement à 36 % et 26 %) et qu'ils effectuent moins de bénévolat (12 % comparativement à 24 % et 22 %).

Tableau 158
Les activités en milieu collégial, selon le type de programme collégial (%)

Les activités en milieu collégial (addition des réponses <i>Régulièrement et À l'occasion</i>)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Pratiquer des sports individuels ou de groupe pour la détente	62	57	55	231	59
Participer à des activités (non reliées aux cours) organisées par les étudiants du programme ou du groupe classe	44	68	55	218	56
Assister à des spectacles ou autres activités culturelles ou artistiques	63	47	62	213	54
Participer aux activités culturelles ou sociales organisées par la vie étudiante	36	26	15	117	30
Assister à des compétitions sportives pour soutenir une équipe du collègue	28	21	28	95	24
Faire du bénévolat	24	22	12	91	23
Participer à des compétitions sportives intramurales ou intercollégiales	23	15	23	75	19
Assister à des rencontres ou conférences sur d'autres problématiques (p. ex., paix, mondialisation des marchés, pauvreté, etc.)	21	14	12	66	17
Participer à des manifestations ou autres activités pour soutenir une cause	3	11	4	56	14
Participer à des rencontres à caractère politique	17	9	12	50	13
Faire partie d'un comité ou assister à des rencontres ou conférences sur les problèmes liés à l'environnement	14	11	8	48	12
Participer à des compétitions ou à des concours (scientifiques, littéraires, etc.)	14	12	8	46	12
Faire partie d'un comité de la vie étudiante	9	6	4	27	7
Faire partie de l'association étudiante	7	6	4	24	6

Les données présentées au tableau 159 mettent en évidence que pour plusieurs des activités qui se tiennent au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, la proportion d'hommes participant régulièrement ou à l'occasion surpasse celle des femmes. Voyons quelles sont les activités. D'abord, les hommes sont 17 % plus nombreux que les femmes à participer à des compétitions sportives intramurales ou intercollégiales (31 % comparativement à 14 %). Ensuite, nous observons que la proportion d'étudiants qui participent à des activités culturelles ou sociales organisées par la vie étudiante surpasse de 12 % celle de leurs homologues féminins (38 % comparativement à 26 %). Un écart de 11 points de pourcentage s'observe également en ce qui concerne la pratique de sports individuels ou de groupe pour favoriser la détente (67 % comparativement à 56 %). Enfin, l'on retrouve 7 % plus d'hommes que de femmes qui participent à des manifestations ou à d'autres activités dans le but de soutenir une cause. Pour ce qui est des femmes, nous observons qu'elles sont 6 % plus nombreuses à assister à des spectacles, de même qu'à d'autres activités culturelles ou artistiques (56 % comparativement à 50 %).

Tableau 159
Les activités en milieu collégial, selon le sexe des répondants (%)

Les activités en milieu collégial (addition des réponses <i>Régulièrement</i> et <i>À l'occasion</i>)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Pratiquer des sports individuels ou de groupe pour la détente	56	67
Participer à des activités (non reliées aux cours) organisées par les étudiants du programme ou du groupe classe	55	58
Assister à des spectacles ou autres activités culturelles ou artistiques	56	50
Participer aux activités culturelles ou sociales organisées par la vie étudiante	26	38
Participer à des compétitions sportives intramurales ou intercollégiales	14	31
Assister à des compétitions sportives pour soutenir une équipe du collège	23	28
Faire du bénévolat	23	23
Participer à des manifestations ou autres activités pour soutenir une cause	12	19
Participer à des rencontres à caractère politique	12	15
Assister à des rencontres ou conférences sur d'autres problématiques (p. ex., paix, mondialisation des marchés, pauvreté, etc.)	18	15
Participer à des compétitions ou à des concours (scientifiques, littéraires, etc.)	11	15
Faire partie d'un comité ou assister à des rencontres ou conférences sur les problèmes liés à l'environnement	12	13
Faire partie d'un comité de la vie étudiante	6	10
Faire partie de l'association étudiante	5	9

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

D'où provenait l'argent dont disposaient les répondants durant leur première année au Cégep? D'après les données issues du tableau 160, plus d'un répondant sur deux (64 %) a reçu de l'argent de ses parents durant sa première année au collège. Près de la moitié des répondants ont aussi gagné de l'argent en occupant un emploi durant l'année scolaire (49 %) ou durant l'été (49 %). Parmi les autres sources de revenus possibles, 41 % des répondants ont bénéficié de prêts provenant de l'aide financière pour étudiants, 25 % ont obtenu des bourses, 8 % ont reçu une aide financière de leur conjoint et 6 % ont opté pour un prêt personnel dans une institution financière. Enfin, 2 % des personnes interrogées disent avoir reçu un soutien financier de la part

d'autre membre de la famille que leurs parents et 5 % ont bénéficié d'une autre source de revenus que celles mentionnées précédemment.

Le tableau 160 met en évidence que les sources de revenus varient d'un type de programme à l'autre. Même si l'aide financière parentale s'observe chez plus de la moitié des répondants, les étudiants du programme d'accueil (73 %) et ceux inscrits à un programme préuniversitaire (68 %) sont plus nombreux à en bénéficier que les étudiants inscrits à une technique (59 %) (écart d'au moins 9 points de pourcentage). Ce dernier groupe de répondants (47 %), tout comme les étudiants du programme d'accueil (46 %), rapportent davantage tirer un revenu des prêts destinés aux étudiants que ne le font les répondants du secteur préuniversitaire (32 %) (écart d'au moins 14 %).

Il ressort également que les étudiants du secteur préuniversitaire travaillent davantage durant l'année scolaire (55 % comparativement à 45 % et 46 %) ou durant l'été (56 % comparativement à 42 % et 54 %), afin d'en tirer un revenu. Or, ces étudiants bénéficient en moins grand nombre de bourses (18 %) que les étudiants inscrits à une technique (30 %) ou au programme d'accueil (23 %).

Pour ce qui est des répondants inscrits au programme d'accueil, ils affichent le plus fort pourcentage d'individus tirant un revenu d'un prêt personnel (12 % comparativement à 5 % et 6 %) ou d'une autre source que celles présentées au tableau 160 (12 % comparativement à 5 % et 4 %). Aucun des étudiants du programme d'accueil ne reçoit une aide financière de son conjoint, contrairement à 8 % des étudiants du secteur préuniversitaire et 6 % des étudiants du secteur technique.

Tableau 160
Les sources de revenus, selon le type de programme collégial (%)

Les sources de revenus	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Parents	68	59	73	251	64
Emploi durant l'année scolaire	55	45	46	192	49
Emploi d'été	56	42	54	191	49
Prêts de l'aide financière	32	47	46	161	41
Bourses	18	30	23	99	25
Conjoint	8	12	0	31	8
Prêt personnel	5	6	12	24	6
Autres sources	5	4	12	19	5
Autre membre de la famille	3	2	0	8	2

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Quelques différences ressortent également si l'on s'intéresse aux sources de revenus en fonction du sexe des répondants. Les femmes s'avèrent de 7 % à 11 % plus nombreuses que les hommes à tirer leurs revenus d'un emploi occupé durant l'année scolaire (51 % comparativement à 44 %), des prêts de l'aide financière pour étudiants (44 % comparativement à 33 %), de bourses (29 % comparativement à 18 %) ainsi que d'un soutien financier provenant d'un conjoint (11 % comparativement à 2 %). Les hommes tirent leurs revenus en plus grand nombre d'un emploi d'été (61 % comparativement à 44 %) et d'autres sources que celles mentionnées au tableau 161 (11 % comparativement à 2 %). Ces deux derniers écarts sont respectivement de 17 % et de 9 %.

Tableau 161
Les sources de revenus, selon le sexe des répondants (%)

Les sources de revenus	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Parents	62	67
Emploi durant l'année scolaire	51	44
Emploi d'été	44	61
Prêts de l'aide financière	44	33
Bourses	29	18
Conjoint	11	2
Prêt personnel	5	9
Autre membre de la famille que les parents	3	1
Autres sources de revenus	2	11

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les principales contributions aux dépenses

La série de tableaux suivante met en évidence les principales sources de contribution financière pour diverses dépenses rencontrées durant la première année d'études collégiales. Ces dépenses concernent le logement, la nourriture, les vêtements, le transport, les études, les sports et la détente.

Pour 61 % des répondants, ce sont les parents qui contribuent principalement à payer les frais de logement (tableau 162). Dans un peu plus du quart des cas, l'étudiant assume lui-même les dépenses inhérentes à son logement à partir de ses épargnes personnelles ou d'un emploi rémunéré (27 %) ou à l'aide des prêts et bourses dont il bénéficie (26 %). Finalement, pour une minorité de répondants, c'est plutôt le soutien financier du conjoint (8 %) qui permet de couvrir ces frais, le soutien d'un autre membre de la famille que les parents (1 %) ou une aide financière autre que celles mentionnées précédemment (2 %).

Le tableau 162 révèle quelques différences selon le type de programme collégial. Les étudiants inscrits à une technique sont en fait ceux qui se distinguent le plus. Ils sont notamment moins nombreux que les autres répondants à voir leurs dépenses liées au logement défrayées principalement par leurs parents (55 % comparativement à 68 % et 73 %). L'écart atteint ici au

moins 13 points de pourcentage. De plus, c'est parmi les étudiants du secteur technique que l'on retrouve la plus forte proportion d'individus assumant les dépenses liées au logement à l'aide de prêts et bourses (29 % comparativement à 21 % et 23 %) ainsi que par le soutien financier du conjoint (12 % comparativement à 3 % et 4 %).

Tableau 162
Les dépenses liées au logement, selon le type de programme collégial (%)

Dépenses liées au logement	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Parents	68	55	73	235	61
Travail ou épargnes de l'étudiant	24	29	27	105	27
Prêt ou bourse	21	29	23	98	26
Conjoint	3	12	4	31	8
Autres	1	3	4	8	2
Autres membres de la famille que les parents	2	1	0	4	1

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

D'après les données issues du tableau 163, la proportion d'hommes dont les parents assument principalement les frais de logement surpasse de 7 % celle des femmes (66 % comparativement à 59 %). Du côté féminin, nous observons un pourcentage plus élevé de répondants qui défraient les coûts de logement à l'aide de prêts et bourses (28 % comparativement à 20 %) ou à l'aide du soutien financier de leur conjoint (10 % comparativement à 3 %).

Tableau 163
Les dépenses liées au logement, selon le sexe des répondants (%)

Dépenses liées au logement	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Parents	59	66
Travail ou épargnes de l'étudiant	26	29
Prêt ou bourse	28	20
Autres	1	4
Conjoint	10	3
Autres membres de la famille que les parents	1	1

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les dépenses liées à l'alimentation sont principalement défrayées par les parents pour plus d'un répondant sur deux (57 %) (tableau 164). Ensuite, 38 % des personnes interrogées disent assumer ces coûts eux-mêmes, que ce soit à l'aide de leurs épargnes ou de leur emploi. Le recours aux prêts et bourses permet à 27 % des répondants de s'alimenter, tandis que 8 % y parviennent grâce au soutien financier de leur conjoint, 1 % grâce au soutien provenant d'autres membres de leur famille et 2 % à l'aide d'une autre source de revenus.

Chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire, les frais liés à l'alimentation sont principalement payés par l'aide financière parentale (69 %). Ce pourcentage est plutôt de 65 % chez les étudiants du programme d'accueil et de 47 % chez les étudiants du secteur technique (écart de 18 points de pourcentage). Si les répondants inscrits à une technique reçoivent moins d'aide de leurs parents, ils se veulent toutefois plus nombreux à défrayer les coûts en lien avec l'alimentation en occupant un emploi rémunéré ou en utilisant leurs épargnes personnelles (41 % comparativement à 33 % et 31 %). Ceux-ci recourent aussi davantage aux prêts et bourses (33 %) comparativement aux étudiants inscrits dans un programme préuniversitaire (20 %) ou dans le programme d'accueil (27 %).

Tableau 164
Dépenses liées à l'alimentation, selon le type de programme collégial (%)

Dépenses liées à l'alimentation	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Parents	69	47	65	221	57
Travail ou épargnes de l'étudiant	33	41	31	147	38
Prêt ou bourse	20	33	27	106	27
Conjoint	3	12	4	31	8
Autres	1	3	4	8	2
Autres membres de la famille que les parents	0	1	0	2	1

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Selon les résultats du tableau 165, la proportion de répondants dont les parents assument principalement les frais d'alimentation est de 11 % supérieure du côté masculin (65 % comparativement à 54 %). Au contraire, c'est du côté féminin que l'on retrouve le pourcentage le plus élevé de répondants qui bénéficient de l'aide financière de leur conjoint (10 % comparativement à 4 %) ainsi que des prêts et bourses (29 % comparativement à 23 %).

Tableau 165
Dépenses liées à l'alimentation, selon le sexe des répondants (%)

Dépenses liées à l'alimentation	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Parents	54	65
Conjoint	10	4
Autres membres de la famille que les parents	0	1
Travail ou épargnes de l'étudiant	38	37
Prêt ou bourse	29	23
Autres	2	3

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Contrairement aux dépenses précédentes, celles liées à l'habillement sont principalement défrayées grâce aux épargnes ou à l'emploi des étudiants (72 %). Ces frais sont assumés par les parents pour environ le tiers des répondants (34 %), alors que 20 % des personnes interrogées

paient leurs vêtements avec leurs prêts et bourses, 5 % avec l'aide financière d'un conjoint et 1 % avec le soutien d'un autre membre de la famille que les parents. Une source de financement autre que celles présentées au tableau 166 est utilisée dans 2 % des cas.

Peu de différences ressortent du tableau 166 en ce qui concerne les dépenses liées à l'habillement. En effet, peu importe le type de programme auquel sont inscrits les répondants, ils défraient de façon similaire ces dépenses. Le travail ou l'épargne personnelle ressort dans des proportions variant de 69 % à 74 %, selon le type de programme (écart d'au plus 5 %). Cependant, il ressort que les étudiants du secteur préuniversitaire sont 9 % plus nombreux que les autres à recevoir une aide financière de leurs parents (40 % comparativement à 31 %) pour les dépenses liées à l'habillement. Les étudiants du secteur technique se distinguent quant à eux en étant les plus nombreux à défrayer les coûts d'habillement à l'aide de prêts et bourses (23 % comparativement à 19 % et 15 %) et grâce à l'aide financière d'un conjoint (7 % comparativement à 2 % et 0 %).

Tableau 166
Dépenses liées à l'habillement, selon le type de programme collégial (%)

Dépenses liées à l'habillement	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Travail ou épargnes de l'étudiant	74	69	73	280	72
Parents	40	31	31	133	34
Prêt ou bourse	15	23	19	76	20
Conjoint	2	7	0	18	5
Autres	1	3	4	8	2
Autres membres de la famille que les parents	1	1	0	2	1

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Il ressort du tableau 167 que la proportion de répondants dont les parents assument les coûts liés à l'achat de vêtements est de 7 % plus élevée chez les hommes (39 % comparativement à 32 %). La proportion de répondants qui paient ces frais à l'aide de leurs prêts et bourses est de 11 % supérieure chez les femmes (23 % comparativement à 12 %). Parmi les autres sources de financement possibles, l'écart entre les genres varie de 1 % à 4 %.

Tableau 167
Dépenses liées à l'habillement, selon le type de programme collégial (%)

Dépenses liées à l'habillement	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Travail ou épargnes de l'étudiant	74	70
Parents	32	39
Prêt ou bourse	23	12
Conjoint	5	3
Autres	2	3
Autres membres de la famille	0	1

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Plus d'un répondant sur deux (60 %) assume lui-même les dépenses liées à son transport en travaillant ou en utilisant ses épargnes personnelles (tableau 168). Parmi les autres répondants, certains assument ces dépenses avec l'aide financière de leurs parents (39 %), avec leurs prêts et bourses (21 %), avec le soutien d'un conjoint (12 %), d'un autre membre de leur famille que les parents (2 %) ou à l'aide de source de financement n'apparaissant pas au tableau 168 (3 %).

Il ressort du tableau 168 que les étudiants inscrits au programme d'accueil sont plus nombreux à assumer les coûts liés au transport avec leurs épargnes personnelles ou grâce à un emploi rémunéré (69 % comparativement à 57 % et 61 %). Au contraire, ces frais sont assumés en plus grand nombre par les parents chez les étudiants du secteur préuniversitaire (51 % comparativement à 32 % et 31 %) et grâce au soutien financier du conjoint chez les étudiants du secteur technique (16 % comparativement à 7 % et 8 %). Mentionnons aussi que les étudiants inscrits au programme d'accueil (27 %) ou à une technique (26 %) utilisent en plus grand nombre l'argent provenant de prêts et bourses que les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (13 %).

Tableau 168
Dépenses liées au transport, selon le type de programme collégial (%)

Dépenses liées au transport	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Travail ou épargnes de l'étudiant	57	61	69	233	60
Parents	51	32	31	151	39
Prêt ou bourse	13	26	27	81	21
Conjoint	7	16	8	47	12
Autres	3	3	4	12	3
Autres membres de la famille que les parents	2	2	0	7	2

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 169 met en évidence que la proportion de répondants qui défraient les dépenses liées au transport à l'aide de leurs épargnes ou de leur revenu d'emploi est de 12 % supérieure chez les hommes (69 % comparativement à 57 %). En ce qui concerne les femmes, celles-ci se veulent 9 % plus nombreuses à assumer ces frais grâce à de l'argent provenant de prêts et bourses (24 % comparativement à 15 %). Elles sont également 8 % plus nombreuses à bénéficier d'un soutien financier provenant de leur conjoint leur permettant de régler les coûts de transport (15 % comparativement à 7 %).

Tableau 169
Dépenses liées au transport, selon le sexe des répondants (%)

Dépenses liées au transport	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Travail ou épargnes de l'étudiant	57	69
Parents	39	38
Prêt ou bourse	24	15
Conjoint	15	7
Autres	3	4
Autres membres de la famille que les parents	3	0

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Chez plus d'un étudiant sur deux (51 %), les parents contribuent financièrement pour les dépenses liées aux études (tableau 170). Une part importante des étudiants (49 %) défraient ces coûts grâce à leurs épargnes ou à leur emploi rémunéré, alors que près du tiers d'entre eux (32 %) utilisent l'argent qu'ils reçoivent des prêts et bourses. Parmi les autres sources de financement, 3 % des personnes interrogées bénéficient d'une aide financière provenant d'un conjoint et 1 % reçoivent du soutien d'autres membres de leur famille. Finalement, 2 % des répondants utilisent une autre source de financement que celles présentées au tableau 170.

La proportion d'étudiants dont les parents assument en partie les coûts liés aux études se veut 11 % plus élevée chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (57 % comparativement à 46 %). Il ressort également du tableau 170 que les étudiants des secteurs préuniversitaire (50 %) et technique (48 %) recourent davantage à leurs épargnes personnelles pour payer les dépenses liées aux études que ne le font les étudiants du programme d'accueil (42 %). Enfin, le dernier écart entre les différents types de programmes concerne le fait que moins d'étudiants du secteur préuniversitaire paient leurs études avec de l'argent provenant des prêts et bourses (24 % comparativement à 39 % et 35 %).

Tableau 170
Dépenses liées aux études, selon le type de programme collégial (%)

Dépenses liées aux études	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Parents	57	46	46	196	51
Travail ou épargnes de l'étudiant	50	48	42	189	49
Prêt ou bourse	24	39	35	125	32
Conjoint	1	4	0	10	3
Autres	2	2	8	9	2
Autres membres de la famille que les parents	1	1	0	3	1

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Une seule différence entre les répondants ressort du tableau 171. Il s'agit du fait que les femmes sont 13 % plus nombreuses que les hommes à payer les coûts de leurs études à l'aide de prêts et bourses (36 % comparativement à 23 %). Parmi les autres sources de financement servant à payer les dépenses liées aux études, l'écart entre les femmes et les hommes varie de 2 % à 5 %.

Tableau 171
Dépenses liées aux études, selon le sexe des répondants (%)

Dépenses liées aux études	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Travail ou épargnes de l'étudiant	47	52
Parents	52	47
Prêt ou bourse	36	23
Autres	1	5
Conjoint	3	1
Autres membres de la famille que les parents	1	1

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

La majorité des répondants (64 %) défraient les coûts liés à la pratique de sports en travaillant à en utilisant leurs épargnes. Pour un peu plus du quart des personnes interrogées (28 %), ce sont plutôt les parents qui assument principalement ces frais. Parmi les autres sources de financement possibles, 21 % assument ces dépenses à l'aide de prêts et bourses, 4 % à l'aide du soutien financier de leur conjoint et 4 % grâce à une autre source de financement.

Le tableau 172 révèle que les étudiants inscrits à une technique (66 %) ou au programme d'accueil (77 %) sont plus nombreux à payer les dépenses liées aux sports en travaillant que ne le font les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (59 %) (écart d'au moins 7 %). Il en va de même pour l'utilisation des prêts et bourses qui se veut plus présente chez les étudiants inscrits au programme d'accueil (32 %) ou à une technique (24 %) que chez les répondants du secteur préuniversitaire (16 %) (écart d'au moins 8 %). Ces derniers bénéficient davantage de l'aide financière de leurs parents pour payer ces dépenses (40 % comparativement à 18 % et 32 %) (écart d'au moins 8 %).

Tableau 172
Dépenses liées aux sports, selon le type de programme collégial (%)

Dépenses liées aux sports	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Travail ou épargnes de l'étudiant	59	66	77	232	64
Parents	40	18	32	99	28
Prêt ou bourse	16	24	32	77	21
Conjoint	2	7	0	16	4
Autres	3	6	0	15	4
Autres membres de la famille que les parents	0	0	0	0	0

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les données issues du tableau 173 font ressortir que le pourcentage d'hommes bénéficiant du soutien financier parental pour les dépenses liées aux sports surpasse de 7 % celui des femmes (32 % comparativement à 25 %). Au contraire, le pourcentage de femmes utilisant les prêts et bourses (24 % comparativement à 16 %) ou l'aide financière d'un conjoint se plus élevé (6 % comparativement à 1 %).

Tableau 173
Dépenses liées aux sports, selon le sexe des répondants (%)

Dépenses liées aux sports	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Travail ou épargnes de l'étudiant	63	67
Parents	25	32
Prêt ou bourse	24	16
Autres	4	5
Conjoint	6	1
Autres membres de la famille que les parents	0	0

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les dépenses liées à la détente sont principalement défrayées par les étudiants, c'est-à-dire grâce à leur revenu provenant d'un emploi ou de leurs épargnes (78 %) (tableau 174). Les autres sources de financement ont quant à elles été rapportées par moins d'un répondant sur cinq. Il

s'agit des prêts et bourses (19 %), l'aide financière des parents (18 %) ou du conjoint (7 %) ou une autre source (2 %).

Quelques différences ressortent en ce qui concerne les dépenses liées à la détente. D'abord, les étudiants inscrits au programme d'accueil (88 %) ainsi que ceux inscrits dans un programme préuniversitaire (82 %) se veulent plus nombreux que les étudiants inscrits à une technique (72 %) à payer ces dépenses en travaillant (écart d'au moins 10 %). Les étudiants du secteur technique recourent quant à eux davantage aux prêts et bourses (23 % comparativement à 16 % et 14 %) et à l'aide du conjoint (1 % comparativement à 3 % et 0 %) pour les dépenses liées à la détente. Enfin, la proportion de répondants dont les parents contribuent à payer ces dépenses se veut supérieure chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (23 % comparativement à 16 %).

Tableau 174

Dépenses liées à la détente, selon le type de programme collégial (%)

Dépenses liées à la détente (p. ex., loisirs et sorties)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Travail ou épargnes de l'étudiant	82	72	88	294	78
Prêt ou bourse	14	23	16	71	19
Parents	23	16	16	69	18
Conjoint	3	11	0	27	7
Autres	1	3	0	7	2
Autres membres de la famille que les parents	0	0	0	1	0

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les écarts se veulent minimes entre les résultats observés chez les femmes et les hommes en ce qui concerne les dépenses liées à la détention (tableau 175). Cependant, nous observons que le pourcentage d'hommes dont les parents contribuent financièrement surpasse de 7 % celle des femmes (23 % comparativement à 16 %). À l'opposé, les femmes bénéficient en plus grand nombre du soutien financier d'un conjoint pour assumer ces dépenses (10 % comparativement à 2 %). Les autres sources de financement affichent des écarts ne dépassant pas 5 %.

Tableau 175
Dépenses liées à la détention, selon le sexe des répondants (%)

Dépenses liées à la détention	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Travail ou épargnes de l'étudiant	77	79
Parents	16	23
Prêt ou bourse	20	15
Conjoint	10	2
Autres	2	2
Autres membres de la famille que les parents	0	0

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les inquiétudes financières

Près de la moitié des étudiants interrogés (47 %) se disent sûrs que l'argent ne constituera pas un problème durant leurs études collégiales. Certaines préoccupations relatives au financement des études sont présentes chez 40 % des répondants, mais ceux-ci demeurent tout de même confiants. Il en va différemment pour 13 % des étudiants qui se montrent très préoccupés par cette question, au point de craindre de ne pas terminer leurs études.

Les étudiants inscrits au programme d'accueil se montrent les plus confiants face aux questions financières (tableau 176). Ils sont en effet 64 % à s'être dits confiants, contrairement à 54 % des étudiants du secteur préuniversitaire et 40 % des étudiants inscrits à une technique. Les étudiants inscrits à une technique représentent quant à eux la plus forte proportion de répondants se disant un peu (45 % comparativement à 35 % et 28 %) ou très préoccupés (15 % comparativement à 11 % et 8 %) par les questions financières.

Tableau 176
Inquiétudes financières, selon le type de programme collégial (%)

Inquiétudes financières	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Confiance que l'argent ne sera pas un problème	54	40	64	184	47
Un peu préoccupé, mais confiant que l'argent ne sera pas un problème	35	45	28	156	40
Très préoccupé à l'idée de manquer d'argent pour compléter ses études	11	15	8	49	13
Total	(153) 100	(202) 100	(25)100	389	100

Source : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)

Il ressort du tableau 177 que les hommes se veulent 16 % plus nombreux que les femmes à se montrer confiants face à la question du financement des études (59 % comparativement à 43 %). Inversement, 11 % plus de femmes que d'hommes se disent un peu préoccupés sur cet aspect (43 % comparativement à 32 %). Enfin, 5 % plus de femmes que d'hommes rapportent se sentir très préoccupés à l'idée de ne pas compléter leurs études à cause de difficultés financières.

Tableau 177
Inquiétudes financières, selon le sexe des répondants (%)

Inquiétudes financières	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Confiance que l'argent ne sera pas un problème	43	59
Un peu préoccupé, mais confiant que l'argent ne sera pas un problème	43	32
Très préoccupé à l'idée de manquer d'argent pour compléter ses études	14	9
Total	(269) 100	(117) 100

Source : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)

Cinquante-trois pour cent des étudiants interrogés ont effectué une demande d'aide financière au courant de la dernière année scolaire (tableau 178). La proportion d'étudiants ayant soumis une telle demande est de 11 % supérieure chez les étudiants inscrits à une technique. En effet, 61 %

d'entre eux ont formulé une demande d'aide financière durant leur première année au Cégep, comparativement à 50 % des étudiants inscrits au programme d'accueil et 42 % des répondants inscrits à un programme préuniversitaire.

Tableau 178
Demande d'aide financière, selon le type de programme collégial (%)

Demande d'aide financière durant la dernière année scolaire	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Oui	42	61	50	209	53
Non	58	39	50	183	47
Total	(154) 100	(203) 100	(26) 100	392	100

Source : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)

Tel qu'illustré au tableau 179, 12 % plus de femmes que d'hommes ont fait une demande d'aide financière durant la dernière année scolaire. Le pourcentage de répondant ayant soumis cette demande s'élève à 57 % du côté féminin et à 45 % du côté masculin.

Tableau 179
Demande d'aide financière, selon le sexe des répondants (%)

Demande d'aide financière durant la dernière année scolaire	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Oui	57	45
Non	43	55
Total	(270) 100	(119) 100

Source : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)

Au total, 85 % des étudiants ayant soumis une demande d'aide financière ont obtenu une aide sous la forme de prêt ou de bourse (tableau 180). Tous les étudiants du programme d'accueil ayant soumis une demande ont reçu de l'aide, tout comme 86 % des étudiants du secteur technique et 80 % des étudiants du secteur préuniversitaire.

Tableau 180
Obtention de prêts et bourses, selon le type de programme collégial (%)

Aide financière reçue sous forme de prêt ou bourse	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Oui	80	86	100	174	85
Non	20	14	0	31	15
Total	(64) 100	(124) 100	(12) 100	205	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Comme l'indique le tableau 181, 8 % plus d'hommes que de femmes ont reçu de l'aide financière sous forme de prêt ou de bourse. Plus précisément, 91 % des hommes et 83 % des femmes ont obtenu ce type d'aide.

Tableau 181
Obtention de prêts et bourses, selon le sexe des répondants (%)

Aide financière reçue sous forme de prêt ou bourse	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Oui	83	91
Non	17	9
Total	(151) 100	(53) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Pourquoi certains étudiants n'ont-ils pas demandé d'aide financière? La raison arrivant au premier rang concerne la non-admissibilité des répondants (54 %), en raison du revenu de leurs parents ou de leur conjoint (tableau 182). La seconde raison évoquée par les répondants est qu'ils n'ont tout simplement pas besoin d'aide financière pour poursuivre leurs études (28 %). La troisième raison, mentionnée par un répondant sur cinq (20 %), est qu'ils préfèrent travailler pour payer leurs études et éviter de s'endetter. Quoique moins fréquentes, les autres raisons s'expliquent par le fait que les étudiants ne savent pas comment faire une demande d'aide financière (12 %) ou qu'ils ont épuisé leurs recours à l'aide financière (1 %). Six pour cent des personnes interrogées n'ont pas soumis de demande pour une autre raison que celles précitées.

Les raisons de ne pas demander d'aide financière s'avèrent très semblables dans les trois types de programmes. Cependant, les étudiants inscrits au programme d'accueil comptent le plus fort pourcentage d'individus non admissibles (69 % comparativement à 56 % et 51 %). L'écart entre

les groupes est ici de 13 points de pourcentage. Les étudiants du programme d'accueil se révèlent aussi être les seuls à ne pas avoir dit préférer travailler au lieu de demander de l'aide financière (0 % comparativement à 24 % et 17 %).

Tableau 182
Raisons de ne pas demander d'aide financière, selon le type de programme collégial (%)

Raisons de ne pas demander d'aide financière	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Non admissible	56	51	69	99	54
Pas besoin	27	26	31	50	28
Préfère travailler	24	17	0	36	20
Ne sait pas comment faire	12	12	8	21	12
Autre raison	0	13	0	10	6
Épuisé son recours à l'aide financière	0	3	0	2	1

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Parmi les répondants au sondage, les femmes se veulent 14 % plus nombreuses que les hommes à ne pas être admissibles à l'aide financière (59 % comparativement à 45 %). En revanche, 10 % plus d'hommes que de femmes affirment ne pas avoir besoin d'aide financière pour poursuivre leurs études (34 % comparativement à 24 %). De plus, ceux-ci préfèrent en plus grand nombre travailler plutôt que de recourir à l'aide financière (28 % comparativement à 16 %).

Tableau 183
*Raisons de ne pas demander d'aide financière,
 selon le sexe des répondants (%)*

Raisons de ne pas demander d'aide financière	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Non admissible	59	45
Pas besoin	24	34
Préfère travailler	16	28
Ne sait pas comment faire	10	14
Autre raison	6	5
Épuisé son recours à l'aide financière	2	0

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les biens pour usage personnel

Au nombre des biens que possèdent et utilisent personnellement les répondants, l'ordinateur arrive au premier rang (94 %). Plus de la moitié des répondants possèdent une automobile (64 %) ou un téléphone cellulaire (60 %) et 46 % des étudiants utilisent une carte de crédit (tableau 184).

Aucune différence ne s'observe en ce qui a trait au pourcentage d'individus possédant un ordinateur ou un téléphone cellulaire dans chacun des types de programmes (écart d'au plus 4 %). Cependant, les étudiants du secteur préuniversitaire (52 %) se veulent beaucoup moins nombreux que les étudiants du secteur technique (71 %) et les étudiants du programme d'accueil (78 %) à posséder une voiture (écart d'au moins 19 %). En ce qui concerne l'utilisation d'une carte de crédit à des fins personnelles, le pourcentage d'utilisateur s'avère plus élevé chez les étudiants inscrits à une technique (52 % comparativement à 35 % et 43 %).

Tableau 184
Biens pour usage personnel, selon le type de programme collégial (%)

Biens pour usage personnel	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Ordinateur	95	94	91	344	94
Automobile	52	71	78	234	64
Téléphone cellulaire	60	62	61	219	60
Carte crédit	35	52	43	167	46

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Mis à part le fait que les hommes se veulent 13 % plus nombreux que les femmes à posséder une voiture (73 % comparativement à 60 %), les biens pour usage personnel se retrouvent dans des proportions similaires dans les deux groupes de répondants (tableau 185). L'écart entre les réponses des hommes et des femmes varie de 2 % à 5 %.

Tableau 185
Biens pour usage personnel, selon le type de programme collégial (%)

Biens pour usage personnel	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Ordinateur	96	91
Automobile	60	73
Téléphone cellulaire	59	63
Carte crédit	45	47

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Qui assume les dépenses des étudiants en lien avec les biens d'usage personnel? C'est à cette question que permettront de répondre les tableaux suivants. D'abord, il ressort du tableau 186 que 92 % des étudiants assument une partie des dépenses liées à leur carte de crédit. Dix pour cent des répondants disent que leurs parents paient une partie de ces dépenses et 4 % mentionnent qu'une autre personne que leurs parents s'en charge.

L'implication des parents dans le remboursement des dépenses liées à la carte de crédit se veut plus élevée chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (16 % comparativement à 7 % et 10 %). Aucune autre différence ne ressort du tableau 186.

Tableau 186
Dépenses liées à la carte de crédit, selon le type de programme collégial (%)

Les dépenses liées à la carte de crédit	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
L'étudiant	90	92	90	151	92
Les parents	16	7	10	16	10
Autres personnes	2	5	0	6	4

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 187 révèle que les dépenses liées à la carte de crédit sont remboursées de façon similaire chez les hommes et les femmes. Que ce soit l'étudiant, ses parents ou une autre personne qui s'en charge, l'écart entre les réponses des hommes et des femmes atteint au plus 5 %.

Tableau 187
Dépenses liées à la carte de crédit, selon le sexe des répondants (%)

Les dépenses liées à la carte de crédit	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
L'étudiant	91	92
Les parents	8	13
Autres personnes	5	0

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Plus de trois étudiants sur quatre (77 %) rapportent contribuer au remboursement des dépenses liées au téléphone cellulaire. Dans 21 % des cas, les parents contribuent à cette dépense et pour 5 % des étudiants c'est une autre personne que leurs parents qui contribue.

La proportion d'étudiants qui contribue à cette dépense est supérieure chez les étudiants inscrits au programme d'accueil (85 %) ainsi que chez les étudiants du secteur technique (80 %) qu'elle ne l'est chez les étudiants du secteur préuniversitaire (73 %). Ces derniers sont encore une fois plus nombreux à bénéficier du soutien financier parental pour cette dépense (29 % comparativement à 16 % et 23 %).

Tableau 188
Dépenses liées au téléphone cellulaire, selon le type de programme collégial (%)

Les dépenses liées au téléphone cellulaire	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
L'étudiant	73	80	85	168	77
Les parents	29	16	23	46	21
Autres personnes	4	7	8	12	5

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

D'après les données issues du tableau 189, les hommes sont 10 % plus nombreux que les femmes à contribuer personnellement aux dépenses liées à leur téléphone cellulaire (84 % comparativement à 74 %). Il ressort que les parents contribuent dans des proportions semblables chez les hommes (22 %) et les femmes (21 %), mais que ces dernières bénéficient en plus grand nombre du soutien financier d'une autre personne que leurs parents (8 % comparativement à 0 %).

Tableau 189
Dépenses liées au téléphone cellulaire, selon le sexe des répondants (%)

Les dépenses liées au téléphone cellulaire	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
L'étudiant	74	84
Les parents	21	22
Autres personnes	8	0

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Parmi les répondants possédant un ordinateur, 71 % contribuent personnellement aux frais encourus par cet outil de travail. Le pourcentage de parents contribuant à ces dépenses est de 32 %, alors que d'autres personnes assument une partie de ces dépenses dans 5 % des cas.

Les étudiants du secteur technique contribuent davantage à ces dépenses que les autres étudiants (74 % comparativement à 71 % et 66 %). Un autre écart s'observe relativement à la participation des parents, puisque cette forme de soutien financier se veut plus importante chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (40 % comparativement à 28 %).

Tableau 190
Dépenses liées à l'ordinateur, selon le type de programme collégial (%)

Les dépenses liées à l'ordinateur	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
L'étudiant	66	74	71	243	71
Les parents	40	28	28	110	32
Autres personnes	2	6	9	16	5

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le pourcentage de répondants qui contribuent personnellement aux dépenses liées à l'ordinateur est de 10 % supérieur du côté masculin que du côté féminin (78 % comparativement à 68 %). Toutefois, les femmes rapportent davantage l'implication de leurs parents face à ces dépenses (34 % comparativement à 28 %).

Tableau 191
Dépenses liées à l'ordinateur, selon le sexe des répondants (%)

Les dépenses liées à l'ordinateur	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
L'étudiant	68	78
Les parents	34	28
Autres personnes	6	1

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Voyons maintenant ce qu'il en est des dépenses liées à l'automobile. Il ressort du tableau 192 que 78 % des répondants s'impliquent dans le remboursement de ces dépenses, que 30 % bénéficient de l'aide de leurs parents pour y parvenir et 9 % de l'aide d'une autre personne.

Les étudiants inscrits au programme d'accueil contribuent personnellement en plus grand nombre aux dépenses liées à l'automobile comme l'illustre l'écart d'au moins 10 points de pourcentage entre les trois types de programmes (89 % comparativement à 70 % et 79 %). Ensuite, nous observons que la proportion de répondants dont les parents contribuent à ces dépenses se veut plus élevée d'au moins 14 % chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (40 % comparativement à 26 % et 22 %). Enfin, un plus grand nombre d'étudiants du secteur technique bénéficient de l'aide d'une autre personne que leurs parents pour assumer les coûts de leur automobile (12 % comparativement à 7 % et 6 %).

Tableau 192
Dépenses liées à l'automobile, selon le type de programme collégial (%)

Les dépenses liées à l'automobile	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
L'étudiant	70	79	89	181	78
Les parents	40	26	22	69	30
Autres personnes	7	12	6	23	9

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Pour ce qui est des différences entre les genres, 15 % plus d'hommes que de femmes s'impliquent personnellement dans le remboursement des frais liés à l'automobile (87 % comparativement à 72 %) (tableau 193). La contribution financière parentale se veut équivalente des deux côtés (30 % comparativement à 28 %), tandis que les femmes s'avèrent 14 % plus nombreuses à recevoir de l'aide financière d'une autre personne que leurs parents (15 % comparativement à 1 %).

Tableau 193
Dépenses liées à l'automobile, selon le sexe des répondants (%)

Les dépenses liées à l'automobile	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
L'étudiant	72	87
Les parents	30	28
Autres personnes	15	1

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

L'endettement

Près de la moitié des étudiants interrogés (47 %) affirment être endettés, que ce soit à cause d'emprunts auprès de membre de la famille, de l'obtention d'un prêt bancaire, du recours à l'aide financière pour étudiants ou de l'utilisation d'une carte de crédit (tableau 194).

Parmi les étudiants du secteur technique, plus d'un étudiant sur deux se dit endetté (55 %), en comparaison avec 42 % chez les étudiants inscrits au programme d'accueil et 36 % chez les étudiants du secteur préuniversitaire. Ainsi, l'écart entre les étudiants du secteur technique et les autres est d'au moins 13 %. Pour ce qui est des différences entre les genres, 49 % des femmes et 41% se disent endettés (données non illustrées).

Tableau 194
Endettement, selon le type de programme collégial (%)

Endettement	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Non	64	45	58	207	53
Oui	36	55	42	183	47
Total	(154) 100	(202) 100	(26) 100	390	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 195 illustre les sources d'endettement des répondants au sondage. Ainsi, il appert que le recours à l'aide financière pour étudiants (prêts du gouvernement) constitue la principale source d'endettement (71 %). Arrivent ensuite les cartes de crédit (35 %), les emprunts faits à des membres de la famille (30 %), les prêts personnels (24 %) ainsi que les autres sources d'endettement (12 %).

Les sources d'endettement ne sont pas exactement les mêmes dans chacun des types de programmes. Effectivement, c'est au sein du secteur technique que l'on retrouve la plus forte proportion d'étudiants dont l'endettement provient du recours à l'aide financière pour étudiants (76 %). Les gens du secteur préuniversitaire suivent, puisque 65 % d'entre eux bénéficient de cette aide financière et enfin, l'on retrouve les répondants inscrits au programme d'accueil qui comptent 54 % d'individus ayant eu recours à ce type de prêt gouvernemental. En ce qui concerne l'endettement par carte de crédit, la plus forte proportion se trouve parmi les étudiants inscrits au programme d'accueil (45 %) ainsi que dans une technique (43 %). Les étudiants du secteur préuniversitaire suivent loin derrière, car l'endettement par carte de crédit a été rapporté par seulement 16 % d'entre eux. Enfin, il ressort du tableau 19 que les étudiants inscrits à une technique se voient plus nombreux à s'être endettés par carte de crédit (33 % comparativement à 27 %)

Tableau 195
Sources d'endettement, selon le type de programme collégial (%)

Sources d'endettement	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Prêts du gouvernement (aide financière pour étudiants)	65	76	54	129	71
Carte crédit	16	43	45	63	35
Emprunt à des membres de la famille	27	33	27	55	30
Prêt personnel	24	24	27	44	24
Autres	11	14	0	22	12

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Certaines différences s'observent entre les sources d'endettement des femmes et des hommes (tableau 196). En effet, le pourcentage de femmes dépasse celui des hommes de 6 % à 11 % en ce qui concerne l'aide financière pour étudiants (73 % comparativement à 67 %), les emprunts à des membres de la famille (34 % comparativement à 23 %) ainsi que les autres sources d'endettement (14 % comparativement à 8 %). À l'opposé, le pourcentage d'hommes dépasse celui des femmes de 7 % à 10 % pour ce qui est de l'endettement par carte de crédit (40 % comparativement à 33 %) et par l'obtention de prêts personnels (31 % comparativement à 21 %).

Tableau 196
Sources d'endettement, selon le sexe des répondants (%)

Sources d'endettement	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Prêts du gouvernement (aide financière pour étudiants)	73	67
Carte crédit	33	40
Prêt personnel	21	31
Emprunt à des membres de la famille	34	23
Autres	14	8

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

L'ampleur de l'endettement

À combien s'élève l'endettement des étudiants? Pour répondre à cette question, la série de tableaux suivante mettra en évidence le montant de la dette des étudiants pour différentes sources d'endettement dont la famille, l'aide financière pour étudiants, les prêts personnels et les cartes de crédit.

Parmi les étudiants qui rapportent avoir emprunté de l'argent à un membre de leur famille, 51 % cumulent une dette de 1000 \$ ou moins, 16 % ont une dette se situant entre 1001 \$ et 2000 \$ et 41 % ont une dette dépassant les 2000 \$ (tableau 197).

En observant l'endettement selon le type de programme, il appert que les étudiants inscrits au programme d'accueil cumulent la dette la plus élevée envers leur famille, suivi des étudiants des secteurs technique et préuniversitaire. Les individus dont la dette se situe au-delà de 2000 \$ représentent 67 % des étudiants du programme d'accueil, 42 % des répondants inscrits à une technique et 20 % des étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (écart d'au moins 25 %). Au contraire, si l'on observe le pourcentage de répondants dont la dette est de 1000 \$ ou moins, celui-ci est de 60 % chez les étudiants du secteur préuniversitaire, 51 % chez les étudiants du secteur technique et 33 % chez les étudiants inscrits au programme d'accueil.

Tableau 197
Montant de la dette envers la famille, selon le type de programme collégial (%)

Montant de la dette envers la famille	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
1 \$ à 200 \$	47	18	33	14	27
201 \$ à 500 \$	13	12	0	6	11
501 \$ à 1000 \$	0	21	0	7	13
1001 \$ à 1500 \$	13	6	0	4	8
1501 \$ à 2000 \$	7	9	0	4	8
Plus de 2000 \$	20	33	67	17	33
Total	(15) 100	(33) 100	(3) 100	52	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Comparativement aux femmes, les hommes cumulent une dette plus élevée envers leur famille (tableau 198). En observant de plus près le montant de la dette selon le sexe des répondants, il

ressort que 55 % des femmes et 40 % des hommes ont une dette de 1000 \$ ou moins (écart de 15 points de pourcentage). Chez les individus dont la dette se situe entre 1001 \$ et 2000 \$, l'écart entre les genres est moindre (16 % comparativement à 10 %). Cependant, le fossé tend à s'élargir chez les individus dont l'endettement dépasse 2000 \$. En effet, 50 % des hommes et 29 % des femmes ont emprunté un tel montant d'argent à un membre de leur famille (écart de 21 points de pourcentage).

Tableau 198

Montant de la dette envers la famille, selon le sexe des répondants (%)

Montant de la dette envers la famille	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
1 \$ à 200 \$	29	20
201 \$ à 500 \$	14	0
501 \$ à 1000 \$	12	20
1001 \$ à 1500 \$	7	10
1501 \$ à 2000 \$	9	0
Plus de 2000 \$	29	50
Total	(42) 100	(10) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Soixante pour cent des individus bénéficiant de l'aide financière pour étudiants cumulent une dette supérieure à 2000 \$ (tableau 199). Parmi les autres, 27 % ont une dette se situant entre 1001 \$ et 2000 \$ et 13 % ont une dette de 1000 \$ ou moins.

Le tableau 199 révèle que les étudiants du secteur technique sont 14 % plus nombreux que les autres à devoir plus de 2000 \$ à l'aide financière (64 % comparativement à 50 %). Les étudiants du secteur préuniversitaire, de même que ceux inscrits au programme d'accueil se retrouvent en plus grand nombre dans la tranche d'endettement variant de 1001 \$ à 2000 \$. Plus précisément, 37 % des étudiants inscrits à un programme préuniversitaire, 33 % des étudiants du programme d'accueil et 23 % des étudiants inscrits à une technique s'y retrouvent.

Tableau 199
Montant de la dette envers l'aide financière, selon le type de programme collégial (%)

Montant de la dette envers l'aide financière (gouvernement)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
1 \$ à 200 \$	0	0	0	0	0
201 \$ à 500 \$	0	4	0	3	3
501 \$ à 1000 \$	13	9	17	12	10
1001 \$ à 1500 \$	3	7	0	7	6
1501 \$ à 2000 \$	34	16	33	26	21
Plus de 2000 \$	50	64	50	73	60
Total	(32) 100	(80) 100	(6) 100	121	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

D'après les résultats du tableau 200, les étudiants de sexe masculin s'avèrent 8 % plus nombreux à cumuler une dette excédant 2000 \$ envers l'aide financière (66 % comparativement à 58 %). La proportion de répondants dont la dette se situe entre 1001 \$ et 2000 \$ se veut la même chez tous les répondants, soit 28 %. Pour ce qui est des répondants ayant un montant d'endettement de 1000 \$ ou moins, 14 % sont des femmes et 6 % sont des hommes (écart de 8 %).

Tableau 200
Montant de la dette envers l'aide financière, selon le sexe des répondants (%)

Montant de la dette envers l'aide financière (gouvernement)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
1 \$ à 200 \$	0	0
201 \$ à 500 \$	3	0
501 \$ à 1000 \$	11	6
1001 \$ à 1500 \$	7	3
1501 \$ à 2000 \$	21	25
Plus de 2000 \$	58	66
Total	(88) 100	(32) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Dans l'ensemble, 84 % des répondants mentionnant avoir contracté un prêt personnel ont une dette de plus de 2000 \$. Pour 8 % des personnes interrogées, cette se situe soit entre 1001 \$ et 2000 \$ ou à 1000 \$ ou moins (tableau 201).

Il ressort du tableau 201 que tous les étudiants du programme d'accueil rapportent avoir une dette de plus de 2000 \$. Le niveau d'endettement envers une institution financière se veut similaire chez les étudiants des secteurs préuniversitaire et technique. Ces deux groupes de répondants représentent respectivement 80 % et 85 % des gens dont l'endettement surpasse 2000 \$ (écart de 5 %). L'écart entre ces deux groupes est d'au plus 3 % chez les individus dont la dette est inférieure à 2000 \$.

Tableau 201
Montant de la dette envers une institution financière, selon le type de programme collégial (%)

Montant de la dette envers une institution financière (prêts personnels)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
1 \$ à 200 \$	0	0	0	0	0
201 \$ à 500 \$	0	0	0	0	0
501 \$ à 1000 \$	10	7	0	3	8
1001 \$ à 1500 \$	10	4	0	2	5
1501 \$ à 2000 \$	0	4	0	1	3
Plus de 2000 \$	80	85	100	32	84
Total	(10) 100	(26) 100	(2) 100	38	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Il appert que les femmes ont une dette légèrement supérieure à celle des hommes envers une institution financière (tableau 202). Bien qu'aucune différence ne s'observe chez les individus dont la dette dépasse 2000 \$ (84 % comparativement à 86 %), la proportion de femmes cumulant une dette variant de 1001 \$ à 2000 \$ est de 12 % supérieure à celle des hommes (12 % comparativement à 0 %). Les hommes sont quant à eux 10 % plus nombreux à avoir une dette égale ou inférieure à 1000 \$ (14 % comparativement à 4 %).

Tableau 202
*Montant de la dette envers une institution financière,
 selon le sexe des répondants (%)*

Montant de la dette envers une institution financière (prêts personnels)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
1 \$ à 200 \$	0	0
201 \$ à 500 \$	0	0
501 \$ à 1000 \$	4	14
1001 \$ à 1500 \$	8	0
1501 \$ à 2000 \$	4	0
Plus de 2000 \$	84	86
Total	(24) 100	(14) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

La majorité des étudiants (65 %) ayant comme source d'endettement les cartes de crédit cumulent une dette égale ou inférieure à 1000 \$ (tableau 203). Pour 18 % des répondants, ce montant se situe entre 1001 \$ et 2000 \$, tandis qu'il s'élève à plus de 2000 \$ pour 17 % des gens.

Il ressort du tableau 203 que les étudiants inscrits à une technique sont les plus endettés avec les cartes de crédit. Ce groupe de répondant compte 22 % de répondants dont la dette est de 2000 \$ ou plus, alors qu'aucun étudiant inscrit dans un programme préuniversitaire ou au programme d'accueil ne cumule une dette de ce montant. Les étudiants du programme d'accueil arrivent au deuxième rang, car 25 % d'entre eux ont une dette allant de 1001 \$ à 2000 \$. Ce pourcentage est plutôt de 11 % du côté des étudiants du secteur préuniversitaire et de 18 % chez les étudiants du secteur technique. Enfin, il ressort que les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire cumulent la dette par carte de crédit la moins élevée, puisque 89 % d'entre eux ont 1000 \$ ou moins de dettes (comparativement à 60 % et 75 %).

Tableau 203

Montant de la dette liée aux cartes de crédit, selon le type de programme collégial (%)

Montant de la dette liée aux cartes de crédit	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
1 \$ à 200 \$	33	7	25	7	12
201 \$ à 500 \$	45	29	50	20	33
501 \$ à 1000 \$	11	24	0	12	20
1001 \$ à 1500 \$	11	11	0	6	10
1501 \$ à 2000 \$	0	7	25	5	8
Plus de 2000 \$	0	22	0	10	17
Total	(9) 100	(45) 100	(4) 100	60	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le niveau d'endettement par carte de crédit se veut similaire entre les femmes et les hommes (tableau 204). La proportion de répondants dont la dette se situe à 1000 \$ ou moins est de 6 % supérieure du côté féminin (67 % comparativement à 61 %). L'on retrouve toutefois 6 % plus d'hommes parmi les individus ayant une dette variant de 1001 \$ à 2000 \$. Aucune différence ne ressort chez les répondants dont le niveau d'endettement surpasse 20000 \$, car il se situe à 17 % chez les deux sexes.

Tableau 204

Montant de la dette liée aux cartes de crédit, selon le sexe des répondants (%)

Montant de la dette liée aux cartes de crédit	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
1 \$ à 200 \$	12	11
201 \$ à 500 \$	31	39
501 \$ à 1000 \$	24	11
1001 \$ à 1500 \$	7	17
1501 \$ à 2000 \$	9	5
Plus de 2000 \$	17	17
Total	(42) 100	(18) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les préoccupations relatives à l'endettement

Les répondants au sondage se disent non préoccupés par leur niveau d'endettement actuel (61 %). Le portrait s'avère le même dans tous les types de programmes, car entre 59 % et 64 % des étudiants ne sont pas préoccupés. Cet écart se veut négligeable puisqu'il se situe à 5 %. Aucune différence importante n'apparaît entre les genres, puisque 60 % des femmes et 64 % des hommes rapportent ne pas être préoccupés par la situation (données non illustrées).

Tableau 205
Les préoccupations relatives à l'endettement, selon le type de programme collégial (%)

Les préoccupations relatives à l'endettement	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
L'étudiant n'est pas préoccupé	64	59	64	112	61
L'étudiant est préoccupé	36	41	36	72	39
Total	(56) 100	(112) 100	(11) 100	184	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Voyons maintenant ce qui préoccupe les répondants ayant des inquiétudes sur le plan financier. À cet effet, 66 % des étudiants se disent préoccupés par le montant actuel de leurs dettes, 59 % par le temps requis pour les rembourser et 55 % par le peu d'argent qu'il leur reste une fois les paiements effectués. Parmi les autres, 45 % se révèlent préoccupés par le montant de leurs dettes à la fin de leurs études, 31 % par la nécessité de devoir emprunter davantage, 25 % par l'impossibilité d'emprunter davantage et 16 % par la perspective de devoir interrompre leurs études.

Le tableau 206 met en évidence que les étudiants du programme d'accueil sont proportionnellement plus nombreux à se dire préoccupés par le temps requis pour rembourser leurs dettes (75 % comparativement à 58 % et 57 %) ainsi que par la nécessité de devoir emprunter davantage (50 % comparativement à 32 % et 30 %). Les étudiants du secteur préuniversitaire se révèlent davantage préoccupés par le peu d'argent qu'il leur reste pour les autres dépenses une fois leurs paiements effectués (63 % comparativement à 57 % et 25 %) et par le montant de leurs dettes à la fin de leurs études (63 % comparativement à 37 % et 50 %). Contrairement aux répondants inscrits à une technique (70 %) ou au programme d'accueil (75 %), les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire se soucient moins du montant

actuel de leurs dettes (75 % comparativement à 70 % et 58 %). Finalement, les étudiants du secteur technique se distinguent par le fait qu'ils s'inquiètent davantage de l'impossibilité d'emprunter plus d'argent (30 % comparativement à 21 % et 0 %), mais demeurent moins préoccupés par l'idée de devoir interrompre leurs études à cause de difficultés financières (13 % comparativement à 21 % et 25 %).

Tableau 206
Le type de préoccupations, selon le type de programme collégial (%)

Le type de préoccupations	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Montant actuel des dettes	58	70	75	47	66
Temps requis pour rembourser	58	57	75	42	59
Peu d'argent pour les autres dépenses une fois les paiements effectués	63	57	25	39	55
Montant des dettes à la fin des études	63	37	50	32	45
Nécessité d'emprunter davantage	32	30	50	22	31
Impossibilité d'emprunter davantage	21	30	0	18	25
Possibilité d'interrompre ses études	21	13	25	11	16

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Selon les résultats présentés au tableau 207, les hommes se veulent plus préoccupés par l'endettement que les femmes. Notamment, la proportion d'hommes surpasse de 16 % en ce qui concerne les préoccupations relatives au montant actuel des dettes (78 % comparativement à 62 %) et le montant que représenteront les dettes à la fin des études (56 % comparativement à 40 %). Les hommes se révèlent également 12 % plus nombreux que les femmes à craindre de devoir emprunter davantage (39 % comparativement à 27 %) et 9 % plus nombreux que celles-ci à être préoccupés par le peu d'argent restant pour les autres dépenses une fois les paiements effectués (61 % comparativement à 52 %).

Tableau 207
Le type de préoccupations, selon le sexe des répondants (%)

Le type de préoccupations	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Montant actuel des dettes	62	78
Temps requis pour rembourser	60	56
Montant des dettes à la fin des études	40	56
Nécessité d'emprunter davantage	27	39
Impossibilité d'emprunter davantage	23	28
Peu d'argent pour les autres dépenses une fois les paiements effectués	52	61
Possibilité d'interrompre ses études	15	17

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Satisfaction face à la situation financière

À la lumière des données du tableau 208, nous constatons que la majorité des répondants (70 %) considèrent leur situation financière actuelle comme étant *Très satisfaisante* (19 %) ou *Plutôt satisfaisante* (51 %). Parmi les répondants se montrant moins satisfaits de leur situation financière, 24 % qualifient leur situation de *Peu satisfaisante* et 6 % de *Pas du tout satisfaisante*.

En additionnant les réponses *Très satisfaisante* et *Plutôt satisfaisante*, il appert que les étudiants du programme d'accueil (85 %) perçoivent plus positivement leur situation financière que les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (77 %) ou à une technique (64 %). Il importe cependant de préciser que les étudiants du secteur préuniversitaire sont au moins 17 % plus nombreux que les autres à qualifier de *Très satisfaisante* leur situation (30 % comparativement à 13 % et 8 %).

Tableau 208
Satisfaction face à sa situation financière, selon le type de programme collégial (%)

Satisfaction face à sa situation financière	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Très satisfaisante	30	13	8	76	19
Plutôt satisfaisante	47	51	77	200	51
Peu satisfaisante	19	29	15	94	24
Pas du tout satisfaisante	4	7	0	22	6
Total	(154) 100	(203) 100	(26) 100	392	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 209 met en évidence que les étudiants se montrent un peu plus satisfaits de leur situation financière que les étudiantes. En additionnant les réponses *Très satisfaisante* et *Plutôt satisfaisante*, nous constatons un pourcentage un peu plus élevé d'hommes (78 %) que de femmes (68 %) (écart de 10 points de pourcentage).

Tableau 209
Satisfaction face à sa situation financière, selon le sexe des répondants (%)

Satisfaction face à sa situation financière	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Très satisfaisante	18	23
Plutôt satisfaisante	50	55
Peu satisfaisante	26	18
Pas du tout satisfaisante	6	4
Total	(270) 100	(119) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les apprentissages réalisés durant la dernière année scolaire

Le tableau 210 illustre les domaines dans lesquels les répondants se sont améliorés durant leur première année d'études collégiales. Rapportée par 54 % des étudiants, l'utilisation de l'ordinateur et des logiciels arrive en haut de liste. Ensuite, 47 % des étudiants mentionnent travailler plus efficacement en équipe, 46 % ont réalisé des apprentissages sur le plan de la santé et de la forme physique, 44 % disent avoir appris à apprendre et 42 % communiquent mieux à l'écrit en français. Ensuite, 36 % des étudiants ont observé des progrès lorsqu'ils communiquent

en langue anglaise, 33 % connaissent mieux le monde et ses problématiques actuelles et 25 % disent mieux communiquer à l'oral en français. Le quart des répondants (25 %) a appris à argumenter avec rigueur, 22 % ont appris à mieux connaître et à apprécier les arts et la culture et 8 % ont réalisé d'autres progrès que ceux ci-haut mentionnés.

Qu'en est-il maintenant des apprentissages propres aux différents types de programmes? Premièrement, les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire rapportent en plus grand nombre s'être améliorés dans l'utilisation de l'ordinateur et des logiciels (61 % comparativement à 52 % et 44 %), dans les connaissances liées à la santé et à la forme physique (50 % comparativement à 48 % et 41 %), dans leurs connaissances du monde et de ses problématiques (42 % comparativement à 28 % et 12 %), dans leur appréciation des arts et de la culture (37 % comparativement à 14 % et 12 %) ainsi que dans la rigueur de leur argumentation (28 % comparativement à 26 % et 8 %).

Deuxièmement, les étudiants du secteur technique voient davantage d'amélioration que les autres répondants dans l'efficacité de leurs travaux en équipe (59 % comparativement à 33 % et 28 %), dans leur façon d'apprendre à apprendre (48 % comparativement à 41 % et 24 %), dans leur habileté à localiser les informations (35 % comparativement à 30 % et 4 %) et enfin, dans leur communication orale en français (27 % comparativement à 22 % et 16 %).

Troisièmement, les étudiants inscrits au programme d'accueil ont observé des améliorations plus importantes que les autres étudiants dans leur communication écrite en français (56 % comparativement à 46 % et 38 %), de même que dans leur communication en langue anglaise (56 % comparativement à 47 % et 24 %).

Tableau 210
Les domaines d'amélioration, selon le type de programme collégial (%)

Domaines dans lesquels l'étudiant s'est amélioré durant la dernière année	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Ordinateur et logiciels	61	52	44	206	54
Travail d'équipe	33	59	28	178	47
Santé et forme physique	50	41	48	174	46
Apprendre à apprendre	41	48	24	165	44
Communication écrite en français	46	38	56	160	42
Communication en anglais	47	24	56	135	36
Le monde et les problématiques actuelles	42	28	12	124	33
Localiser l'information nécessaire	30	35	4	120	32
Communication orale en français	22	27	16	94	25
Argumenter avec rigueur	28	26	8	96	25
Les arts, littérature, culture	37	14	12	85	22
Autre	6	10	4	29	8

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 211 n'affiche pas d'écarts importants entre les répondants de sexe féminin et masculin. Cependant, certains progrès rapportés par les étudiants se veulent plus présents d'un côté ou de l'autre. Du côté féminin, l'on remarque un plus fort pourcentage d'individus s'étant améliorés au plan du travail d'équipe (50 % comparativement à 39 %) et de l'habileté à apprendre (46 % comparativement à 37 %). Or, du côté masculin, l'on rapporte davantage de progrès dans la communication écrite en français (40 % comparativement à 33 %), dans la communication en langue anglaise ainsi que dans la rigueur de l'argumentation (31 % comparativement à 23 %).

Tableau 211
Les domaines d'amélioration, selon le sexe des répondants (%)

Domaines dans lesquels l'étudiant s'est amélioré durant la dernière année	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Ordinateur et logiciels	54	55
Communication écrite en français	40	47
Santé et forme physique	47	43
Communication en anglais	33	40
Travail d'équipe	50	39
Apprendre à apprendre	46	37
Le monde et les problématiques actuelles	32	33
Localiser l'information nécessaire	31	33
Argumenter avec rigueur	23	31
Communication orale en français	25	23
Les arts, littérature, culture	23	22
Autre	7	10

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

En plus des progrès réalisés sur le plan scolaire, les répondants au sondage rapportent s'être améliorés sur le plan personnel. Ainsi, plus de la moitié des étudiants ont mentionné avoir fait du progrès quant à leur autonomie (67 %), leur connaissance de soi (62 %), leur confiance en soi (58 %), leurs objectifs de carrière (57 %) et leurs relations interpersonnelles (53 %). Un peu plus du tiers des répondants mentionnent des améliorations quant à leur ouverture d'esprit (37 %) et leur leadership (34 %). Dans des proportions moindres, 12 % se considèrent plus engagés socialement et 4 % se sont améliorés dans un autre domaine que ceux mentionnés précédemment.

Quelques différences ressortent en fonction du type de programme auquel est inscrit le répondant. En effet, les étudiants du secteur préuniversitaire représentent la proportion la plus élevée de répondants s'étant améliorés sur le plan de l'autonomie (74 % comparativement à 62 % et 64 %), des relations interpersonnelles (56 % comparativement à 55 % et 28 %) et de

l'engagement social, civique et communautaire (12 % comparativement à 11 % et 0 %). Quant aux étudiants du secteur technique, ceux-ci rapportent davantage de changements positifs en ce qui concerne leur connaissance de soi (65 % comparativement à 59 % et 48 %), leur confiance en soi (61 % comparativement à 56 % et 36 %), leur ouverture d'esprit (40 % comparativement à 37 % et 16 %) et leur leadership (37 % comparativement à 29 % et 32 %). Finalement, les étudiants du programme d'accueil ne présentent pas de résultats plus élevés que les étudiants des autres programmes. Au contraire, leurs résultats au tableau 212 s'avèrent les plus bas pour tous les domaines d'amélioration.

Tableau 212
Progrès sur le plan personnel, selon le type de programme collégial (%)

Domaines dans lesquels l'étudiant s'est amélioré sur le plan personnel	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Autonomie	74	62	64	251	67
Connaissance de soi	59	65	48	229	62
Confiance en soi	56	61	36	217	58
Objectifs de carrière	54	59	56	213	57
Relations interpersonnelles	56	55	28	199	53
Ouverture d'esprit	37	40	16	138	37
Leadership	29	37	32	127	34
Engagement social, civique ou communautaire	12	11	0	43	12
Autres	5	4	0	14	4

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Les hommes et les femmes ayant répondu au sondage ont connu des progrès similaires sur le plan personnel (tableau 213). À l'exception de deux choix de réponses présentées au tableau, l'écart entre les genres est d'au plus 5 points de pourcentage. Les deux exceptions se rapportent au fait que les femmes ont été 9 % plus nombreuses à améliorer leur connaissance de soi (64 % comparativement à 55 %) et 12 % plus nombreuses à avoir développé leur confiance en elles (62 % comparativement à 50 %).

Tableau 213
Progrès sur le plan personnel, selon le sexe des répondants (%)

Domaines dans lesquels l'étudiant s'est amélioré sur le plan personnel	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Autonomie	68	65
Objectifs de carrière	56	61
Connaissance de soi	64	55
Relations interpersonnelles	54	52
Confiance en soi	62	50
Leadership	33	37
Ouverture d'esprit	38	34
Engagement social, civique ou communautaire	11	12
Autres	3	5

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

La satisfaction face aux résultats scolaires

Le tableau 214 met en évidence que la moitié des étudiants interrogés (50 %) ont obtenu des résultats scolaires égalant leurs attentes. Parmi les autres, 19 % disent obtenir des résultats dépassant leurs attentes et 31 % des résultats en deçà de leurs attentes.

Les étudiants du secteur préuniversitaire se révèlent les moins satisfaits de leurs résultats (tableau 214). Effectivement, 40 % d'entre eux ont obtenu durant leur première année au collège des résultats un peu ou très inférieurs à leurs attentes (comparativement à 26 % et 23 %). En revanche, les étudiants du secteur technique sont plus nombreux à voir leurs résultats surpasser leurs attentes (22 % comparativement à 13 % et 15 %).

Tableau 214

Satisfaction face aux résultats scolaires, selon le type de programme collégial (%)

Les résultats scolaires des répondants sont-ils à la hauteur de leurs attentes?	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Beaucoup plus élevés	5	11	0	31	8
Un peu plus élevés	8	11	15	41	11
Similaires aux attentes	47	52	62	197	50
Un peu inférieurs aux attentes	30	21	19	96	24
Beaucoup inférieurs aux attentes	10	5	4	27	7
Total	100	100	100	392	100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Le tableau 215 révèle que la proportion de répondants ayant obtenu des résultats scolaires inférieurs à leurs attentes est de 12 % plus élevée chez les hommes que les femmes (40 % comparativement à 28 %). Les résultats mettent aussi en lumière que les femmes se voient 13 % plus nombreuses à obtenir des résultats correspondant à leurs attentes (54 % comparativement à 41 %). Aucune différence n'apparaît chez les répondants ayant obtenu des résultats au-delà de leurs attentes (18 % comparativement à 19 %).

Tableau 215

Satisfaction face aux résultats scolaires, selon le sexe des répondants (%)

Les résultats scolaires des répondants sont-ils à la hauteur de leurs attentes?	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Beaucoup plus élevés	8	8
Un peu plus élevés	10	11
Similaires aux attentes	54	41
Un peu inférieurs aux attentes	22	30
Beaucoup inférieurs aux attentes	6	10
Total	(270) 100	(119) 100

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

La satisfaction face à l'expérience collégiale

Quelle satisfaction les répondants retirent-ils de leur première année au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue? Le tableau 216 nous permet de constater un degré de satisfaction élevé au terme de cette première année d'études. D'abord, 93 % des étudiants affirment avoir globalement aimé leur expérience au collège. Ensuite, 93 % se disent fiers d'appartenir au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et 82 % des étudiants se voient déjà en train d'exercer la carrière qu'ils ont choisie.

Les résultats au premier énoncé du tableau 216, portant sur l'appréciation générale, révèlent des pourcentages allant de 90 % à 96 % d'un type de programme à l'autre. Les résultats aux deux autres énoncés affichent des écarts un peu plus importants entre les répondants. Plus spécifiquement, la proportion d'étudiants fiers d'appartenir au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue passe de 90 % dans les programmes préuniversitaires, à 95 % dans les programmes techniques et enfin, à 100 % chez les étudiants du programme d'accueil. En ce qui a trait au troisième énoncé, les étudiants inscrits à une technique (90 %) s'imaginent en plus grand nombre exercer la carrière qu'ils ont choisie (90 % comparativement à 71 % et 73 %).

Tableau 216
Satisfaction face à l'expérience collégiale, selon le type de programme collégial (%)

Satisfaction face à l'expérience collégiale (addition des réponses <i>Tout à fait d'accord</i> et <i>Plutôt d'accord</i>)	Types de programmes (%)			Total	
	Préuniversitaire	Technique	Accueil	Effectif	%
Globalement, j'ai aimé mon expérience de cette année au collège	90	95	96	365	93
Je suis fier d'appartenir à ce collège.	90	95	100	365	93
Je me vois déjà en train d'exercer la carrière que j'ai choisie	71	90	73	318	82

Source : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)

Les données issues du tableau 217 mettent en évidence que les femmes sont 7 % plus nombreuses que les hommes à avoir aimé globalement leur expérience au collège (95 % comparativement à 88 %). Il ne ressort aucune différence en ce qui a trait à la fierté d'appartenir

au collège (94 % comparativement à 92 %) et au fait de se voir en train d'exercer la carrière de son choix (82 % comparativement à 80 %).

Tableau 217

Satisfaction face à l'expérience collégiale, selon le sexe des répondants (%)

Satisfaction face à l'expérience collégiale (addition des réponses <i>Tout à fait d'accord</i> et <i>Plutôt d'accord</i>)	Sexe des répondants (%)	
	Féminin	Masculin
Globalement, j'ai aimé mon expérience de cette année au collège	95	88
Je suis fier d'appartenir à ce collège.	94	92
Je me vois déjà en train d'exercer la carrière que j'ai choisie	82	80

Source : *Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue à Rouyn-Noranda (2008)*

Bilan de la deuxième collecte de données

Cette section présente les faits saillants de la deuxième collecte de données réalisée auprès des étudiants du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue en 2008.

Portrait des répondants qui étudiaient au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue en 2008

L'échantillon se compose de 392 répondants ayant entrepris des études au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue en 2008. Les répondants comptent 69 % de femmes ($n = 271$) et 31 % d'hommes ($n = 121$). La quasi-totalité des personnes interrogées sont de nationalité canadienne (96 %) et ont le français comme langue maternelle (96 %). Les répondants à ce deuxième sondage sont majoritairement âgés de 18 ans et plus. Toutefois, les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire se révèlent être moins âgés que les étudiants inscrits à une technique ou au programme d'accueil.

Durant leur première année d'études au Cégep, la plupart des répondants ont habité chez leurs parents (28 %) ou dans un endroit loué avec des amis comme un appartement, une chambre, un condo ou une maison (25 %). Près d'un étudiant sur cinq a plutôt opté pour les résidences du collège (18 %) ou la location d'un espace d'habitation avec son conjoint (18 %). Neuf pour cent ont choisi d'habiter seuls dans un endroit qu'ils louaient.

Le début des études collégiales

La majorité des répondants qui étudiaient au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue en 2008 se sont inscrits pour la première fois dans un établissement collégial à l'automne 2007 (56 %). Parmi les autres, 3 % se sont inscrits après cette date, soit à l'hiver 2008 et 41 % se sont inscrits avant. Les étudiants des programmes de type préuniversitaire (64 %) et d'accueil (74 %) sont plus nombreux à s'être inscrits dans un établissement collégial à l'automne 2007 que les répondants étudiant des programmes techniques (48 %).

La poursuite des études collégiales

De nombreux répondants désirent (85 %) poursuivre leurs études dans leur programme actuel jusqu'à l'obtention du diplôme d'études collégiales (DEC). Plus spécifiquement, les répondants inscrits à une technique (93 %) sont 10 % plus nombreux que les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (83 %) à vouloir poursuivre dans le même programme. Par ailleurs,

la proportion de femmes désirant poursuivre ses études dans le même programme jusqu'à l'obtention du DEC surpasse de 13 % celle des hommes (89 % comparativement à 76 %).

Parmi les répondants qui ne souhaitent pas poursuivre leurs études dans le même programme jusqu'à l'obtention du DEC, 33 % affirment vouloir abandonner parce qu'ils ont finalement été acceptés dans le programme de leur choix, 30 % mentionnent plutôt que leur programme actuel ne répond pas à leurs attentes, alors que 30 % souhaitent quitter leur programme pour d'autres raisons comme le manque d'intérêt pour les études, un niveau de difficulté trop élevé ou l'intention de se trouver un emploi.

Les raisons expliquant l'abandon du programme d'études actuel varient selon les types de programmes auxquels sont inscrits les répondants. Ainsi, les répondants inscrits dans un programme d'accueil (45 %) ou préuniversitaire (35 %) sont plus nombreux que les répondants des techniques (13 %) à vouloir abandonner leur programme actuel parce qu'ils ont été acceptés dans le programme de leur choix. En revanche, ces derniers rapportent en plus grand nombre que leur programme d'étude actuel ne répond pas à leurs attentes (47 % comparativement à 35 % et 10 %). Les étudiants inscrits à une technique sont aussi les seuls à évoquer les difficultés financières, et ce, dans une proportion de 13 %.

Plusieurs des raisons expliquant l'abandon du programme d'études actuel affichent un écart entre les étudiantes et les étudiants. Plus précisément, les hommes se veulent 11 % plus nombreux que les femmes à vouloir quitter leur programme parce qu'ils ont été acceptés dans le programme de leur choix (38 % comparativement à 27 %). Ceux-ci sont également plus nombreux à rapporter un manque d'intérêt pour leur domaine d'études (écart de 15 points de pourcentage), à avoir l'intention de se trouver un emploi (écart de 11 points de pourcentage) ou à vivre une situation personnelle ou familiale difficile (écart de 10 points de pourcentage). En ce qui concerne les femmes, celles-ci rapportent en plus grand nombre le fait que leur programme d'étude ne corresponde pas à leurs attentes (écart de 9 points de pourcentage).

La proportion de répondants désireux d'entreprendre un jour des études universitaires est de 12 % plus élevée chez les femmes (56 %) que chez les hommes (44 %). Pour ce qui est de la proportion de répondants visant l'obtention d'un diplôme d'études collégiales (DEC), celle-ci est de 10 % plus élevée chez les hommes (39 %) que chez les femmes (29 %).

La gestion du temps hebdomadaire

Les répondants qui passent le plus grand nombre d'heures en classe sur une base hebdomadaire, c'est-à-dire 21 heures et plus, sont les étudiants du secteur technique (71 %), suivi des étudiants du secteur préuniversitaire (67 %) et enfin, les étudiants inscrits au programme d'accueil (7 %). Ces derniers sont toutefois plus nombreux que les autres à passer moins de 20 heures en classe chaque semaine.

En ce qui concerne le temps hebdomadaire consacré au travail scolaire hors cours (p.ex., étude, travaux, visites scolaires, etc.), plus d'un étudiant sur deux (57 %) affirme effectuer ces tâches en 10 heures ou moins. Le temps accordé aux travaux hors cours se veut plus élevé chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire, alors que les étudiants du programme d'accueil y accordent le moins de temps. Les résultats révèlent également que les femmes accordent un plus grand nombre d'heures par semaine à l'étude et à la réalisation des travaux scolaires.

De façon générale, le travail rémunéré n'occupe qu'une faible portion du temps hebdomadaire des répondants. La majorité des répondants (60 %) y consacrent en effet 10 heures par semaine ou moins. En observant de plus près le temps consacré à un emploi rémunéré selon le type de programme collégial, il ressort que les étudiants inscrits au programme d'accueil sont ceux qui travaillent le plus. La proportion d'étudiants du programme d'accueil travaillant 10 heures ou moins est inférieure à celle des autres types de programmes (48 % comparativement à 60 % et 61 %). À l'opposé, ces mêmes étudiants se veulent plus nombreux à travailler de 11 à 20 heures par semaine (37 % comparativement à 29 % et 30 %) ainsi que plus de 20 heures par semaine (15 % comparativement à 11 % et 9 %).

Les autres activités contenues dans le sondage occupent peu de temps dans l'horaire hebdomadaire des répondants. Pour chacune d'entre elles, un fort pourcentage d'étudiants rapportent y consacrer 10 heures ou moins par semaine. Ces activités regroupent le bénévolat (99 %), les activités socioculturelles ou communautaires (99 %), les activités physiques et sportives (94 %) les responsabilités familiales et domestiques (88 %), les activités liées à la vie sociale (88 %) ainsi que les activités de divertissement comme la télévision, la navigation Internet et les jeux sur ordinateur (86 %).

Le temps de déplacements hebdomadaires entre le lieu de résidence et le Cégep se limite à moins de deux heures pour 60 % des répondants. Plus spécifiquement, les étudiants inscrits au programme d'accueil ainsi que les hommes y accordent moins de temps que les autres.

Le travail rémunéré et les études

Plus de la moitié des répondants (56 %) ont occupé un emploi rémunéré durant l'année scolaire au moment de répondre à ce sondage. Parmi ceux-ci, les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire (63 %) ont travaillé en plus grand nombre que les étudiants inscrits à une technique (51 %) ou les étudiants inscrits au programme d'accueil (56 %). Trois raisons permettent d'expliquer pourquoi les répondants travaillent tout en étudiant. Premièrement, les étudiants désirent gagner plus d'argent à des fins personnelles et pour payer une partie de leurs études (39 %). Deuxièmement, certains d'entre eux doivent assumer leurs frais de subsistance (32 %), une raison qui s'observe chez de nombreux étudiants en technique. Troisièmement, les étudiants disent vouloir gagner plus d'argent pour leurs dépenses personnelles (23 %).

Après s'être intéressé aux raisons pour lesquelles les étudiants occupent un emploi rémunéré, voyons maintenant les impacts du travail sur le temps consacré aux études. À cet effet, 34 % des répondants affirment que leur emploi leur enlève seulement un peu de temps et 27 % avancent que le fait de travailler leur enlève beaucoup de temps qu'ils pourraient consacrer à leurs études. À cet effet, les étudiants du secteur technique, de même que les répondants de sexe féminin, rapportent davantage ressentir les impacts négatifs du travail sur leurs études. Les autres personnes interrogées ne voient plutôt aucun impact en lien avec leur travail et certaines considèrent même que travailler exerce un impact positif sur leurs études.

La réussite scolaire

Plus de la moitié des répondants au sondage (56 %) sont d'avis qu'ils consacrent suffisamment de temps à leurs études en dehors des heures de classe pour leur permettre de réussir à la hauteur de leurs attentes. Plus spécifiquement, les étudiants du secteur technique s'avèrent les plus nombreux à croire qu'ils accordent assez de temps aux études pour favoriser leur réussite scolaire (60 % comparativement à 50 % et 52 %).

Pour ce qui est du cheminement scolaire durant la dernière année, 68 % des répondants affirment avoir réussi tous leurs cours. Au nombre des étudiants ayant eu un échec scolaire, 27 % ont

échoué un ou deux cours et 8 % ont échoué trois cours ou plus. Ensuite, 25 % des répondants disent avoir annulé un cours pendant la période autorisant les annulations, tandis que 15 % disent avoir cessé d'assister à un cours sans avoir annulé leur inscription. Mentionnons que 74 % des étudiants inscrits au secteur préuniversitaire affirment avoir réussi tous leurs cours, comparativement à 66 % des étudiants inscrits à une technique et 50 % des étudiants inscrits en session d'accueil. Pour ce qui est des comparaisons selon le genre, les femmes se veulent 17 % plus nombreuses à avoir réussi

La motivation face aux études

Qu'en est-il maintenant de la motivation des répondants face aux études collégiales? Plus de la moitié des répondants (58 %) considèrent avoir un degré de motivation élevé face à leurs études. Parmi les autres, 37 % ont un niveau de motivation moyen et 5 % ont un niveau de motivation qu'ils qualifient de faible. Les étudiants du secteur technique se révèlent être les plus motivés. Il ressort également que les parents (85 %), les amis (64 %) et les autres membres de la famille (64 %) constituent les trois principales sources nommées par les répondants.

Interrogés sur les types de soutien à la réussite dont ils ont eu besoin (ou auraient eu besoin) durant la dernière année scolaire, les répondants mentionnent d'abord le soutien lié à la compréhension et à la réalisation des travaux à effectuer dans d'autres disciplines que le français, les mathématiques et l'anglais (60 %). Arrivent ensuite la préparation des examens (59 %), les habiletés liées à la langue française (57 %), l'utilisation des ressources de la bibliothèque (57 %), le développement de méthodes de travail efficaces (54 %) et la communication en langue anglaise (51 %). Précisons que les étudiants inscrits au programme d'accueil ainsi que les femmes manifestent davantage de besoins en termes de soutien à la réussite que les autres.

En outre, 89 % des étudiants ayant manifesté un besoin d'aide au courant de la dernière année scolaire savaient où s'adresser pour obtenir l'aide nécessaire. Il ressort également que 72 % des répondants ont demandé l'aide dont ils avaient besoin et que, parmi ceux-ci, 95 % ont reçu l'aide demandée. La satisfaction des étudiants s'avère élevée, puisque 96 % d'entre eux qualifient d'utile l'aide reçue. Une différence s'observe entre les genres, à l'effet que les étudiantes soient 10 % plus nombreuses que les étudiants à avoir demandé l'aide dont elles avaient besoin (75 % comparativement à 65 %).

La transition du secondaire au collégial

La transition de l'école secondaire au collège constitue un changement important pour les étudiants. Il ressort toutefois que ce changement se soit relativement bien déroulé. Effectivement, 40 % des étudiants interrogés rapportent que cette transition s'est avérée *Très facile* ou *Plutôt facile*. Pour 29 % des répondants, quitter le domicile familial fut *Plutôt difficile* ou *Très difficile*, alors que 30 % des étudiants n'ont pas eu à quitter la maison familiale pour entreprendre leurs études collégiales. Les étudiants inscrits à une technique sont plus nombreux à avoir quitté la maison familiale pour poursuivre leurs études et les femmes rapportent en plus grand nombre avoir vécu difficilement cette transition. Par ailleurs, une forte proportion de répondants mentionne avoir trouvé facile d'apprendre à s'orienter dans le Cégep (81 %), de s'y faire des amis (76 %) et de concilier tâches domestiques et études collégiales (64 %).

Les difficultés liées à la vie étudiante

Le besoin ayant été rencontré par le plus fort pourcentage de répondants concerne l'orientation et le choix de carrière (52 %), suivi de la gestion du stress en période d'examens (50 %), de la gestion efficace du temps (47 %) et de la gestion de son budget personnel (42 %). Environ le tiers (34 %) des répondants rapportent avoir éprouvé des difficultés dans l'utilisation des outils de communication du collège (p.ex., site Web, bleu manitou, intranet, etc.), alors que le quart (25 %) des personnes interrogées disent avoir éprouvé des problèmes psychologiques ou liés à la santé. En comparant les résultats selon le type de programme, nous observons que les étudiants inscrits au programme d'accueil (73 %) ou dans un programme préuniversitaire (68 %) ont vécu davantage de difficultés en lien avec leur choix de carrière que les étudiants inscrits à un programme technique (39 %) (écart d'au moins 29 %). En outre, les étudiants des secteurs préuniversitaire et technique rapportent en plus grand nombre des besoins en lien avec le contrôle du stress (48 % et 53 % comparativement à 40 %), de même qu'avec la gestion efficace du temps (46 % et 50 % comparativement à 31 %).

Parmi les étudiants ayant eu besoin d'aide pour surmonter certaines difficultés liées à la vie étudiante, 86 % affirment qu'ils savaient où s'adresser afin d'obtenir l'assistance nécessaire. Toutefois, seulement 57 % de ces étudiants ont demandé de l'aide au moment où ils ont éprouvé des difficultés, les demandes d'aides étant principalement formulées par les femmes (62 %

comparativement à 48 %). Les personnes ayant présenté une telle demande rapportent à 98 % avoir reçu le soutien demandé et 99 % qualifient d'utile ce soutien.

Les activités en milieu collégial

Parmi toutes les activités réalisées en milieu collégial, trois se démarquent particulièrement, puisqu'elles sont pratiquées par plus de la moitié des répondants. Ces activités comptent la pratique de sports individuels ou de groupe pour la détente (59 %), la participation à des activités organisées par les étudiants de son programme d'étude ou de son groupe classe (56 %) et la participation à des activités culturelles ou artistiques (54 %). Pour plusieurs des activités qui se tiennent au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, la proportion d'hommes participant régulièrement ou à l'occasion surpasse celle des femmes. Ces activités regroupent, entre autres, les compétitions sportives intramurales ou intercollégiales (31 % comparativement à 14 %), les activités culturelles ou sociales organisées par la vie étudiante (38 % comparativement à 26 %) et la pratique de sports individuels ou de groupe pour favoriser la détente (67 % comparativement à 56 %).

Les sources de revenus

D'où provenait l'argent dont disposaient les répondants durant leur première année au Cégep? À ce sujet, plus d'un répondant sur deux (64 %) a reçu de l'argent de ses parents durant sa première année au collège. Près de la moitié des répondants ont aussi gagné de l'argent en occupant un emploi durant l'année scolaire (49 %) ou durant l'été (49 %). Parmi les autres sources de revenus possibles, 41 % des répondants ont bénéficié de prêts provenant de l'aide financière pour étudiants, 25 % ont obtenu des bourses, 8 % ont reçu une aide financière de leur conjoint et 6 % ont opté pour un prêt personnel dans une institution financière.

Les sources de revenus varient d'un type de programme à l'autre. Même si l'aide financière parentale s'observe chez plus de la moitié des répondants, les étudiants du programme d'accueil (73 %) et ceux inscrits à un programme préuniversitaire (68 %) sont plus nombreux à en bénéficier que les étudiants inscrits à une technique (59 %). Ce dernier groupe de répondants (47 %), tout comme les étudiants du programme d'accueil (46 %), rapportent davantage tirer un revenu des prêts destinés aux étudiants que ne le font les répondants du secteur préuniversitaire (32 %). Il ressort également que les étudiants du secteur préuniversitaire travaillent davantage durant l'année scolaire (55 % comparativement à 45 % et 46 %) ou durant l'été (56 %

comparativement à 42 % et 54 %), afin d'en tirer un revenu. Or, ces étudiants bénéficient en moins grand nombre de bourses (18 %) que les étudiants inscrits à une technique (30 %) ou au programme d'accueil (23 %). Pour ce qui est des répondants inscrits au programme d'accueil, ils affichent le plus fort pourcentage d'individus tirant un revenu d'un prêt personnel (12 % comparativement à 5 % et 6 %).

Les principales contributions aux dépenses

Les données recueillies lors du sondage mettent en évidence l'important soutien financier que les parents accordent à leurs enfants. Ainsi, pour plus de la moitié des répondants, les parents contribuent principalement à payer les frais de logement (61 %), d'alimentation (57 %) ainsi que les frais liés directement aux études (51 %). En contrepartie, certaines dépenses sont assumées en majeure partie par les étudiants eux-mêmes, que ce soit à l'aide d'un revenu d'emploi ou d'épargnes personnelles. Ces dépenses renvoient aux frais liés à la détente (78 %), à l'habillement (72 %), aux sports (64 %) et au transport (60 %). Les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire, de même que les hommes, bénéficient en plus grand nombre de l'aide financière parentale pour assumer les dépenses précitées.

L'aide financière

Cinquante-trois pour cent des étudiants interrogés ont effectué une demande d'aide financière au courant de la dernière année scolaire et la proportion d'étudiants ayant soumis une telle demande est de 11 % supérieure chez les étudiants inscrits à une technique. Les femmes ont été 12 % plus nombreuses que les hommes à faire une telle demande (57 % comparativement à 45 %). Au total, 85 % des étudiants ayant soumis une demande d'aide financière ont obtenu une aide sous la forme de prêt ou de bourse.

Les biens pour usage personnel

Au nombre des biens que possèdent et utilisent personnellement les répondants, l'ordinateur arrive au premier rang (94 %), suivi de l'automobile (64 %) du téléphone cellulaire (60 %) et de la carte de crédit (46 %). Les frais liés à l'utilisation de ces biens sont assumés en bonne partie par les étudiants, dans des proportions allant de 71 % à 92 %. L'implication financière des parents relativement aux coûts de ces biens se veut plus importante chez les étudiants inscrits à un programme préuniversitaire.

L'endettement

Près de la moitié des étudiants interrogés (47 %) affirment être endettés. Chez les étudiants du secteur technique, plus d'un étudiant sur deux se dit endetté (55 %), en comparaison avec 42 % chez les étudiants inscrits au programme d'accueil et 36 % chez les étudiants du secteur préuniversitaire. Le recours à l'aide financière pour étudiants (prêts du gouvernement) constitue la principale source d'endettement (71 %). Arrivent ensuite les cartes de crédit (35 %), les emprunts faits à des membres de la famille (30 %), les prêts personnels (24 %) ainsi que les autres sources d'endettement (12 %). Mentionnons enfin que 61 % des étudiants interrogés rapportent ne pas être préoccupés par leur niveau d'endettement actuel et qu'ils qualifient majoritairement leur situation financière de satisfaisante (70 %).

Les apprentissages réalisés durant la dernière année scolaire

Les étudiants ont réalisé de nombreux progrès au cours de leur première année au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. D'abord, 54 % d'entre eux disent s'être améliorés dans l'utilisation de l'ordinateur et des logiciels. Ensuite, 47 % des étudiants mentionnent travailler plus efficacement en équipe, 46 % ont réalisé des apprentissages sur le plan de la santé et de la forme physique, 44 % disent avoir appris à apprendre et 42 % communiquent mieux à l'écrit en français. Ensuite, 36 % des étudiants ont observé des progrès lorsqu'ils communiquent en langue anglaise, 33 % connaissent mieux le monde et ses problématiques actuelles et 25 % disent mieux communiquer à l'oral en français. Le quart des répondants (25 %) a appris à argumenter avec rigueur, 22 % ont appris à mieux connaître et à apprécier les arts et la culture et 8 % ont réalisé d'autres progrès que ceux ci-haut mentionnés.

En plus des progrès réalisés sur le plan scolaire, les répondants au sondage rapportent s'être améliorés sur le plan personnel. Ainsi, plus de la moitié des étudiants ont mentionné avoir fait du progrès quant à leur autonomie (67 %), leur connaissance de soi (62 %), leur confiance en soi (58 %), leurs objectifs de carrière (57 %) et leurs relations interpersonnelles (53 %). Un peu plus du tiers des répondants mentionnent des améliorations quant à leur ouverture d'esprit (37 %) et leur leadership (34 %). Dans des proportions moindres, 12 % se considèrent plus engagés socialement et 4 % se sont améliorés dans un autre domaine que ceux mentionnés précédemment.

Les résultats scolaires

La moitié des étudiants interrogés (50 %) ont obtenu des résultats scolaires allant dans le sens de leurs attentes. Or, les étudiants du secteur préuniversitaire se révèlent les moins satisfaits, affirmant en plus grand nombre que leurs résultats se situaient en deçà de leurs attentes (40 % comparativement à 26 % et 23 %). Il en va de même pour les hommes qui rapportent davantage d'insatisfaction relativement à leurs résultats. En revanche, les étudiants du secteur technique sont plus nombreux à voir leurs résultats surpasser leurs attentes (22 % comparativement à 13 % et 15 %).

Finalement, quelle satisfaction les répondants retirent-ils de leur première année au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue? Les résultats recueillis nous permettent de conclure à un bilan positif. En effet, 93 % des étudiants affirment avoir globalement aimé leur expérience au collège, 93 % se disent fiers d'appartenir au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et 82 % se voient déjà en train d'exercer la carrière qu'ils ont choisie.